

I pleut à z'yus d'tor,
i pleuvra cor'



p. 6

Les Soleils Boulonnais



p. 16-18

Pas-de-Calais & solidarités



p. 23

Portugais et Grande Guerre



CERFS-VOLANTS EN FÊTE

p. 7

Sommaire

4 Vie des territoires

16 Dossier

19 Identité

20 Expression des élus

21 Sports

22 Grande Guerre

24 Arts & Spectacles

27 À l'air livre

28 Agenda

32 Coup de jeune



Photos Yannick Cadart

SAINT-LÉONARD • Le pastel est une des plus anciennes techniques picturales mais il est encore souvent considéré comme « mineur ». L'association Pastel d'Opale ambitionne « *de redonner une place plus en rapport avec la valeur que peut amener ce médium à la peinture* » explique la présidente Françoise Guillaume. Pastel d'Opale organise ainsi une biennale internationale dont la 3^e édition s'est tenue du 3 au 18 mars. 84 artistes, de treize nationalités différentes, avaient été retenus pour participer à l'événement (240 tableaux au total). L'invitée d'honneur était Isabelle V. Lim (originaire de Singapour mais vivant à Hong Kong) qui a présenté 17 pastels. Parallèlement au salon, les membres de l'Atelier Pastel d'Opale ont exposé le travail de l'année dans les locaux de la mairie. La biennale a accueilli 2 000 visiteurs. Le pastel est un matériau fait d'une couleur en poudre, mélangée à un agglutinant, le plus souvent de la gomme arabique, parfois de lait ou de miel. Le mélange est versé dans des moules puis séché, ce qui permet d'obtenir des bâtonnets très fragiles, approximativement de la taille du doigt.

Rens. 09 64 25 03 61 – www.pasteldopale.fr

Festival Vapeur dans la vallée de l'Aa

Pour fêter les 20 ans de circulation du train touristique dans la vallée de l'Aa et les 75 ans de sa locomotive à vapeur, l'association du Chemin de fer touristique de la vallée de l'Aa organise les 14 et 15 avril de 10 h à 18 h dans les gares d'Arques, Blendecques et Lumbres, un Festival Vapeur en partenariat avec la SNCF et des associations ferroviaires de France et de Belgique pour faire venir des locomotives historiques et notamment la réplique de la Marc Seguin de 1869, la 150 P13 de la Cité du train de Mulhouse, des petites locomotives à vapeur sur voies de 60 cm. Les trains historiques circuleront entre Arques et Lumbres. L'association CFTVA, mise sur les rails en 1990 par Jean-Marc Chambelland, compte environ 90 membres, tous passionnés. En 1998, deux autorails Picasso étaient autorisés à circuler sur une « voie normale » entretenue par RFF - Réseau ferré de France. Et le 18 mai 2013, l'association « inaugurerait » la locomotive à vapeur 150 Ty2 6690. Outre la circulation du train touristique entre Arques et Lumbres (sur l'ancienne ligne Saint-Omer – Boulogne), le CFTVA a pour objectifs de sauvegarder et restaurer le matériel roulant, de sauvegarder le patrimoine ferroviaire: les gares de la ligne entre Arques et Lumbres, la Halle aux marchandises de la gare d'Arques. Le train touristique circule les week-ends et jours fériés à partir du 1^{er} mai jusqu'au premier week-end d'octobre. L'achat des billets se fait à l'intérieur du train.



Photo Jérôme Pouille

Sucré Salé

L'Homme et le chat sont « félins » pour l'autre! Animaux de compagnie préférés des Français, les chats sont omniprésents dans les réseaux sociaux mettant la patte sur Facebook, Instagram ou Snapchat forcément où photos et vidéos les placent dans toutes les situations. Un vétérinaire toulousain, Jean-Yves Gauchet, a même découvert la « ronronthérapie », vantant les effets bénéfiques que les chats ont sur notre santé. À Bully-les-Mines, la municipalité a lancé avec la Fondation « 30 Millions d'amis » une campagne d'identification et de stérilisation des chats errants, s'engageant à construire des abris pour les héberger quand ils sont relâchés. Ces niches sont réalisées par l'atelier bois de l'accueil de jour pour personnes en situation de handicap le Domaine des Écureuils de l'APEI. Initiative « chat-lutaire ».

Chr. D.

Ils sont des milliers, médecins, urgentistes, politiques, citoyens à lancer au Ministère de la santé une pétition pour « *une santé restaurée dans le bassin minier* ». Fermeture du service de pneumo au CH Lens (« *un scandale* » disent les pneumologues « pour population qui a payé un si lourd tribut à la silicose! »); quasi-extinction du service du CH Beuvry-Béthune... Pour un territoire qui subit déjà des difficultés sociales et la désertification médicale, « *c'est inacceptable* ». Si les signataires se réjouissent du futur Pôle hospitalier de la Gohelle à Lens, ils dénoncent son ouverture conditionnée à la réduction drastique des déficits des hôpitaux publics, entraînant des restructurations forcées (sous couvert de mutualisation), des services fermés et des suppressions massives de lits. 300 à terme!

M.-P. G.

L'ÉCHO
du Pas-de-Calais

L'Écho du Pas-de-Calais
5 rue du 19-Mars 1962
62000 Dainville
Tél. 03 21 54 35 75
<http://www.pasdecals.fr>
echo62@pasdecals.fr

Directeur de la publication:
Jean-Claude Leroy
presidence.secretariat@pasdecals.fr

Rédacteur en chef:
Christian Defrance
defrance.christian@pasdecals.fr
Tél. 03 21 54 36 38

Rédactrice:
Marie-Pierre Griffon
griffon.marie.pierre@pasdecals.fr
Tél. 03 21 54 35 36

ont participé à ce numéro:
Romain Lamirand et Catherine Seron

Maquette et réalisation:
Magali Crombez
crombez.magali@pasdecals.fr
Tél. 03 21 54 35 42

Photographes:
Yannick Cadart
cadart.yannick@pasdecals.fr
Jérôme Pouille
pouille.jerome@pasdecals.fr

Ce numéro a été imprimé
à 683 848 exemplaires
chez Roto Picardie, Foulloy (80).

L'Écho du Pas-de-Calais n° 179
d'avril 2018 sera
distribué à partir du 2 avril 2018.

Le 179 à la carte

Figurent sur cette carte les communes concernées par les reportages de ce numéro, ainsi que les chefs-lieux d'arrondissement et les villes autour desquelles s'articulent les sept territoires du conseil départemental.



Retrouvez-les dans ce journal :

Ablain-St-Nazaire • p. 22	Condetle • p. 19
Arques • p. 2	Coulogne • p. 4
Berck • p. 7	Desvres • p. 24
Boiry-Becquerelle • p. 15	Duisans • p. 15
Boulogne-sur-Mer • p. 6	Ecques • p. 21
Bruay-la-Buissière • p. 3	Framecourt • p. 8
Calais • p. 4	Fruges • p. 26
Campagne-lès-Hesdin • p. 25	Hamelincourt • p. 15
Clairmarais • p. 11	La Couture • p. 23
	Lens • p. 13
	Lumbres • p. 2
	Neuville-St-Vaast • p. 22
	Noyelles-lès-Vermelles • p. 16
	Oisy-le-Verger • p. 14
	Richebourg • p. 23
	St-Omer • p. 10
	St-Pol-sur-Ternoise • p. 8
	Troisvaux • p. 9
	Vis-en-Artois • p. 14
	Ruitz • p. 12
	Ruisseauville • p. 26

I pleut à z'yus d'tor, il pleuvra cor'

Il pleut des gouttes dans les flaques grosses comme des yeux de taureau, signe qu'il pleuvra encore.

Source : *Le patois boulonnais de Jean-Pierre Dickès*

express

Nos amours plurielles

Dans le cadre de sa saison culturelle, la ville de Bruay-la-Buissière dédie un temps fort « aux amoureux en général, sans distinction aucune ; aux amoureux d'aujourd'hui dans toutes leurs diversités ». Du 19 au 21 avril, trois soirées de cinéma (« Les Amours Passagers » d'Almodovar le 19 à 20h30) et de rire, de théâtre et d'émotions, de chansons et de partage sont proposées « pour réaffirmer haut et fort que tout le monde a droit à l'amour quels que soient ses choix, son ou ses partenaires et même sa façon d'aimer ». À ne pas manquer le 21 avril à 20h à l'espace culturel Grossemy, le spectacle des Funambules qui ont choisi la musique pour témoigner de la réalité des homosexuels d'aujourd'hui, de leurs obstacles, leurs espoirs, et surtout leurs amours. Tous les bénéfices iront à des associations de lutte contre l'homophobie.

Rens. 03 59 41 34 00

Idée fixe

Un sous-préfet au pied d'un vrai mur, un autre les mains dans le chocolat, un maire qui découpe un jambon, un député qui sert le fromage... Donner à des personnalités politiques les habits d'un « artisan d'un jour », telle a été la belle idée de la chambre de métiers et de l'artisanat Hauts-de-France à l'occasion de la Semaine nationale de l'artisanat qui s'est déroulée du 16 au 23 mars. De Calais à Saint-Nicolas-lès-Arras en passant par Grenay, ces personnalités plus habituées à manier les dossiers que la truelle ou la casserole ont passé une demi-journée en compagnie d'un artisan. Une immersion pour vivre en direct « la multi-compétence indispensable » à cet artisan, pour rencontrer aussi des clients... Selon une étude réalisée à la fin de l'année 2017 par l'institut BVA, 71 % des Français estiment que l'artisanat est un secteur présent dans leur quotidien, 70 % se déclarent même « proches » de leur coiffeur ou de leur boulanger. Les sondés ont également cité leur plombier, leur chauffagiste, leur peintre, leur couvreur. L'artisan fait presque partie de notre foyer ! Tous métiers confondus, 94 % des Français ont une bonne opinion des artisans, appréciant leur savoir-faire, leur compétence, leur écoute... Et 77 % conseilleraient à un jeune de leur entourage de suivre un apprentissage. Étonnant quand on sait que bon nombre de parents s'affolent encore quand leur enfant affiche le désir de devenir boulanger ou coiffeuse ! Une réforme de l'apprentissage s'imposait pour faire décoller « l'un des meilleurs tremplins vers l'emploi : 70 % des apprentis trouvant un emploi dans les sept mois suivant leur formation, 30 à 40 % créant leur propre entreprise ». Si la France compte aujourd'hui 400 000 apprentis, cela ne représente que 7 % des jeunes de 16 à 25 ans alors que ce pourcentage est en moyenne de 15 % dans les pays européens où le taux de chômage des jeunes est bas. 1,3 million de jeunes en France ne sont ni en emploi, ni en formation, ni en études. Beaucoup d'entre eux rêvaient sûrement de devenir boulanger ou coiffeuse.

Chr. D.

17^e Salon du livre d'expression populaire et de critique sociale

Du 18 au 29 avril, l'association Colères du présent organise plus de cinquante événements sur tout le territoire des Hauts-de-France dans des librairies, des centres sociaux, des fermes, des campings, des bibliothèques, en caravane ou à vélo. Et les 30 avril et 1^{er} mai, rendez-vous sur les places d'Arras pour le Salon du livre d'expression populaire et de critique sociale. Débats, rencontres, expositions, concerts dessinés, projections, conte, performances aborderont une thématique forte : « Exploiter le vivant - animal, végétal, humain », l'occasion de parler aussi des conditions de production, des questions de destruction, des problèmes liés à la consommation, autant que de donner à voir et à discuter des possibilités de vivre autrement. Le salon évoquera également l'engagement (50 ans après Mai 68), l'accueil des migrants. Une centaine d'auteurs (parmi lesquels Franck Margerin, Arno Bertina, Lisa Mendel, Charles Pennequin, Catherine Zambon, les Pinçon-Charlot, Ulli Lust, Gaspard d'Allens, Catherine Poulain, Olivier Douzou, Una, Cyril Dion...), une soixantaine d'éditeurs, de nombreuses associations, des bouquiniéristes seront présents ; une fresque de 60 m² sera réalisée par Olivier Josso... On pourra écouter, écrire, discuter, graffer et suivre les déambulations de la fanfare Pourkoapas toute en objets recyclés !



www.coleresdupresent.com

Un colloque historique s'empare des « Conflits autour du détroit »

Par Christian Defrance

CALAIS, COULOGNE • Stéphane Curveiller fait partie de ces historiens qui n'ont peur de rien et sûrement pas d'aller à la rencontre du grand public. Quand en 1993, il a lancé avec les Amis du vieux Calais et sans support universitaire à l'époque, l'organisation de colloques historiques ouverts à tous « pour diffuser le savoir académique en restant abordable mais sans trop baisser le niveau », le médiéviste se souvient qu'on l'a « pris pour un fou ».

Pas fou et pas peureux, Stéphane Curveiller a carrément fait de ces colloques des rendez-vous très attendus et très courus. « Les gens viennent, se réjouit-il, nous avons eu jusqu'à mille personnes et attiré près de quatre cents savants français, anglais, belges et néerlandais ». Il a rapidement constaté que pour aborder ces colloques historiques ou archéologiques se déroulant sur deux ou trois jours, « il y a toujours un effort de chaque côté, savants et grand public ». Cette volonté d'ouverture a séduit des communes : Calais, puis Coulogne, Sangatte-Blériot, Saint-Folquin se sont impliquées dans l'organisation des différents colloques auxquels se sont greffées au fil des années moult manifestations festives et éducatives : concerts, projections cinématographiques, visites patrimoniales, débats retransmis à la radio, bourses d'études, concours d'éloquence à destination des étudiants, lycéens et collégiens. Stéphane Curveiller éprouve d'ailleurs une certaine fierté à avoir fait participer des lycées professionnels à ces concours. Naturellement, les colloques historiques et archéologiques des Pays du Calaisis - treize au total entre 1993 et 2015 - ont fait l'objet de publications universitaires, traitant de toutes les périodes, de l'Antiquité à l'époque contemporaine, « près de 4 000 pages ! ».



Photos D. R.

Le pas de Calais est stratégique

La proximité du détroit, qui a donné son nom au Pas-de-Calais, le concept de déplacements, de migrations ont servi depuis toujours de fil rouge aux colloques. En 1993, l'étude des « champs relationnels en Europe du Nord et du Nord-Ouest, des origines à la fin du Premier Empire (1815) » ouvrait le bal. En 1999, le détroit était au centre des débats : « zone de rencontres ou zones de conflits ? » En 2009, savants et public « traversaient la Manche du Moyen Âge à nos jours »...

Pour fêter 25 ans de colloques historiques, une onzième édition est sur les rails, elle se déroulera les 7 et 8 avril avec pour thème : « Conflits autour du détroit de la fin du Moyen Âge au XX^e siècle ». « Un thème jamais abordé, note Stéphane Curveiller, autour duquel nous voulions également commémorer le centenaire de la Grande Guerre ». Les bénévoles des Amis du vieux Calais et de la Société historique de Coulogne jouent un rôle crucial dans l'organisation, mais Stéphane Curveiller souligne le « gros effort » des villes de Calais et Coulogne, et le soutien de mécènes : l'Institut de Hautes Études de la Défense Nationale - Région Nord, l'université d'Artois, l'université du Littoral-Côte d'Opale, l'université libre catholique de Lille et l'université de Paris-Sorbonne. « Oui, la Sorbonne ! » s'exclame Stéphane Curveiller.

Le samedi 7 avril, le colloque s'installera dans l'Auditorium de la Cité de la Dentelle et de la Mode à Calais avec huit intervenants entre 9h30 et 17h30, chacun ayant vingt minutes pour présenter son sujet. Un universitaire anglais, David L. Potter évoquera par exemple « les conflits militaires autour de Calais et Boulogne entre Anglais et Français, entre 1513 et 1558 ». Alain Joblin, de l'université d'Artois, parlera d'un « drame sur la Manche : la traque des réfugiés huguenots à la fin du XVII^e siècle- début XVIII^e siècle ». Le samedi après-midi sera tourné vers la Première Guerre mondiale avec « l'engagement britannique dans le Pas-de-Calais » par

Harvey Osborne et John Greenacre (Suffolk University); « les artistes britanniques et la Première Guerre mondiale » par Lisa Wade; « le projet de tunnel sous la Manche pendant la Première Guerre mondiale » par la Calaisienne Magali Domain (ESPE-Lille Nord de France).

Le dimanche 8 avril, le colloque se « transportera » dans la salle des fêtes de Coulogne pour une matinée axée sur les deux guerres mondiales, sur la défense européenne. La dernière intervention donnera sans aucun doute lieu à un débat très animé, Olivier Maricourt consacrant ses vingt minutes à « de la jungle de Calais à Douvres à l'heure du Brexit : un nouveau conflit dans le détroit ? » Une question à laquelle tenait beaucoup Stéphane Curveiller : « Il ne faut pas évacuer le problème. L'histoire ça ne doit pas rester dans le passé, il faut mieux la comprendre pour mieux appréhender le présent et mieux préparer l'avenir ». Le pas de Calais (le détroit) est un lieu stratégique par excellence où les enjeux sont multiples, militaires et économiques hier; économiques, écologiques, humanitaires aujourd'hui.

Toutes les informations sur : www.amisduvieuxcalais.com

Dédié à Alain Lottin

Ce 11^e colloque historique des Pays du Calaisis sera dédié à Alain Lottin décédé à Lille le 25 décembre dernier à l'âge de 83 ans, avec lequel Stéphane Curveiller a beaucoup travaillé. Professeur d'histoire moderne, universitaire spécialiste des questions religieuses, sociales et politiques des provinces du Nord aux XVI^e et XVII^e siècles, Alain Lottin, originaire de Saint-Martin-Boulogne, enseigna à l'université Lille-3 Charles-de-Gaulle de Villeneuve-d'Ascq. Il fut président de cette université de 1986 à 1991 avant de mettre en place la nouvelle université d'Artois, dont il devint en 1997 le premier président élu. Alain Lottin avait d'ailleurs versé aux archives départementales du Pas-de-Calais, en juillet 2016, les archives relatives à son activité d'administrateur provisoire (1992-1996), puis de premier président de l'université d'Artois (1997-2000). Le colloque permettra également d'avoir une pensée émue pour le violoniste calaisien Didier Lockwood, décédé le 18 février dernier à l'âge de 62 ans. Avec l'Orchestre symphonique du Pas-de-Calais, Didier Lockwood avait créé en 2010, dans le cadre d'une année dédiée à la musique portée par le conseil départemental, une « Suite concertante pour violon et orchestre », fruit d'un travail engagé avec les Conservatoires à rayonnement départemental de Calais, Boulogne-sur-Mer et Saint-Omer.



Formation des élus ruraux Culture et vous !

Par Marie-Pierre Griffon

BONNINGUES-LÈS-CALAIS • Les écharpes bleu, blanc, rouge devraient flotter en nombre à la médiathèque intercommunale La Rose des vents, le 19 avril. Les élus de la communauté de communes du Pays d'Opale – et tous ceux du nord de la France – sont invités à une formation qui leur est réservée. L'objet : l'intercommunalité culturelle.

Éric Buy, vice-président du Pays d'Opale, attaché à la culture, l'école de musique et la lecture publique, interroge : « Comment attirer le public dans les salles de spectacle si les élus ne sont pas intéressés ? Ce sont eux les premiers concernés ! Je les encourage à venir voir ce qui se passe sur leur territoire... et à découvrir pourquoi d'autres élus montent au créneau pour les budgets culturels ! » Il reconnaît volontiers qu'un élu de terrain est extrêmement sollicité. Entre un conflit de voisinage, un problème avec les ordures ménagères, un arbre à abattre et des travaux de rénovation de l'église, les journées sont touffues et ressortir le soir « dans une communauté de communes très, très, rurale » n'est pas toujours engageant. « Quelque part, la culture vient alors en dernière position, c'est logique ! » admet Éric Buy. Pour le vice-président, c'est cependant une joie de voir « la satisfaction des gens après un spectacle ». Un vrai plaisir « de les voir venir faire du théâtre amateur et de susciter des voca-

tions », et surtout « de croiser toutes les catégories sociales dans les médiathèques... » Il est dommage de s'en priver. Certains élus réussissent à jongler avec leur emploi du temps et à « se sentir concernés ». « Quand mon président vient au spectacle, ce n'est pas en traînant des pieds, dit-il. C'est encourageant ! » On sait en outre que la culture est aujourd'hui un facteur d'attractivité. Elle contribue au développement économique des zones rurales en profonde mutation sociale avec notamment l'arrivée de néoruraux et leurs exigences en termes de services, de culture.

Partager les expériences

« Le titre « formation » de la journée du 19 avril est un grand mot ! » relativise le vice-président, « on est davantage sur du forum ! » La session se déroule sous forme interactive, certes avec des exposés théoriques, mais surtout avec des analyses d'exemples concrets. Sont prévus des discussions, des échanges et des tables-rondes ; des réflexions sur la mé-

thodologie d'un projet culturel en milieu rural et sur les spécificités d'un projet culturel de territoire. « L'important est de partager les expériences, les collaborations efficaces entre les communes, avec les collèges, les associations, les professionnels... » L'après-midi sera réservée aux possibilités de partenariats et de contractualisations avec l'État, la Région, le Département pour développer les projets. « Si les institutions ne nous accompagnent pas, on n'y arrive pas ! » note simplement Éric Buy. Le Pas-de-Calais nous aide à 50 %. » Seront encore abordés les financements privés : le mécénat, le crowdfunding...

Le sel de la vie

La journée du 19 avril est proposée dans le cadre du diagnostic culturel de la communauté de communes. Composée de 28 communes et de 27 000 habitants, le Pays d'Opale dispose de la médiathèque située à Bonningues, de moult médiathèques de proximité, d'une école intercommunale de musique, d'un Cléa qui se met actuellement en place, et d'une saison culturelle qui rassemble des milliers de spectateurs. « À La Rose des Vents, il se passe plein de choses, dictées, spectacles expos, arts plastiques, atelier de théâtre... C'est une base où rayonne tout ! La Culture, c'est le sel de la vie ! » Pour Éric

Buy, « elle permet de réveiller les consciences. J'entends parfois des raisonnements simplistes, sur la migration par exemple. Eh bien j'ai été content de programmer « Le Fils du désert », un conte initiatique qui parle de l'exil. C'est une goutte d'eau dans la mer, mais ça permet de montrer que ce n'est pas si simple que ça ! »

• Contact :

Barbara Lefèvre Mondéjar
06 37 88 10 27

Formation menée en partenariat avec la fédération nationale des collectivités pour la culture et l'association des maires ruraux de France.



« Les Soleils Boulonnais » illuminent le folklore local

Par Christian Defrance

BOULOGNE-SUR-MER • À l'âge de 14 ans, dans les années soixante-dix, Stéphane Thiriat alors élève du collège Daunou rejoignait le Groupe folklorique boulonnais créé par Gilberte Bayard, une enseignante qui, dans les années cinquante, avait entrepris de sauvegarder les danses traditionnelles boulonnaises en rencontrant les derniers témoins qui les avaient encore pratiquées. « Une étincelle s'est allumée » se souvient Stéphane, Boulonnais de naissance certes mais pas du tout issu d'une famille de marins.

L'étincelle ne s'est jamais éteinte... À 58 ans, il chante et danse encore, toujours on ne peut plus passionné par la transmission du patrimoine maritime du littoral, de la baie de Canche au Cap Blanc-Nez. Stéphane Thiriat est le président de l'Atelier de maintien des traditions populaires boulonnaises, plus connu sous le nom de groupe folklorique « Les Soleils Boulonnais ». S'il n'aime pas trop le mot « groupe », il défend en revanche bec et ongles le mot « folklorique ». « Il faut réhabiliter le folklore qui a pris une connotation péjorative, quand il n'est pas réduit à une vision ancienne avec des gens en costumes. » Les « Soleils Boulonnais » – le « soleil » étant la coiffe en dentelle de la matelote – nés en 1987, ont toujours veillé à faire briller la noblesse du folklore, « science du peuple », sans tomber dans la désuétude. La sortie d'un CD, leur sixième, est une parfaite illustration de l'envie « d'incarner un patrimoine vivant ». Cet album, enregistré au studio du Bras d'Or par Bruno Dupont, a pour titre « Triptyque boulonnais » et il aborde trois thèmes différents, trois ambiances : des chants de marins, des chants boulonnais évoquant la Grande Guerre et des chants de Noël du Boulonnais dont le célèbre *O'Guénel*. Treize musiciens ont participé à l'aventure de ce CD qui est beaucoup plus

qu'une carte de visite. Stéphane Thiriat le voit comme un outil de transmission, permettant à un plus large public de découvrir ou redécouvrir ces chants, le patois boulonnais aussi.

Chants et danses d'ici

« Nous sommes des passeurs de mémoire » renchérit Stéphane qui, à la création des « Soleils Boulonnais » avait déjà « collecté » de nombreux chants traditionnels locaux, grâce notamment aux archives de la ville. Mais la rencontre en 1989 avec Michel Lefèvre donna encore plus d'ampleur aux travaux de l'Atelier de maintien des traditions populaires boulonnaises. Érudit local, musicien autodidacte, Michel Lefèvre avait « enrichi de manière décisive le patrimoine musical du Boulonnais ». Il devint le « maître de chant » des Soleils Boulonnais, l'animateur d'une école de patois boulonnais de 1989 à 1999. Michel Lefèvre est



Photos AMTPB

décédé en 2014, un bel hommage lui est rendu dans le CD avec *M tit marchann ed pichon*, chanson qu'il a écrite et composée, évoquant les femmes de marins qui, chaque jour dans les aubettes du quai Gambetta, vendent le poisson pêché par leurs maris sur les trémailleurs (bateaux portant le nom du type de filet utilisé pour pêcher des poissons plats essentiellement). Aujourd'hui, les Soleils Boulonnais – « nous ne sommes pas une chorale mais un groupe qui chante » – possède un répertoire de 75 chants de marins, dont un bon tiers en patois et une grande proportion de chants de femmes, « et c'est rare, souligne le président, ces chants parlent des mousses, de l'attente des hommes... » Et les Soleils comptent 15 danses à leur actif, branles, quadrilles, figures à deux ou plusieurs danseurs. « Et on parle bien de danses d'ici ! » assure Stéphane Thiriat, danses retrouvées par Gilberte Bayard ou qu'il a fallu « reconstituer » à partir de rapides descriptions écrites... « On avait parfois la musique, on a

fait des chorégraphies comme pour la Polka des matelots par exemple. » Là encore, il faut chasser les clichés, les aprioris : les danses traditionnelles ce n'est pas ringard « et il faut une bonne condition physique ».

La Beurière

Le groupe est fort de 32 membres, une moitié qui chante, l'autre qui danse. Deux accordéonistes accompagnent les Soleils Boulonnais quand ils sont de sortie, et ils sortent souvent : 26 représentations en 2017, à Boulogne-sur-Mer, Calais, Dunkerque, Étaples, mais aussi aux quatre coins de la France quand ils répondent aux invitations d'autres groupes folkloriques. « Chaque spectacle raconte une histoire, nous expliquons ce nous faisons, nos chants, nos danses. »

Fêtes de la mer à Boulogne, Escale à Calais (du 18 au 21 mai prochains), Hareng Roi à Étaples : les Soleils Boulonnais permettent à « l'identité maritime du littoral » de garder le cap. Sans oublier la Fête de la Beurière à Boulogne-sur-Mer, lancée par le groupe folklorique lors des Journées du patrimoine. « Notre 25^e édition aura lieu les 15 et 16 septembre 2018 » précise Stéphane

Thiriat, fier également du succès de la Maison de la Beurière, ouverte en 1989, accueillant 5 000 visiteurs chaque année. Au cœur de l'ancien quartier typique des marins boulonnais en haut de la rue du Mâchicoulis, en escalier, une authentique maison de pêcheur construite en 1870 permet de découvrir l'habitat d'une famille de marins vers 1900. Passeurs de mémoire, passionnés et assidus – les danseurs répétant toutes les semaines, les chanteurs tous les quinze jours –, les Soleils Boulonnais ne passent jamais inaperçus dans leurs beaux costumes – reconstitués à partir de modèles anciens. La coiffe et le châle de la matelote, la casquette bleu marine à visière et la vareuse du matelot. Et même quand il quitte son costume de matelot pour retrouver celui de trésorier du centre hospitalier de Calais, Stéphane Thiriat a toujours l'étincelle qui brille dans ses yeux.

Informations :

Se procurer le CD (13 €):
Les Soleils Boulonnais
22 rue Pierre-Bertrand
62200 Boulogne-sur-Mer
03 21 80 69 77 - 06 30 42 56 40
<http://les-soleils-boulonnais.fr>



Les fous du cerf-volant sont de retour

Par Christian Defrance



BERCK • Événement de renommée mondiale attirant plusieurs centaines de milliers de spectateurs, les Rencontres internationales de cerfs-volants vont une nouvelle fois occuper le ciel, jouer avec le vent, faire lever tous les regards, du 14 au 22 avril. Et comme tous les deux ans, ces Rencontres accueillent le Cervoling championnat du monde par équipe, compétition (la 11^e du nom) réunissant les meilleurs cerfs-volistes internationaux.

L'origine du cerf-volant reste encore mystérieuse. Il serait né en Indonésie où l'on pensait qu'il pouvait entrer en contact avec les dieux, avant de survoler la Chine, le Japon, la Corée, l'Inde ou la Malaisie... pour se développer plus tard en Occident. Depuis la nuit des temps, le cerf-volant captive l'esprit de l'homme qui l'a utilisé à des fins culturelles, scientifiques ou encore militaires. Contribuant à

une époque à l'avènement de l'ère de l'aviation, cet objet retrouve aujourd'hui sa valeur originelle. Bénéficiant de matériaux contemporains, les pratiques ont évolué vers la « glisse » et la création de modèles géants, que les Rencontres internationales de cerfs-volants mettent à l'honneur depuis 1987. Pour la 32^e édition, Gérard Clément, responsable artistique et sportif, promet

du « gigantesque » à l'image du nouveau plus grand cerf-volant du monde imaginé par l'équipe du Koweït et porteur d'un message d'espoir sur la paix et la préservation des ressources planétaires. « *Son envol sera une première!* » Du gigantesque aussi avec le championnat du monde, du 17 au 19 avril, réunissant les douze meilleures équipes du circuit international dont deux « 100 % féminines » : les Françaises « Madmoiz'ailles » et les Chinoises « China Dolls ». 2018 sera également l'année des performances, un maximum de pilotes se réunira en effet chaque jour sur le terrain pour tenter un vol simultané record. Des démonstrations d'ascension humaine avec des cerfs-volants seront présentées par des spécialistes de cette technique pour commémorer le centenaire de la Première Guerre mondiale.

Du gigantesque, des performances pour ces Rencontres mais aussi des « incontournables » comme la promenade artistique, ludique et instructive à travers les Jardins du Vent, le filet des Vœux de Pâques ou le traditionnel vol de nuit mariant ballets célestes, jeux de lumières et pyrotechnie le samedi 21 avril à 22 h sur la plage...

Chaque jour, du 14 au 22 avril, le vol libre sera à l'honneur à partir 10 h ; les démonstrations des délégations, les ateliers de fabrication, l'école de pilotage se déroulant de 14 h à 18 h. Des animations pour les enfants seront proposées tous les jours, de 11 h à 12 h et de 14 h à 17 h Sur l'esplanade, au cœur du village tourisme, les plus jeunes sont invités à des ateliers

de construction de cerfs-volants. Des animateurs enseigneront toutes les techniques et astuces pour concevoir ce petit engin de haut vol. Accompagnés des professionnels d'écoles de pilotage, les enfants pourront s'initier gratuitement au cerf-volant de sport ou encore à la voile de traction.

Les plus curieux pourront entrer à l'intérieur d'une gigantesque manche à air ou apprendre le Beach Art, des dessins et sculptures éphémères sur sable mouillé.

Les Rencontres internationales de cerfs-volants font partie de l'ADN de Berck ! Lançant la saison touristique, cette manifestation unique en son genre, gratuite pour tous, nécessite l'implication de tous les services de la station et la mobilisation de nombreux acteurs externes ; elle est largement soutenue par la Région Hauts-de-France et le Département du Pas-de-Calais. « *C'est un événement gagnant-gagnant, pour les commerces (plus de 15 % du chiffre d'affaires annuel pour certains), l'emploi, la notoriété de notre ville et de notre territoire (grâce au village tourisme)* » répètent Bruno Cousein, maire de Berck et Francis Senet, directeur des sports et de l'événement-

tiel. Et dire qu'ils n'étaient qu'une dizaine de cerfs-volistes pour quelques centaines de spectateurs sur la plage berckoise en 1987 !

Le BerckKite Club

« *J'ai grandi avec les Rencontres internationales, lance Gaëtan Pourcelet. J'ai commencé le cerf-volant à l'âge de 6 ans et j'en ai aujourd'hui 33!* » Cerf-voliste passionné, Gaëtan s'est longtemps demandé pourquoi Berck n'avait pas son club, son association ? Un vrai paradoxe. « *Alors j'ai voulu le créer ce club et attendu d'avoir les épaules assez solides...* »

Le BerckKite Club a finalement vu le jour à l'automne 2016 et rassemble actuellement une vingtaine de cerfs-volistes. « *Nous sortons le plus souvent possible, quand le soleil est là, quand le vent est là. Le but est de voler ensemble, en équipe.* » Le club sera évidemment présent durant les neuf jours des Rencontres internationales, le public pouvant découvrir sa « *chouette de sept mètres* ». Quelques membres du BerckKite club seront aussi de la partie pour le vol de nuit...

• Contact :

Page Facebook « BerckKite Club »
www.cerf-volant-berck.com



Les « amphis » de Sillons de Culture

Par Christian Defrance

FRAMECOURT • « C'est une expérience » répète Claude Devaux, maire de la commune et président de l'association culturelle Sillons de Culture. Une expérience et un nouveau challenge pour cette association née en 2002 qui opère aujourd'hui sa mutation en Université populaire rurale.

Après avoir suscité durant quinze ans « des rencontres que les habitants de nos villages n'auraient pas pu faire » et fait découvrir des formes culturelles diverses, Sillons de Culture s'est retrouvée face à un cruel dilemme : s'arrêter ou continuer sous une autre forme. L'acquisition de la compétence « culture » par la communauté de communes du Ternois sonnait en effet la fin des subventions pour l'association regroupant alors dix-huit communes. « Sans subventions, il devenait impossible de boucler un budget important (de l'ordre de 50 000 €) nécessaire pour mettre sur pied nos spectacles » explique Claude Devaux. Pour que la belle aventure culturelle se poursuive, il a émis l'idée de lancer une Université populaire, à l'image de l'Université pour tous de l'Artois à laquelle il adhère personnellement depuis une douzaine d'années. Sans support universitaire, même si l'on a songé

aux lycées saint-polois, au cinéma, mais en maintenant l'association Sillons de Culture, le projet de Claude Devaux a été validé par le conseil d'administration, quatorze communes adhérant à cette Université populaire rurale. Le caractère rural revêtant une grande importance aux yeux de Jean-Claude Leroy, le président du Département du Pas-de-Calais qui a suivi de près l'évolution de Sillons de Culture. Mais les mots université et populaire ont aussi une grande importance. « Nous n'avions pas une culture qui s'ancrait dans le Ternois, le divertissement passait au-dessus » lance Claude Devaux. L'objectif de l'Université populaire rurale Sillons de Culture est d'accueillir « tous ceux qui - soucieux ou curieux de s'informer, de se cultiver sur des thèmes très divers -, désirent acquérir ou entretenir des connaissances, combattre l'isolement, favoriser l'intégration de tous dans la

vie sociale, permettre un échange de savoirs et d'expériences intergénérationnels, donner des outils de réflexion afin de mieux comprendre son environnement, aiguïser son jugement et favoriser l'engagement citoyen, privilégier l'esprit de convivialité, d'ouverture et le plaisir d'apprendre. »

Désir de s'exprimer

Claude Devaux est convaincu « qu'il faut redonner aux gens l'envie de s'exprimer, il y a un besoin » ; convaincu « qu'il faut amener des universitaires dans un milieu rural profond ! ». Et à sa grande satisfaction, le premier café-philo de l'Université populaire rurale a réuni le 21 février dernier quarante personnes à Blangermont, chez M. et Mme Colin (« l'ancienne demeure de Georges Sangnier, agriculteur et historien, tout un symbole ») pour aborder avec Claire Fortassin, professeure agrégée de philosophie, la question du désir. « Ce n'était pas un cours de philo, tout le monde s'est exprimé » se réjouit Claude Devaux. Le 2 mars, à Nuncq-Hautecôte, une première conférence a été consacrée à Mai 68 avec l'historienne Ludivine Bantigny, maître de conférences à

l'université de Rouen et chercheuse au centre d'histoire de Sciences Po à Paris. À l'aube du cinquantième anniversaire, Ludivine Bantigny a souligné que Mai 68 ne devait pas se réduire aux événements parisiens, la province et même le milieu rural ayant été également concernés.

Accrocher un public

C'est une expérience, un nouveau challenge qui se fait « en douceur », quatre spectacles ont été maintenus pour la saison 2018, des hommages à Brel (le 31 mars à Conchy-sur-Canche avec le ténor William Néo), Aznavour (le 29 juin au Parcq avec Alexandre Malfait), Piaf (le 26 octobre à Anvin) et Dalida (le 7 décembre à Conchy-sur-Canche). Une transition en douceur avec « des gens qui accrochent » : Jean-Marie Truffier a chanté la Belle Époque et la Grande Guerre le 17 mars à Fillièvres, Philippe Vasseur brossera un tableau de l'économie régionale le 17 avril à 18 h à Boubiers-sur-Canche, la romancière à succès Annie Degroote viendra à Gauchin-Verloingt le 17 octobre.

Si la programmation s'est faite « en peu de temps », elle inclut toutefois des sujets forts comme les migra-

tions internationales (le 15 juin à Anvin avec Catherine Vihtol de Wenden), les limites de la vie humaine (le 5 octobre à Ramecourt avec Jean-Michel Decroly), la crise écologique (le 10 novembre à Framecourt avec Franklin Nyamsi). Des conférences, des débats où Claude Devaux espère « avoir un autre public, des jeunes notamment ». Quatorze communes ont donc adhéré à l'Université populaire rurale (120 €), l'adhésion individuelle étant fixée à 15 €. La gratuité est assurée aux habitants des communes qui accueillent conférences et autres débats.

Enthousiasme et optimisme sont de mise sur les bancs de l'Université populaire rurale, Claude Devaux insiste sur cette ruralité, objet de réflexions futures « pour travailler sur le patrimoine immatériel par exemple, travailler avec les autres associations culturelles locales aussi ». Étymologiquement, université est proche d'universalité ; et de l'universel au local, il n'y a qu'un sillon, ouvert par l'Université populaire rurale.

• Contact :
03 21 03 34 12
www.sillonsdeculture.fr

Bacler d'Albe, le « Monsieur cartes » de Napoléon

Par Chr. D.

SAINT-POL-SUR-TERNOISE • Le musée municipal Bruno-Darvin, installé depuis 1838 sur l'initiative de Bruno Darvin dans l'ancienne chapelle des Sœurs Noires, accueille du 7 avril au 1^{er} juillet l'exposition « Bacler d'Albe, artiste saint-polois, cartographe impérial » qui offre un autre regard sur la personnalité du général de brigade de Napoléon Bonaparte qui était aussi dessinateur, peintre et lithographe. Cette exposition réunit pour la première fois un ensemble de lithographies, ouvrages et dessins originaux illustrant une production abondante.

Depuis quelques années, Marie-France Acquart, ancienne présidente du Cercle historique du Ternois, s'évertue à faire sortir Bacler d'Albe des oubliettes de l'Histoire en menant de précieuses recherches, en nouant des contacts avec ses descendants, et cette exposition sonne comme un évident retour sur le devant de l'Histoire. S'il existe une rue Bacler d'Albe à Saint-Pol-sur-Ternoise, inaugurée en 1834, Louis Albert Guislain Bacler est en fait né rue d'Arras, le 21 octobre 1761, dans une maison où se trouvait la « Grand'Poste », son père étant le directeur des « postes aux lettres ». Sa mère, Cécile Anne Delattre, était une fille de la bourgeoisie saint-poloise. Bacler n'a vécu que huit ans dans la capitale ternésienne, sa famille rejoignant Amiens. Après de bonnes études, Bacler partit à la montagne avec son épouse, où il vécut de son pinceau... C'est en Savoie qu'apparut le surnom « Dalbe », réminiscence du latin « alba » qui signifie « blanc » comme le Mont que Bacler admirait et dessinait. Le 1^{er} mai 1793, il s'engagea comme volontaire

dans le 2^e bataillon des chasseurs de l'Ardèche et lors du siège de Toulon, à l'automne 1793, il se fit remarquer par Bonaparte qui le nomma chef de son cabinet topographique, fonction qu'il devait remplir jusqu'en 1814. « Qu'on m'appelle d'Albe ! » : à toute heure du jour et de la nuit, sur tous les champs de bataille, Napoléon réclamait son cartographe. Bacler d'Albe fut l'indispensable collaborateur stratégique, avec des victoires... et des défaites. Après la chute définitive de l'Empire en 1815, Bacler d'Albe, ruiné, se retira à Sèvres où il réalisa des centaines de gravures à partir des dessins ramenés des campagnes menées à travers l'Europe, et se passionna pour la lithographie. Il mourut le 12 septembre 1824.

• Informations :

« Bacler d'Albe, artiste saint-polois, cartographe impérial » au musée Bruno-Darvin, les mercredis, samedis et dimanches de 14h30 à 17h30 et sur rendez-vous au 03 21 03 52 72



Raymond Dewerdts dans l'ombre des Sœurs grises

Par Marie-Pierre Griffon

TROISVAUX • Il était docteur en médecine, désormais, il est aussi docteur en histoire moderne. Entre les deux thèses, Raymond Dewerdts a passé cinquante années au service des femmes et des bébés. Ce gynécologue accoucheur vient de mettre au monde un volume de plusieurs centaines de pages sur les Sœurs grises, présentes jadis à Saint-Pol-sur-Ternoise.

Raymond Dewerdts, 77 ans, n'a pas la retraite végétative. Intéressé par la théologie, il a intégré la licence de Philosophie et sciences des religions à Lille. Il a enchaîné à l'Université d'Artois avec un master de l'Enseignement du fait religieux. Dans une démarche comparatiste, non-confessionnelle et laïque, la formation s'attache à la dimension culturelle et historique. Bien sûr, sans surprise, pour son mémoire, il a travaillé sur les Petites Sœurs des Maternités catholiques. « *Les sœurs accoucheuses* », pour reprendre ses mots. Ensuite, il a naturellement poursuivi son cursus.

Entre chapelle et hospice

Domicilié à quelques pas de Saint-Pol-sur-Ternoise, il connaissait bien sûr l'ancienne Chapelle des Sœurs-Noires. Le bâtiment, inscrit à l'inventaire des Monuments Historiques, accueille le joli musée municipal, tandis que le sous-sol abrite la désormais célèbre salle de cinéma Le Régency*. Dans la ville, s'élève également un ancien hospice géré avant la Révolution par les Sœurs grises. « *Ces humbles servantes ont excité ma curiosité* » admet Raymond Dewerdts. Il décide, avec la permission de son directeur de thèse, de réaliser un travail à leur sujet. C'était il y a cinq ans... Le temps de découvrir, certes que les communautés étaient nombreuses mais aussi que les sources étaient drôlement lacunaires ! Autant dire que les recherches ont été ardues. De Paris à Bruxelles, de Dunkerque à Nancy, l'homme a hanté la BNF, les archives municipales, départementales, nationales... « *Ça m'a permis de rencontrer des gens, des Belges accueillants, des jeunes passionnés dans les différents services d'archives. Ils étaient heureux de voir quelqu'un s'intéresser à l'histoire !* »

Un mouvement féminin

Les Sœurs grises étaient des femmes pieuses qui, depuis la fin du Moyen Âge,

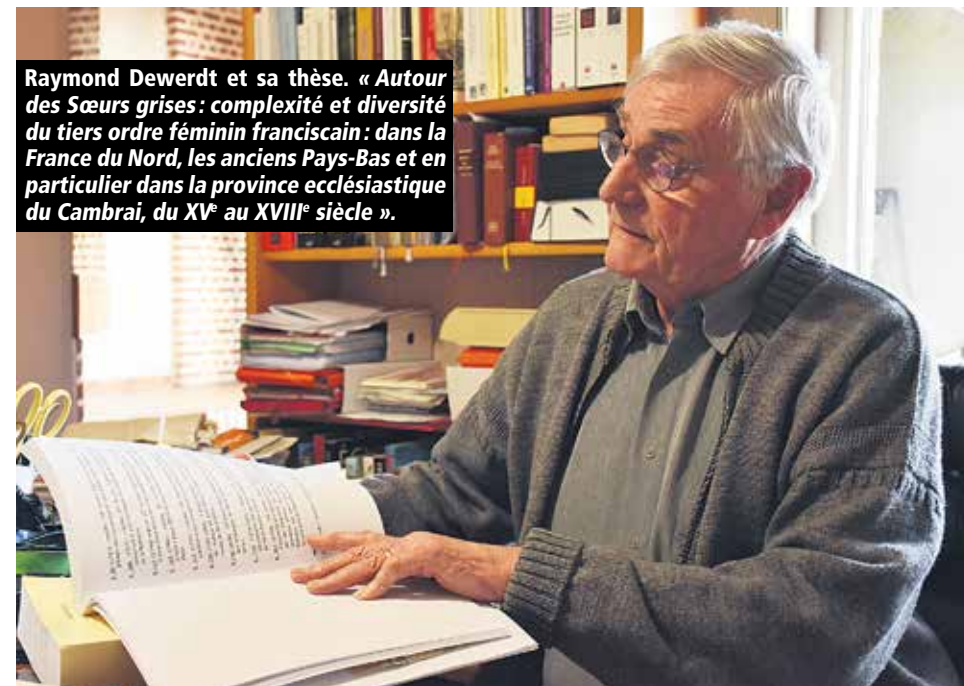
se réunissaient pour vivre leur spiritualité. Elles se rassemblaient en communauté et non en congrégation. Au départ, elles étaient laïques, même si elles vivaient selon les règles franciscaines : obéissance, chasteté et pas de biens propres. Les Sœurs grises étaient nommées ainsi car elles portaient des vêtements de « vil prix ». « *Elles vivaient de la charité*, commente Raymond Dewerdts, *travaillaient de leurs mains, dans la cité* ». L'historien s'est vraiment ému de « *ce mouvement de femmes qui voulaient réaliser elles-mêmes leur salut* ». « *C'étaient des communautés de jeunes filles, de veuves, qui s'engageaient au service de la population*, dit-il. *Il y avait les Sœurs à la soupe de Saint-Omer, les Sœurs du pain pour Dieu (Brot omme God)...* »

180 couvents

Progressivement, la papauté a permis à ces femmes pieuses de faire les trois vœux sociaux des religieuses. L'urbanisation et l'appui du pouvoir ont démultiplié les couvents. De la région de Saint-Omer jusqu'à l'espace dit bourguignon, Raymond Dewerdts en a compté 180 fondés en 80 ans. Les établissements se trouvaient à Aire-sur-la-Lys, Théroutte, Hesdin, Pernes, Arras, Lens, Bapaume, La Bassée, Vimy... À Béthune il y avait deux communautés. À Saint-Pol et à Hesdin, les couvents se sont constitués grâce aux Sœurs de Saint-Omer, ville qui a compté toute la diversité du tiers-ordre franciscain. Le chercheur a trouvé des évocations de couvents situés à Calais et à Ardres mais aucun autre document. Difficile de trouver des traces des Sœurs grises. « *Elles soignaient les gens*, explique le Docteur Dewerdts, *elles n'écrivaient rien !* »

Cloître les femmes

Ces communautés de religieuses exerçaient leur apostolat dans le monde, jusqu'à ce que le Concile de Trente leur impose la clôture. En clair, qu'on veuille les enfermer dans les cloîtres. Les Frères mineurs (les



Raymond Dewerdts et sa thèse. « *Autour des Sœurs grises : complexité et diversité du tiers ordre féminin franciscain : dans la France du Nord, les anciens Pays-Bas et en particulier dans la province ecclésiastique du Cambrai, du XV^e au XVIII^e siècle* ».

Photo M.-P. G.

Franciscains) voudront s'en charger avec force serrures, grilles et barreaux... Mais avec plus ou moins de réussite. Dans la province ecclésiastique de Cambrai, sur plus de 60 couvents de Sœurs grises, seulement 13 sont cloîtrés. Une sœur grise est même à l'origine d'une congrégation de moniales

reformées. Elle a servi de modèle aux autres couvents.

*On connaît son incroyable fréquentation par rapport au nombre d'habitants et on sait que son directeur, Laurent Coët vient d'être élu « Exploitant de l'année » aux Trophées Le Film Français.

Pas-de-Calais

Le Département Sports & Loisirs

Cerfs Volants

32^e Rencontres Internationales

Berck-sur-Mer

Du 14 au 22 Avril 2018

Cervoling
CHAMPIONNAT DU MONDE
PAR EQUIPE

Conseil départemental du Pas-de-Calais • Licences : 2-1062178 / 3-1062179

SAINT-OMER • Escape game, traduisez « jeu d'évasion » ; un jeu d'équipe né au Japon, déclinaison physique de jeux vidéo. La règle est simple, il s'agit de sortir d'une pièce fermée à double tour, dans une durée limitée, en faisant preuve de vivacité d'esprit pour trouver la ou les clés... Ce jeu d'évasion grandeur nature connaît un succès fulgurant avec plus de 300 salles en France ! À Saint-Omer, l'espace game s'est mis au service du tourisme, de la culture, de la valorisation du patrimoine.



Henri Dupuis et Marie Groët entrent dans le jeu... d'évasion

Par Christian Defrance

Quand il a découvert le concept à Paris, Julien Duquenne était encore le directeur de la Coupole d'Helfaut, il était aussi le président de l'office de tourisme du Pays de Saint-Omer. « *Au-delà du divertissement, j'ai tout de suite vu dans un escape game la possibilité d'aborder de différentes manières des thématiques historiques, scientifiques.* » Le 7 juin 2016, au sein même de l'office de tourisme, place Victor-Hugo, le « 7 bis », premier escape game français entièrement porté par une structure publique et touristique, était inauguré. Deux énigmes étaient articulées autour de la Coupole, les joueurs découvrant au fil de la partie le patrimoine et l'histoire du territoire audomarois « *sous un angle beaucoup plus ludique qu'une simple visite guidée* ». Le « 7 bis » a connu un gros succès : plus de 2000 joueurs jusqu'à sa fermeture en octobre 2017, attirant aussi bien des familles que des entreprises. « *Et dire qu'il ne devait durer que deux mois* » sourit Julien Duquenne, devenu directeur de l'office de tourisme. La fermeture du « 7 bis » était liée aux travaux entrepris dans les locaux de l'office. Mais Julien Duquenne avait anticipé cette situation, discutant avec la ville de Saint-Omer, avec le musée de l'Hôtel Sandelin pour trouver une issue de secours et continuer l'aventure de l'escape game dans un autre lieu... « *J'avais repéré le musée Henri-Dupuis, fermé depuis 2007, le bâtiment n'étant plus conforme aux normes actuelles d'accueil du public* ». Le



rez-de-chaussée du musée était « *un univers* » idéal pour semer des indices, titiller la réflexion des joueurs tout en continuant à valoriser le patrimoine du territoire.

Curieux du monde

« *On ne sait finalement pas grand-chose sur Henri Dupuis, reconnaît Julien Duquenne, si ce n'est qu'à sa mort en 1889, il a légué à la ville sa demeure et l'ensemble de ses collections pour "être utiles à tous, surtout à la jeunesse"* ». Célibataire et rentier, Henri Dupuis (né en 1819) avait consacré toute sa fortune à mandater des explorateurs pour qu'ils lui ramènent des coquillages, des minéraux, des objets... Il avait aménagé sa maison pour exposer toutes ses « commandes ». Cette grande

maison au cœur de la cité devint un musée dès 1894, « *muséum d'histoire naturelle* » dans les années cinquante, « *musée plus didactique* » dans les années soixante-dix avec des dioramas présentant les collections d'oiseaux naturalisés. L'idée d'un escape game n'aurait sans doute pas déplu à Henri Dupuis, curieux du monde, très attaché à sa ville. Mais pour accueillir « *le plus moderne des jeux* » dans un musée fermé au public depuis dix ans, il a fallu en pleine concertation avec la ville de Saint-Omer (propriétaire des lieux), le musée Sandelin, la communauté d'agglomération du Pays de Saint-Omer, engager des travaux de mise en sécurité, refaire l'électricité, mettre sous alarme... Il était important également de maintenir les « *qualités de conservation optimales* » des collections, l'étage étant interdit au public.

Le secret au bout de 120 mètres

Inauguré le 9 février dernier, le « 7 bis » du musée Henri-Dupuis, « *manière détournée de redonner accès à un lieu emblématique du patrimoine audomarois* » propose deux énigmes. Avec « *Le secret d'Henri Dupuis* », on entre dans le « *plus grand escape game au nord de Paris* », une déambulation de 120 mètres, une plongée dans le musée. Les joueurs, des équipes de trois ou six personnes avec talkies-walkies, doivent pendant la ronde du gardien, mettre la main sur une découverte assez inquiétante

qu'aurait fait Henri Dupuis en 1888... Julien Duquenne et son équipe n'ont pas ménagé leurs méninges pour que le secret soit bien gardé ! « *Plus on avance dans les différents univers, plus on quitte 2018. Et on ne peut pas avancer si on n'écoute pas le message historique, culturel.* » La résolution de l'énigme, savamment entretenue par un maître du jeu qui suit les joueurs, passe par différents événements qui se sont déroulés dans l'Audomarois à l'époque d'Henri Dupuis : la visite du président Sadi Carnot à Saint-Omer le 2 juin 1889, l'inauguration de l'ascenseur à bateaux des Fontinettes en 1888... Le jeu est passionnant, dépaysant, entre les oiseaux naturalisés, la cuisine flamande, le bureau de Dupuis... « *qu'il n'est pas interdit de rencontrer* » s'amuse le directeur de l'office de tourisme.

Sortir du couloir

La seconde énigme, « *Bienvenue chez Marie Groët* », est carrément flippante, digne d'une série noire scandinave. Un couloir du musée a été transformé en escape game, « *et on a fait tout nous-mêmes* », excepté la bande-son qui donne froid dans le dos. Les joueurs - l'un d'entre eux étant menotté - ont pour mission de délivrer des enfants qui ont disparu dans une maison où les policiers ne veulent pas mettre les pieds... Il se passe des choses dans ce couloir derrière lesquelles se cachent des indices avec là aussi des messages à caractère culturel et touristique sur le territoire. L'énigme est corsée, on a l'œil rivé sur le sablier, le maître du jeu est régulièrement sollicité. Être ou ne pas être capable de sortir de ce couloir, telle est la question. Henri Dupuis et Marie Groët sont entrés dans le jeu... d'évasion et incitent à d'autres échappées touristiques et culturelles dans l'Audomarois.

• Informations :

Les jeux sont disponibles toute la semaine de 9 h 30 à 21 h 30 et le week-end de 9 h 30 à 23 h. De 18 à 30 € par personne.

• Contact :

Réservations : 03 21 98 08 51
www.septbis.com



Etangs et marais : un vestige à préserver

Par Romain Lamirand

CLAIRMARAIS • À la frontière du Nord et du Pas-de-Calais, les étangs du Romelaëre sont l'une des deux dernières zones humides d'importance internationale de la région. Depuis 2008, ce bastion de la vie sauvage bénéficie du statut de réserve naturelle nationale.

Fruit de l'exploitation des tourbières depuis le Moyen Âge, ces plans d'eau sont devenus au fil des années un refuge pour la faune et la flore. Un milieu naturel à part entière, bien que d'origine artificielle, qu'il nous faut désormais entretenir, au risque de le voir disparaître. Si la région a pu voir jusqu'à un tiers de sa superficie occupée par des zones humides, leur présence a diminué comme peau de chagrin. Elles ne recouvrent désormais plus qu'1% du territoire.

Les étangs du Romelaëre concentrent 172 espèces d'oiseaux et 56 plantes. Parmi les hôtes emblématiques de la réserve, les oiseaux tiennent le haut du pavé avec une colonie de grands cormorans et des populations de gorgebleues à miroir, de blongios nains, ou de butors étoilés. Sous les eaux, le brochet règne en maître et côtoie les larves de l'anax empereur, une libellule qui peut atteindre jusqu'à 11 cm d'envergure, l'inoffensive couleuvre à collier, le seul serpent présent dans

la réserve, ou le stratiotes faux-aloès, une plante aquatique aussi appelée ananas d'eau en raison de ses feuilles qui font surface pendant la belle saison.

Une attention permanente

Pour préserver ce patrimoine vivant, les gardes nature d'Eden 62 sont à la manoeuvre. Qu'il s'agisse de la consolidation des digues pour protéger les berges de l'érosion ou de la lutte contre la prolifération des arbustes dans la roselière, l'entretien de cette portion du marais audomarois, si elle profite aux espèces qu'elle héberge, n'est pas non plus sans intérêt pour les activités humaines et l'aménagement du territoire.

Les zones humides jouent un rôle crucial dans l'approvisionnement des nappes phréatiques et dans la prévention des inondations. Avec une végétation capable de filtrer une partie des pollutions émises par l'homme, les marais contribuent à préserver la qualité de l'eau qu'ils redistribuent dans les nappes souterraines. En cas de précipitations importantes, ces zones humides, quand elles existent encore, accueillent aussi le trop plein d'eau que les sols

absorbent et réduisent les risques d'inondations dans les environs.

Pour faire prendre conscience de l'importance de cet espace naturel sensible à l'échelle du territoire, Eden 62 a pris le parti de le sanctuariser sans pour autant en interdire l'accès. Grâce aux aménagements réalisés par le syndicat mixte, il est possible pour chacun, personnes à mobilité réduite comprises, de faire connaissance avec le marais et ceux qui y résident, sans pour autant troubler le calme qui y règne.

La Grange Nature

Vitrine d'Eden 62, le bras armé du Département pour la gestion et la protection des espaces naturels sensibles, la Grange Nature accueille tout au long de l'année les groupes et individuels. Avec une 1^{re} exposition présentant l'étendue et la diversité des richesses environnementales dont regorge le Pas-de-Calais et une seconde dédiée à la vie de la réserve, en plus des expositions temporaires et des ateliers qui y sont organisés, l'ancienne grange est le point de départ idéal pour profiter de votre visite de la réserve. Vous y trouverez également les conseils avisés des animateurs de la structure qui vous révéleront entre autres les itinéraires de randonnées pour poursuivre votre chemin hors des limites de la réserve, l'emplacement des bacs à chaîne pour traverser les watrings ou encore la cachette du couple de cigognes qui depuis quelques années fréquente les lieux.

Horaires et renseignements sur le site internet d'Eden 62.

10 ans, ça se fête

Pour célébrer le 10^e anniversaire du classement en réserve naturelle nationale des étangs du Romelaëre, Eden 62 proposera le 22 avril de nombreuses animations à la Grange Nature et sur les chemins du parc. Au programme : exposition photos, rencontres avec des gardes nature, rallye nature et histoire, contes, visites de la réserve avec des bateaux, marché de producteurs et d'artisans locaux... Les détails à retrouver sur www.eden62.fr



BRUAY-LA-BUISSIÈRE • Créée en juillet 2014, la start-up Waigéo a choisi de lier son destin à celui d'un bassin minier en plein renouveau. Un pari gagnant pour Arnaud Montewis, l'entrepreneur qui souhaite mettre la technologie au service du territoire qui l'a vu grandir.

French Tech, made in Artois

Par Romain Lamirand

Ancien consultant, Arnaud Montewis a migré vers la capitale pour commencer à vivre de son métier. Un parcours relativement classique chez les ingénieurs et étudiants du bassin minier : « Pour un jeune bac +2 ou bac +5 en informatique, le seul moyen de faire carrière dans son domaine est souvent de partir travailler à Roubaix, Villeneuve d'Ascq ou Paris. »

Une aberration pour le fondateur de Waigéo qui, après 15 ans passés en région parisienne, a souhaité faire bouger les lignes en créant sa propre société : « Les étudiants issus du BTS informatique du lycée Malraux de Béthune, de l'université Jean-Perrin, ou de l'IG2I, la filiale lennoise de Centrale Lille, sont très recherchés par les entreprises. Il est inconcevable que ces jeunes soient formés ici et que leur seul horizon soit de s'exiler dans les grandes métropoles pour exercer leur métier. Grâce à l'investissement des pouvoirs publics, nous disposons d'un très bon vivier de collaborateurs potentiels issus de filières d'excellence. Il me pa-



raît donc logique que ces jeunes puissent contribuer au développement du territoire qui les a formés. »

Après avoir fait ses premiers pas au village d'entreprises de Ruitz, la start-up artésienne a investi en décembre dernier le futur pôle de coopération économique de Bruay-la-Buissière et entend bien continuer à jouer la carte du local, notamment en matière d'emploi : « En misant sur les talents locaux nous participons à la vie du territoire. En parallèle, nous travaillons aussi avec les acteurs de l'insertion professionnelle et dans la mesure du possible nous accueillons et formons des stagiaires. »

100% local

Pour le chef d'entreprise, l'ancrage territorial de Waigéo est indissociable du développement de sa société : « Autour de nous, nous souhaitons créer un véritable écosystème. Nous travaillons par exemple avec une graphiste freelance d'Annequin qui vient de créer son entreprise, nos clients viennent manger au restaurant du coin... Dans cette logique, nous avons créé un label, Made in Artois, pour fédérer celles et ceux qui se retrouveraient dans notre démarche. Si l'on parle beaucoup de circuits courts pour l'alimentation, nous sommes dans la même démarche, mais appliquée cette fois aux activités de services. »

Côté catalogue, l'entreprise a choisi de proposer, en parallèle de services très spécifiques auprès de start-up lilloises spécialisées dans la santé connectée ou de Renault pour concevoir les voitures du futur, des solutions numériques à destination des collectivités locales. « Wastéo a



Photo Jérôme Pouille

été notre projet fondateur.

Dédié à la gestion des déchets et des accès aux déchetteries, ce logiciel lancé en septembre 2015 dans les 7 déchetteries du Ternois nous a permis de recruter pour lancer un véritable pôle recherche et développement. »

Innovation et goût du risque

Forte de cette première expérience, l'entreprise a continué à travailler dans cet esprit start-up : « Plutôt que de répondre à des commandes, nous préférons la prise de risque et l'innovation en travaillant à de nouvelles solutions destinées aux villes du secteur. Nous avons par exemple remarqué que la création de nouveaux quartiers ou l'envie d'attirer de nouvelles populations dans une commune entraînaient de nouveaux besoins en matière d'accueil périscolaire et de petite enfance : comment inscrire son enfant en centre de loisirs lorsque l'on travaille pendant les horaires d'ouverture de la mairie ? Comment simplifier le travail du personnel des cantines et garderies ? Nous avons donc travaillé à des solutions pour dire adieu aux tic-



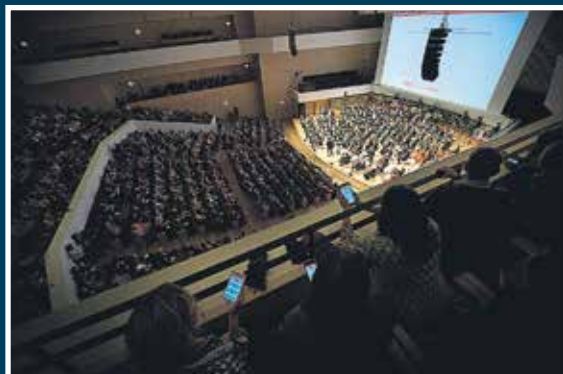
kets de cantine que l'on oublie toujours et aux outils de gestion papier, pour les remplacer par une application pour mobiles et tablettes beaucoup plus flexible pour les parents et les personnes encadrant les enfants. Avec myPérischool, nous avons investi 350 000 € de notre poche pour développer le projet et seulement ensuite nous avons recherché des clients. C'est un très gros risque, mais cette approche donne un sens à notre travail et nous pousse à donner le meilleur de nous-même, à creuser de vraies pistes d'innovation. »

Avec 15 communes qui ont souscrit au service, la méthode Waigéo a fait ses preuves. Et comme on n'arrête pas le progrès, la start-up bruaysienne s'attaque à un chantier de taille : la smart-city, ou comment mettre le numérique et les données recueillies grâce au développement de l'open data au service de la qualité de vie des habitants des villes.

Smartphony : première mondiale

Fidèle à sa tradition d'innovation, l'Orchestre national de Lille dirigé par Alexandre Bloch a incité, le temps d'un concert exceptionnel au Nouveau Siècle à Lille, tous ceux qui ont un jour souhaité prendre la place du chef d'orchestre à sortir leur téléphone portable. Pas pour le couper, mais au contraire pour l'utiliser afin de transmettre en direct au successeur de Jean-Claude Casadesus leurs souhaits d'interprétation. Plus de nuances ou baisse du tempo, l'application Smartphony développée par Waigéo leur a permis de prendre le contrôle de la baguette du maestro. L'occasion pour l'ONL de renouveler son public en séduisant les adeptes de nouvelles technologies, mais aussi de rappeler lors de la deuxième partie de cette soirée l'importance de la déconnexion pour profiter pleinement de la musique. Un plaisir qui se suffit largement à lui seul.

Photos Ugo Ponte



Un labo en toute intelligence artificielle

Par Marie-Pierre Griffon

LENS • Dites « CRIL » aux chercheurs en Intelligence Artificielle du monde entier, vous les verrez relever la tête. À Lens, pas sûr que l'acronyme suscite le même intérêt! Et pourtant! Le Centre de recherche en informatique de Lens est parmi les plus renommés sur la scène internationale. Multi-primé, ce « petit » laboratoire de soixante personnes est un ovni dans le paysage de la recherche.

Au troisième étage de la faculté des sciences Jean-Perrin, dans les ex-Grands Bureaux, des doctorants, vingt-huit enseignants-chercheurs et quatre chercheurs du CNRS* phosphorent, la souris à la main et le mug de café dans l'autre. Il est extrêmement rare que le CNRS attribue quatre chercheurs à un si petit laboratoire. « *Il n'y a que 7 ou 8 postes de chargés de recherche CNRS en informatique en France par an* » commente Sébastien Konieczny, directeur de recherche. À l'évidence, le CNRS tient en grande estime le CRIL et soutient ses travaux. « *La plupart des labos sont beaucoup plus gros que le nôtre, parfois plus de 500 personnes. De notre côté, nous sommes très spécialisés. Soixante personnes qui travaillent sur l'intelligence artificielle, c'est rare!* ». Le pôle lensois est organisé sur deux axes. La représentation des connaissances et des raisonnements, et les algorithmes pour l'inférence et les contraintes. Pour les béotiens, le directeur de recherche commente: « *On étudie les problèmes de manière abstraite puis on réfléchit à comment les résoudre par le calcul, comment régler les conflits* ».

Champion du monde

Quand Sébastien Konieczny s'est intéressé aux machines qui jouaient aux échecs contre l'homme, il a été « *déçu* ». Il a découvert qu'un joueur artificiel « *n'était* » qu'un programme conçu pour résoudre un seul jeu et qu'il suffisait de démultiplier les calculs avec des ordinateurs puissants. « *J'ai voulu faire des choses plus intéressantes que ça...* » sourit-il. Parmi toutes ces « *choses* », l'équipe du CRIL vient de concevoir un système qui permet de jouer à n'importe quel jeu. Le programme n'a que trois minutes pour comprendre la règle et trouver une stratégie gagnante quel que soit l'adversaire. Il a remporté le championnat du monde de la discipline lors de la compétition internationale de General Game Playing en 2016, organisée par l'université de Stanford! Des prix internationaux, un savoir-faire reconnu, des recherches notamment sur la flexibilité et la souplesse des raisonnements humains... et une immense produc-



tion de publications scientifiques. Le CRIL est le premier laboratoire français en termes de nombre d'articles acceptés dans la prestigieuse IJCAI, International Joint Conference on Artificial Intelligence; les publications de deux membres de l'équipe les ont conduit dans le cercle très fermé des « EurAI fellows ».

Pas de chômage dans l'intelligence artificielle

« *Si vous voulez trouver du travail, venez chez nous*, lancent les chercheurs et enseignants-chercheurs du CRIL! *Pas de chômage dans l'intelligence artificielle. Il suffit d'être curieux, obstiné, méthodique, rigoureux mais savoir aussi sortir des sentiers battus* ». « *Quand on se lance, on espère que ça va donner quelque chose...* » avance Pierre Marquis, professeur d'informatique, membre senior de l'Institut universitaire de France. « *C'est l'aventure tous les jours!* » Pour Sébastien Konieczny, « *venir ici, c'est juste amusant! Et si vous aimez voyager... le CRIL est l'endroit rêvé!* » Les chercheurs ne cessent de rencontrer d'autres chercheurs, au bout de la France ou au bout du monde.

L'intelligence artificielle existe depuis 60 ans. « *Elle fait le buzz aujourd'hui* » admet l'enseignant-chercheur Daniel Le Berre. Avec Siri*, les voitures autonomes, les jeux vidéo... elle est de plus en plus visible. Peut-on en avoir peur? Si on projette sur l'intelligence artificielle tous nos fantasmes, « *elle sauve des vies tous les jours!* » s'exclame Pierre Marquis. Depuis l'aide à la conduite des véhicules jusqu'aux diagnostics médicaux hyper pointus. Le professeur explique qu'il existe par exemple des logiciels pour la reconnaissance de visages. « *Si on s'en sert pour trier les photos de famille, c'est pratique* » conçoit-il. Mais s'il y a une utilisation militaire pour reconnaître et éliminer telle personne avec un drone, c'est dramatique... En clair, ce n'est pas la machine qu'il faut craindre, c'est l'homme! Et Pierre Marquis de reprendre

volontiers les mots de Rabelais: « *Science sans conscience n'est que ruine de l'âme* ».

* Le Centre national de la recherche scientifique.

** Siri est une application de commande vocale qui comprend les instructions verbales données par les utilisateurs et répond à leurs requêtes.



Photos Yannick Cadart

Pas-de-Calais

Le Département Culture

LOUVRE
Lens

Exposition du 28 mars au 23 juillet 2018

L'EMPIRE DES ROSES

Chefs-d'œuvre de l'art persan du 19^e siècle

Scénographie de Monsieur Christian Lacroix

Photo Christian Combacau



« Chansons d'avril » salue deux artistes

OISY-LE-VERGER • Quatrième édition de « Chansons d'avril », le petit festival de chansons françaises proposé par l'association Coup de Chœur. Quatrième édition et toujours la passion de partager l'amour de la chanson, toujours le plaisir de faire découvrir ou de permettre de retrouver des auteurs compositeurs de talent.

Le samedi 21 avril à 19h, salle polyvalente, Coup de Chœur reçoit un garçon de notre région : Samuel Leroy. Samuel Leroy c'est d'abord une présence sur scène joyeuse et pleine de bonhomie. De jeux de mots en boutades, il entraîne le public dans des situations incongrues, absurdes, cocasses et désopilantes. C'est qu'il faut avoir l'esprit vif parfois pour saisir ses calembours. Mais d'un clin d'œil

Samuel met sur la voie. Et aussitôt voilà que surgit l'émotion : il saisit au cœur quand il évoque la vie de la Petite Babouchka, vieille immigrée russe, ou la détresse de Léon le lion animal de cirque. Natif d'Ivergny dans le Pas-de-Calais, Samuel Leroy a baladé sa guitare de scène en scène, glanant au passage de nombreux prix, composant dernièrement une chanson pour Isabelle Aubret.

Le dimanche 22 avril à 17h, Coup de Chœur est ravie d'accueillir Nicole Rieu. « *Si si la vraie Nicole Rieu* » s'enchant Françoise Hautfenne. Dans un coin de nos mémoires résonnent encore ses chansons mythiques « *Je suis* » ou « *Salut à toi l'artiste* »... Mais l'histoire ne s'arrête pas là : 22 albums et bientôt 50 ans de carrière. S'il lui arrive de renouer avec les grandes scènes médiatiques

comme récemment dans la tournée Âge Tendre, c'est le plus souvent au plus près de ses fans que Nicole Rieu sillonne la France, leur offrant sa voix limpide et ses chansons qui bouleversent. « *Nicole Rieu c'est la Femme éternelle, fragile et forte, qui chante la beauté de la vie et l'amour universel ou qui réclame justice et dénonce la violence humaine : les attentats, l'excision, le sort des immigrés* »

dit Françoise Hautfenne. Les premières parties seront assurées par la chorale Coup de Chœur.

• Informations :

Prix pour un concert : 5 € ; concert et repas du samedi soir : 10 €.

Rens./rés. 06 72 30 15 41
coupdechœur@laposte.net



Photo Vincent Schrick

La rénovation de l'église Saint-Martin

Par Chr. D.

VIS-EN-ARTOIS • « Regardez ce bel ensemble mairie-église-école-poste de la place Jules-Viseur » lance Christian Thiévet, le maire de la commune. Une place qui a d'ailleurs servi de décor à la série « *Les petits meurtres d'Agatha Christie* ». Un bel ensemble né après la Grande Guerre que la municipalité n'a de cesse d'entretenir, de restaurer. Depuis septembre 2017, l'église est entourée d'échafaudages et de toutes les attentions.

« Elle prenait l'eau de partout, des éléments de béton se détachaient des façades » explique Christian Thiévet qui depuis quelques années a fait de la rénovation et mise en sécurité de l'église Saint-Martin une priorité. Priorité qui aurait pu peser très lourd dans le budget communal, le montant total des travaux étant estimé à près d'un million d'euros, mais une labellisation du projet par la Fondation du Patrimoine associée au Département du Pas-de-Calais (Direction des affaires culturelles - Mission restauration et valorisation des biens culturels) a permis de bénéficier de subventions publiques. Le Département a ainsi participé à hauteur de 40 % au financement de la première tranche de travaux

qui devrait être achevée pour l'été. Création de nouveaux chéneaux, ravalement des façades sur ruelle, chevet et jardin, traitement et réparation des bétons, rejointoiement des briques et pierres, changement des menuiseries... : une cure de jouvence (avec l'ingénierie du Département et de la Fondation du Patrimoine) pour cette église construite de 1924 à 1928, sous la houlette de l'architecte Marcel Bonhomme, la précédente ayant été entièrement détruite comme tout le reste du village d'ailleurs par un bombardement en 1917. À l'emplacement de l'église détruite, on reconstruisit les deux écoles, la nouvelle église (une des plus grandes reconstructions d'après-guerre) étant édifiée au fond du terrain sur



Photo Jérôme Pouille

laquelle se trouvait la distillerie (détruite elle aussi) de l'ancienne ferme de l'Abbaye. Christian Thiévet et les élus espèrent que la seconde tranche de travaux (clocher et façade principale, les intérieurs) interviendra « dans la foulée » pour que les habitants puissent le plus vite

possible retrouver leur église qui sera toujours un lieu de culte mais pourra également, de par ses caractéristiques imposantes et fonctionnelles, accueillir diverses manifestations à caractère culturel (concerts, spectacles). Ils pourront aussi découvrir les neuf nouveaux vitraux, l'un d'entre eux créé par le

maître-verrier Brouard rendant hommage aux Poilus de la Grande Guerre « avec une notion de paix et la présence d'une colombe » précise le maire. L'ensemble de la restauration sera valorisé à l'occasion des Journées du patrimoine le dimanche 16 septembre de 14 h à 17 h.

BOIRY-BECQUERELLE • Michel Lemieuvre, professeur d'arts plastiques à la retraite nous en fait voir de toutes les couleurs ! Sa passion : l'art. Mais pas n'importe lequel ! L'art des « pépins-peints » !

Avec le parapluie, le beau temps...

Par Catherine Seron

Il y a 13 ans, Michel décide de créer une association de peinture sur parapluie. Après quelques essais, pas de doute la peinture acrylique est la plus appropriée sur le support. Elle résiste à la pluie, aux pliages et dépliages. Même si son idée, « *paraît farfelue* », il recrute des « artistes » en se rendant dans de multiples vernisages. C'est ainsi que les « pépins-peints » démarrent avec une dizaine de peintres de différents niveaux. Puis il réussit à créer une émulation avec les habitants et villages voisins. C'est décidé ! il créera un concours.

Les parapluies exposés ce jour-là dans le jardin de Michel Lemieuvre forment un tableau magnifique. Des clowns, des masques de Venise, des beffrois, des bateaux, la campagne... Ce sont les parapluies donnés ou prêtés à l'association selon les thèmes des années précédentes. Quelle diversité, quelle imagination et quel talent ! « *Sur la grisaille des parapluies, on jette la couleur* ». Et le soleil.

Tous à l'eau !

Le thème de l'exposition 2018 sera « l'eau ». Cette

eau qui chante, gronde, murmure ou clapote. Plus de cent parapluies blancs sont distribués, autant de toiles pour la réalisation des œuvres. Nous sommes au cœur de l'artisanat d'art. Le passionné confie que quinze jours avant l'événement il ne fait que ça, « *et ce n'est pas des semaines de trente-cinq heures* » ajoute-t-il avec malice. Son but ? « *Favoriser le développement de la peinture sur parapluie !* » Il rit et donne le sourire aux autres. L'an dernier le plus jeune artiste était âgé de 2 ans, le plus vieux frôlait les 93 ans ! La 14^e édition aura lieu le 29 avril à la salle Pierre-Hajj de Boiry-Becquerelle. Dès 11 h 30 les réalisations seront présentées. Vers 15 h à l'extérieur, les artistes et leurs pépins peints formeront une chaîne humaine haute en couleurs et en bonne humeur. L'art dans la rue ! À 17 h, les résultats seront proclamés par catégorie. Les premiers se verront remettre un prix.

Michel est fier de cette association « *qui n'aime pas les pépins pas peints* ». Il veut lui donner une envergure nationale et tisse des liens avec la Belgique, l'Angle-



Photo C. S.

terre... « *puisque'il pleut partout !* ». Il n'a pas l'intention de s'arrêter là. Il a un projet énorme, soyons patients ! Nous n'en saurons pas plus pour le moment. ■

• Contact :

Tél. 03 21 73 38 46
12, rue de l'église
à Boiry-Becquerelle
Page Facebook :
Michel Pépinspeints
parapluiespeints.blogspot.com

L'incroyable famille Casorti

HAMELINCOURT • Au milieu du XIX^e siècle, après un long périple à travers l'Europe, la famille Casorti arrivait dans le village, demeurant dans le « Pavillon » du château appartenant à Albéric comte de Brandt de Galametz. Aujourd'hui, cette famille d'origine vénitienne fait l'objet d'une grande enquête à la fois historique, artistique et généalogique menée par Markus Kohl et le Comité d'histoire des amis d'Hamelincourt.

« *Pouvait-on soupçonner que cette famille avait une renommée internationale et que leurs spectacles étaient prisés par un public exigeant et nombreux ? Pouvait-on imaginer qu'elle voyageait de l'Italie à la Scandinavie, des Pyrénées à l'Oural, en bateau, en train, et que leurs enfants naissaient en Autriche-Hongrie, au Danemark, en Norvège, en Allemagne, en France, en Belgique, aux Pays-Bas, et que les parents prenaient soin de charger deux instituteurs d'assurer à leurs enfants un enseignement solide durant tous ces voyages ?* » raconte Markus Kohl, maître de conférences à l'université de Lille 3 et habitant du village. L'historien a plongé dans l'extraordinaire épopée de quatre générations d'artistes, entretenant depuis le XVII^e siècle des relations privilégiées avec les plus grands compositeurs, avec des princes, avec les cours européennes, avec des hommes d'affaires... Markus Kohl a déniché dans des archives et des bibliothèques un peu partout dans le monde des affiches annonçant leurs spectacles et des compositions musicales de plusieurs membres de la famille

Casorti. Il a découvert que des portraits et des tableaux qui faisaient partie de leur collection d'art sont encore conservés dans des musées. Son objectif est bien de « *reconstituer la vie passionnante de cette famille* » (Giovanni et Luisa Angelica Ferzi, Alexandre décédé en 1882 à Hamelincourt, Étienne, Paul décédé en 1874, Auguste, Joséphine aussi professeur de maintien dans la famille d'Aoust, etc.). Une famille appartient au patrimoine d'Hamelincourt. Il faut noter que le château d'Hamelincourt et le « Pavillon » furent détruits durant la Première Guerre mondiale. Le samedi 14 avril à 18 h, pour commémorer le 110^e anniversaire de la disparition d'Auguste Casorti (1812-1908), un concert choral est organisé dans l'église Saint-Vaast avec le chœur de chambre La Cantarella. El-lison Bontems, pianiste accompagnateur de La Cantarella interprétera une « Mazurka » d'Auguste Casorti qui fut professeur de violon au Conservatoire d'Arras. ■

• Contact :

Rens. 06 33 15 95 74 – 06 85 41 51 79

Raid Dingue de l'Artois

DUISANS • Organisé par la communauté de communes des Campagnes de l'Artois en partenariat avec les associations Aventure Nature, Kréa Sport, l'Ovale du Gy et la commune de Duisans, le Raid Dingue de l'Artois, 9^e édition, se déroulera le 10 mai, jeudi de l'Ascension. Cent duos « affronteront » sept épreuves en ayant le choix entre deux parcours (41 km « Découverte » ou 47 km « Confirmé ») : VTT (15 ou 20 km chronométrés), trottinette (2 km chronométrés), spéciale VTT (2 ou 4 km chronométrés), run and bike (9 ou 11 km), une « surprise » au stade rugby, une course d'orientation (3 ou 5 km), un trail final (3 ou 5 km). Partant du stade de rugby de Duisans à 8 h, les « dingues du raid » traverseront toutes les communes du territoire et Étrun. Les 40 binômes du Raid juniors s'élanceront à 14 h 30 pour 5 épreuves avec deux parcours au choix (8 ou 9 km). Dans leurs préconisations, les organisateurs demandent de ne pas oublier le casque (obligatoire), la petite trousse de réparation mais aussi la boussole pour la course d'orientation (une initiation est d'ailleurs prévue le 12 avril à 18 h 30 au stade de rugby, rens. 03 21 22 83 74).

• Informations :

Inscriptions avant le 13 avril, 03 21 22 83 74 – raid@campagnesartois.fr
Page Facebook « Raid Dingue de l'Artois »

Le Pacte des solidarités et du développement social, adopté le 30 juin 2017 par le conseil départemental du Pas-de-Calais, traduit une volonté de répondre de façon plus adaptée aux besoins des habitants du Pas-de-Calais dans les domaines de l'enfance, de la famille, de la jeunesse, de l'inclusion durable pour tous, de l'autonomie. « Ce Pacte a pour vocation l'amélioration de la vie de tous les habitants du Pas-de-Calais » martèle Jean-Claude Leroy, président du Département.

Le Département agit au quotidien

Au service des habitants donc, mais aussi des territoires et des acteurs du monde des solidarités, ce Pacte regroupe dans un même ensemble « *unique et coordonné* » différents plans et schémas et s'appuie sur trois piliers : prévention, innovation et coopération. Ces trois piliers sont intimement liés. Au chapitre « *prévention* », le Département estime qu'elle doit « *pouvoir se décliner pour toutes les politiques de solidarités* ». À l'image par exemple de ce qui se fait pour le Fonds de solidarité logement (FSL) où les conseils, l'accompagnement rendent le ménage acteur de son parcours. « *La prévention passe aussi par l'accessibilité* »

ajoute Jean-Claude Leroy. Dans le Pas-de-Calais, aucun habitant n'est, en moyenne, à plus de quinze minutes en voiture d'une permanence sociale du Département. Et la prévention est encore plus efficace quand l'innovation lui ouvre la voie, troquant d'anciens outils ou pratiques qui ne fonctionnent plus contre de nouveaux. « *Nous voulons faire preuve de volontarisme voire d'audace, prendre des risques, se tromper et en tirer les leçons pour au final améliorer le service aux habitants* ». Dans ce champ de l'innovation, le Département sait pouvoir compter sur les professionnels des solidarités, tout comme il sait pouvoir compter

sur les EPCI - Établissements publics de coopération intercommunale -, les communes pour mener une vraie coopération débouchant sur un ancrage de terrain afin d'apporter des réponses adaptées selon les territoires de vie et leurs spécificités. Au-delà des trois piliers, le Département du Pas-de-Calais entend avec ce Pacte des solidarités « *favoriser une nouvelle approche des usagers en étendant le champ de réflexion à leur environnement* ». Les interventions ciblées et spécialisées ne doivent plus être les seuls modes opératoires, « *il sera nécessaire, dit Jean-Claude Leroy, d'intégrer l'entourage des bénéficiaires ainsi que les caractéristiques*

de leur environnement dans toutes nos actions en incitant à la transversalité des politiques départementales entre elles : solidarité et sport, solidarité et culture, etc. ».

Construit de manière participative, le Pacte des solidarités, document de plusieurs centaines de pages, constitue la « *feuille de route des politiques sociales que le Département devra mettre en œuvre pour les cinq prochaines années* ». S'il est difficilement compréhensible pour les non-initiés, il faut savoir qu'il aura un impact sur la vie de chacun et il est nécessaire de l'illustrer concrètement. Nous avons retenu cinq actions qui parleront aux habitants.

La technicothèque

« *L'autonomie est un sujet qui concerne un grand nombre d'entre nous, nous avons tous dans notre entourage un proche, un parent âgé ou handicapé que nous connaissons ou parfois même que nous accompagnons au quotidien* » souligne Odette Duriez, vice-présidente du Département du Pas-de-Calais en charge de l'autonomie et des personnes âgées. Elle est particulièrement attachée à une action concrète du Pacte des solidarités : la technicothèque. Un terme un peu barbare qui cache un outil extrêmement utile pour les personnes en perte d'autonomie ou en situation de handicap. Il y a au

côté des « (aidant familial des services sociaux, etc.), tous les professionnels du quotidien, les roulants, le ténier, des « Ce matériel aides pour cher, et se reusesment inutile sur dans les tatives ou chêtéries » Duriez. Po le conseil décidé la d nicothèque chaque bé ou de la

Photos Yannick Cadart



L'habitat accompagné pour les personnes handicapées

« *L'épine dorsale de notre action en faveur des personnes handicapées repose sur leur pleine citoyenneté et leur véritable inclusion sociale* » affirme Bénédicte Messeanne-Grobelny, vice-présidente du Département en charge du handicap, du développement numérique. Parallèlement, le vieillissement des personnes handicapées est « *un défi à relever* ». Avec l'âge, ces personnes handicapées ne peuvent plus rester dans un logement en complète autonomie et pour autant, elles ne sont pas davantage prêtes à rentrer dans un établissement. L'Association des Paralysés de France (APF) et le CIASFPA ont su concrétiser une réponse adaptée : l'habitat accompagné à

Noyelles-lès-Vermelles. Sept logements de type F3 seront accessibles et adaptés aux personnes dépendantes en situation de handicap moteur, motivées par un projet de vie autonome. À partir d'un système de mutualisation pour tous les habitants, une équipe fixe est présente pour les aides humaines et la surveillance de nuit. L'accompagnement s'effectue 7 jours sur 7 et 24 heures sur 24. La mutualisation permet de réaliser des sorties ou des activités collectives. Les locataires peuvent faire appel aux professionnels libéraux de leur choix. Une structure de soins infirmiers à domicile intervient également en cas de besoin. Chaque locataire est aidé pour

réaliser son projet personnalisé. La vie sociale individuelle et collective est organisée en mobilisant une équipe pluridisciplinaire (assistante sociale, psychologue, ergothérapeute, médecin, éducatrice spécialisée). Les locataires ont totalement voix au chapitre y compris collectivement grâce au conseil des locataires qui traite de l'organisation et du fonctionnement du dispositif. Le Département a alloué 6 000 € par logement « *et il saura être au rendez-vous pour soutenir des projets qui contribuent à améliorer la vie des habitants du Pas-de-Calais en situation de handicap* » renchérit Bénédicte Messeanne-Grobelny.



du Pas-de-Calais pour les solidarités

que

« aides humaines » familial, personnel des d'aide à domicile un tas de matériel permettant de faciliter l'usage : les fauteuils des barres de main-fauteuils coques... matériel, malgré les avant existant, coûte et retrouve malheureusement une fois devenu des sites de vente, associations caritatives pire dans les dépenses » regrette Odette pour éviter ce gâchis, le département a créé la technique qui permettra à un bénéficiaire de l'APA PCH, d'accéder à



certaines aides techniques à moindre coût. Comment ça marche ? La Maison de l'autonomie (MDA) sera la porte d'entrée de toutes les démarches. C'est le lieu unique qui reçoit les personnes et répond à leurs questions.

« La MDA a une mission d'accueil, d'évaluation et d'orientation » précise Bénédicte Messeanne-Grobelny. Les personnes intéressées devront déposer un dossier au sein de la MDA. Puis un ergothérapeute vien-

dra évaluer les besoins du demandeur, à domicile. Des préconisations seront alors formulées, des aides conseillées. Côté financement, le bénéficiaire pourra solliciter l'Allocation personnalisée d'autonomie (l'APA), également mobilisable pour les aides humaines. Le dispositif installé, l'ergothérapeute conseillera le bénéficiaire sur la prise en main et l'aidera à s'adapter à son nouvel environnement en s'assurant que les techniques préconisées répondent bien aux situations identifiées. Quand le matériel sera devenu inutile, la technicothèque le récupérera, effectuera les contrôles, des remises en état le cas échéant, et réinsérera ce matériel dans le circuit.

Les CPEF, Centres de planification ou d'éducation familiale, sont aussi une illustration concrète du Pacte des solidarités. Le CPEF est un établissement public ouvert à tous (quel que soit l'âge), financé et géré par le conseil départemental. C'est un lieu d'accueil, d'écoute, d'échanges et de conseils sur la fécondité, les infections sexuellement transmissibles (IST), la sexualité, l'IVG (Interruption volontaire de grossesse). Le CPEF assure des consultations réalisées par des sages-femmes et des médecins pour le suivi gynécologique (frottis), il permet aussi de dialoguer et d'obtenir une contraception (implant, stérilet, pilule, etc.), de réaliser un dépistage, de faire un test de grossesse.

Des entretiens avec les conseillers conjugaux permettent d'envisager un projet de couple, de préparer à la fonction parentale, d'aider à résoudre des problèmes familiaux ou conjugaux.

Le CPEF est enfin porteur de nombreux actions et projets de prévention pour informer et former le grand public (ados, jeunes adultes, parents) et les professionnels du monde médico-social sur toutes les thématiques touchant la vie affective et sexuelle. Dans un CPEF, le suivi médical et les entretiens sont confidentiels.

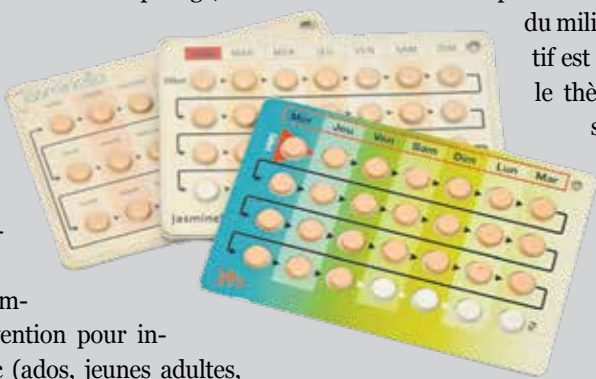
Les consultations médicales sont prises en charge comme toute consultation (sécurité sociale, mutuelle, CMU). En revanche, pour les mineurs qui souhaitent l'anonymat et pour les adultes sans couverture sociale, le conseil dépar-

C comme Confidentialité, P comme Prévention, E comme Écoute, F comme famille

temental prend en charge toutes les dépenses.

Le Centre de planification départemental du Pas-de-Calais propose de nombreux lieux de consultation, répartis sur l'ensemble du département. « Après deux ans de reprise en gestion directe, le bilan du CPEF départemental est positif : 26 centres ont pu ouvrir, les consultations médicales sont en hausse (+ 50 %) ainsi que les actions de prévention auprès des jeunes mais aussi des adultes (+ 20 %) ». Le CPEF souhaite poursuivre le développement de ses projets de prévention de manière cohérente. Ainsi, des formations sont régulièrement proposées auprès des professionnels du milieu médico-social. L'objectif est que les connaissances sur le thème de la vie affective et sexuelle soient partagées et similaires afin de mieux répondre aux attentes du public.

Enfin, à partir du printemps 2018, le CPEF départemental proposera - en accord avec les textes de lois - des prises en charge de l'interruption volontaire de grossesse par méthode médicamenteuse. Le CPEF offre à toute la population du Pas-de-Calais un service complet sur l'ensemble de ses missions (contraception, dépistage des IST, prise en charge des demandes d'IVG, accompagnement des couples et familles, soutien des adolescents, prévention).



Service civique pour les jeunes

Avec le volet « jeunesse » du Pacte des solidarités et du développement social, le Département réaffirme sa volonté de soutenir et d'accompagner l'engagement citoyen des jeunes. « Cet engagement, réel et multiforme, nécessite parfois d'être accompagné, encouragé et valorisé. Il s'inscrit dans un parcours vers l'autonomie, il est un levier du développement de la citoyenneté » souligne Bertrand Petit, vice-président du Département en charge de la jeunesse, de l'insertion des jeunes. L'engagement, chez les jeunes tout particulièrement, revêt donc des formes et des modalités diverses et variées. Parmi elles, le service civique, dispositif d'engagement volontaire au service de l'intérêt général, connaît depuis quelques années un essor considérable. Il permet aux jeunes de développer des compétences spécifiques qu'ils pourront réinvestir et valoriser dans le cadre de leur insertion sociale et professionnelle.

Environ 1 000 jeunes avaient réalisé un service civique dans le Pas-de-Calais en 2015. Ils étaient près de 2 000 en 2017. « Le Département prend toute sa part dans le développement du service civique notamment par le soutien qu'il apporte aux associations de jeunesse et d'éducation populaire. Ce soutien vise à développer les capacités d'accueil et les offres de missions proposées dans le but de permettre à un maximum de jeunes qui le souhaitent de réaliser un service-civique » précise Bertrand Petit.

Le Département a par exemple accompagné le développement dans le Pas-de-Calais d'Unis-Cité, association pionnière et spécialiste du service civique en France. Un soutien financier lui a permis de se développer, de créer une 3^e antenne en 2017 à Béthune (en plus de celle de Calais et de Lens) et de passer de 120 volontaires accueillis en 2015 à plus de 200 en 2018. D'autres associations telles que la Ligue de l'Enseignement ou l'Association d'Action Éducative bénéficient également du soutien du Département afin de proposer aux jeunes des missions de service civique dans le milieu associatif.

Convaincu de l'intérêt de ce dispositif d'engagement des jeunes, le Département du Pas-de-Calais a obtenu l'agrément de l'État afin d'accueillir des volontaires en service civique international. En lien avec sa politique « Europe et International », il permettra dans les prochaines semaines à des jeunes de réaliser un service civique à l'international et de leur offrir ainsi une expérience de mobilité en Europe.

Le logement pour tous, facteur d'inclusion

La prévention des expulsions locatives, thématique centrale du plan « logement-hébergement 2015-2020 » copiloté par l'État et le Département, est également déclinée au sein du Pacte des solidarités et du développement social afin de « soutenir le logement pour tous comme facteur d'inclusion » précise Jean-Marc Tellier, vice-président en charge du RSA, de l'insertion, du FSL, du programme départemental de l'habitat.

Il faut rappeler que le Pas-de-Calais est touché chaque année en moyenne par 3 000 assignations pour impayés de loyer et 150 expulsions effectives. Certains territoires sont plus impactés que d'autres.

Afin de renforcer la coordination entre les acteurs à tous les stades de la procédure et d'éviter des interventions trop tardives, la loi Alur du 24 mars 2014 a réaffirmé l'obligation pour chaque département de se doter d'une CCAPEX, Commission de coordination et de prévention des expulsions locatives, et d'une Charte de prévention des expulsions. Un décret de 2016 a précisé sa mise en œuvre afin de réduire significativement le recours à l'expulsion en concentrant l'intervention des acteurs le plus en amont possible de l'audience et ce sous la coordination du préfet. La CCAPEX départementale a donc été installée le 16 mars 2016



Photo © studiopure

et les sous-commissions locales se sont déployées sur chaque arrondissement en 2016 et 2017.

La CCAPEX anime et pilote le dispositif de prévention des expulsions en favorisant la capitalisation des bonnes pratiques et l'information des partenaires. Les sous-commissions examinent les situations individuelles des ménages menacés d'expulsion.

La Charte de prévention des expulsions définit la stratégie globale

d'intervention avec des engagements précis pour chacun des partenaires compétents (État, Département, CCAS, ADIL, CAF, Banque de France, tribunaux ou encore associations de défense des locataires et bailleurs sociaux et privés, etc.). Ses objectifs majeurs visent à « prévenir, sécuriser, accompagner » : faire de l'information et de l'accès au droit une clé de prévention avant même l'entrée dans un logement ; prévenir l'impayé naissant et éclaircir les circuits entre acteurs pour éviter la dégradation de la situation ; inciter les bailleurs à rechercher des solutions de règlement amiable ; optimiser les moyens d'accompagnement des ménages tout au long de la procédure pour favoriser leur mobilisation et leur maintien dans le logement ; favoriser le relogement ou la mutation du ménage endetté dans un logement ou dispositif adapté et ne laisser aucune personne expulsée sans solution.

« Le volet préventif apparaît comme primordial et incontournable, notamment en identifiant des seuils d'alerte afin d'améliorer la prise en charge tout au long de la procédure. Le lien avec l'inclusion bancaire et le surendettement est mis en avant, tout comme l'amélioration de la coordination des acteurs et des dispositifs » précise Jean-Marc Tellier.

La Charte met l'accent sur la nécessité de concevoir et de mettre en place un accompagnement des ménages, à tous les stades de la procédure. Ainsi, y compris quand l'expulsion apparaît incontournable, l'accompagnement est recherché et la coordination renforcée pour trouver une solution de relogement.

Au chapitre des perspectives 2018, le nouveau règlement intérieur du FSL (Fonds de solidarité logement) a été adapté pour s'articuler avec la Charte de prévention des expulsions avec par exemple la possibilité offerte dans le cadre du dispositif de garantie de loyer de bénéficier d'un diagnostic dès trois mois d'impayés. Le Département souhaite conjointement avec l'État développer les espaces d'acculturation et de formation à destination des acteurs sociaux et autres intervenants de proximité. Sont envisagées des sessions d'information pour les travailleurs sociaux du Département, des CCAS et les élus, etc., afin de permettre une prise de conscience du rôle que chacun peut jouer et ce, à tout moment de la procédure. Enfin, le Département favorise l'accès à l'information socio-juridique via le numéro vert prévention des expulsions et les antennes de l'ADIL interdépartementale.

La première Agence « interdépartementale » d'information sur le logement créée en France est née le 31 mars 2017 dans le Nord - Pas-de-Calais. Concrètement, depuis le dernier trimestre 2017, l'ADIL Nord - Pas-de-Calais propose aux habitants une permanence téléphonique dédiée (03 59 61 62 59) permettant de répondre aux interrogations des locataires, propriétaires, professionnels en matière de logement et d'habitat.

Six bureaux permanents de juristes (recrutés dans le Pas-de-Calais) sont implantés dans les principales agglomérations (Arras, Béthune, Boulogne-sur-Mer, Calais, Lens et Saint-Omer), ces juristes reçoivent autant que nécessaire les usagers requérants.

Des permanences de proximité régulières ou sur rendez-vous se tiennent dans les secteurs plus ruraux du Pas-de-Calais.

Au-delà d'une implication forte dans la conception du projet, le Département soutient l'ADIL à hauteur de 100 000 € (environ 20 % du budget) par an, auxquels il faut ajouter la mise à disposition de locaux et la mobilisation ponctuelle de moyens humains.

Il est à noter que le FSL (regroupant tous les contributeurs dont le Département) intervient également à hauteur de 16 500 € sur la partie « numéro vert - prévention des expulsions ».

L'ADIL intervient également dans le cadre de la prévention des expulsions (informations, conseils et accompagnement...) grâce à un numéro vert, appel gratuit depuis un poste fixe ou un portable : 0 805 29 62 62.

Dans le Pas-de-Calais,

Locataires Propriétaires

bailleurs et occupants

Impayés de loyer ?
Problème pour rembourser
votre prêt immobilier ?

RÉAGISSEZ dès le premier mois !

N° vert, appel gratuit depuis un poste fixe ou un portable :

0 805 29 62 62

« Lovely » théâtre élisabéthain

CONDETTE • « Lovely! Brilliant! » À l'occasion des World Architecture News Awards 2017, le plus grand programme de prix architecturaux au monde, le théâtre élisabéthain du château d'Hardelot, le seul en France, a remporté le prix de la meilleure construction en bois dans le monde.

De forme circulaire, ce théâtre reprend le style des théâtres élisabéthains où Shakespeare a fait ses premières représentations. Encerclé par une haute cage de bambou, le théâtre du château d'Hardelot est impressionnant. Il possède 388 places et une verrière permettant d'éclairer l'intérieur avec la lumière naturelle. La récompense des World Architecture News n'a laissé personne de marbre dans le Pas-de-Calais. Elle vient saluer le travail et l'investissement du conseil départemental autour du Centre culturel de l'Entente Cordiale – Château d'Hardelot. Elle permet également au site de gagner en notoriété en renforçant ainsi sa capacité d'attractivité. Elle représente

enfin un contrepoint parfait aux incertitudes qui peuvent exister aujourd'hui autour de la question du Brexit et Jean-Claude Leroy, président du conseil départemental du Pas-de-Calais a tenu à le souligner: « *Tout ce qui renforce nos relations avec nos voisins britanniques, tout ce qui les pérennise, tout ce qui crée du lien ne peut que nous bénéficier mutuellement. La culture a dans ce domaine un rôle tout particulier à jouer. Le Département du Pas-de-Calais peut être fier de la démarche qu'il a initiée autour du Château d'Hardelot. Fier de ce théâtre qui témoigne d'une amitié ancienne et d'un destin commun qu'il nous faut continuer à écrire.* ».



Photo Nicolas Szvanka

La meilleure construction en bois dans le monde sera naturellement au cœur de la nouvelle saison culturelle du Centre culturel de l'Entente Cordiale - Château d'Hardelot forte de quatre-vingts dates avec notam-

ment le Printemps médiéval, la 9^e édition du Midsummer Festival du 16 juin au 1^{er} juillet, une exposition de la photographe américaine Nan Goldin en juin et dès les 21 et 22 avril le spectacle « Peter Pan »,

le garçon qui refuse de grandir et persuade la jeune Wendy de le suivre au Pays imaginaire.

• **Contact :**
www.chateau-hardelot.fr

La mélodie du bonheur

Le DÉPARTEMENT agit pour l'environnement avec EDEN 62

Les jours sont de plus en plus longs, les températures commencent à remonter, aucun doute le printemps sonne à notre porte. Maintenant tendez l'oreille et écoutez... Vous entendez ce qui se passe dans la nature et dans les jardins? Les oiseaux commencent leur sérénade. Avant même que le soleil ne se lève, les merles et les grives sont déjà au rendez-vous et « babillent » dans les arbres. Ils seront bientôt suivis par les mésanges qui « zinzinulent » dans les buissons et les moineaux « pépient » dans la cour. Comment parler de ce spectacle sonore sans évoquer le plus romantique de tous les chants... le « roucoulement » des tourterelles. Uni pour la vie, le couple resserre ses liens au printemps en entonnant ce doux chant. Dans quelques semaines, les

hirondelles viendront à leur tour rejoindre le concert des oiseaux et « gazouilleront » en tournant dans le ciel. Bien sûr, tous les chants ne sont pas aussi gracieux et mélodieux. Au loin on peut entendre les « croassements » des corbeaux ou les « graillements » des corneilles... Dans la même famille on peut aussi compter sur le geai qui « cajole » dans les branches mais ne nous y trompons pas, même moins mélodieux ces chants sont aussi des chants amoureux voués à séduire une belle et éloigner les rivaux. Certains oiseaux ont aussi des talents d'imitateurs. Chez nous, l'étourneau est passé maître dans cet art. Il « jase » au sommet des arbres et il est capable d'imiter le chant de ses comparses mais aussi des sifflements humains ou encore des bruits de klaxon ou

la sirène des pompiers. Cet oiseau a d'ailleurs été une source d'inspiration pour certaines mélodies de Mozart, rien de moins! Des études prouvent qu'écouter les chants d'oiseaux rend heureux alors profitez-en.

Eden 62 en quelques chiffres...

- 200 sorties nature gratuites tous les ans
- 55 sites naturels ouverts au public
- 3 Réserves Naturelles Nationales
- 2 Réserves Naturelles Régionales
- 17 sites accessibles aux personnes à mobilité réduite
- 40 observatoires sur l'ensemble des sites
- 248 km de sentiers aménagés
- 22 points de vue...

Pourquoi construire des nichoirs ?

Les oiseaux cavernicoles construisent leur nid dans les trous des arbres morts, les vieux murs..., d'autres nidifient dans les haies champêtres, les zones humides...

Ces milieux tendent aujourd'hui à disparaître et rappelons-le, plus d'une espèce d'oiseaux nicheurs sur quatre est menacée sur le territoire métropolitain, d'après la liste rouge des espèces menacées en France. Fabriquer des nichoirs compense donc en partie la disparition des cavités naturelles et permet de maintenir la population de nos oiseaux cavernicoles. N'oublions pas non plus de préserver les arbres morts. En installant des nichoirs, vous pourrez attirer de nombreux oiseaux, très utiles, par leur consommation d'insectes, dans un verger, un jardin ou un parc. À titre d'exemple, la Sittelle torchepot consomme de 25 à 100 % de scarabées, de 2 à 36 % de chenilles, en une heure un rouge-gorge consomme jusqu'à 500 mouches!

Quelques précisions sur le matériel :

Le bois utilisé peut être du sapin blanc du nord, du chêne ou du châtaignier non raboté. L'épaisseur des planches est de 22 mm. Le nichoir aura une meilleure longévité s'il est protégé des intempéries par du pax ardoise/shingle. Chaque modèle a au moins une face ouvrable pour faciliter le nettoyage annuel.

Orientation du nichoir

Le trou d'envol doit être dirigé à l'opposé des vents dominants (qui apportent la pluie). L'orientation est-sud-est est idéale. Veillez à ne pas le mettre plein soleil ni en pleine ombre.

Attention aux prédateurs!

Veillez à ce que le nichoir ne soit pas proche d'une branche horizontale. Le chat se ferait un plaisir de venir manger la couvée. On peut fixer une plaque de métal blanc ou une rondelle de zinc autour de l'ouverture pour dissuader l'installation des pics et/ou lérots.

Nichoir pour mésange



Une réforme n’est pas forcément une avancée

Notre pays doit pouvoir s’adapter aux évolutions économiques, environnementales, sociales et sociétales, les solutions d’hier n’étant parfois plus adaptées. Mais **nous devrions pourtant nous méfier de ce qui est systématiquement présenté comme moderne, pragmatique et plus rentable, surtout lorsqu’il s’agit des services publics.**

La vocation d’un service public n’est pas d’être rentable et **la véritable modernité c’est plutôt d’assurer l’accès aux services sur l’ensemble du territoire avec une égalité de tarifs.**

C’est ce qui a motivé notre engagement à développer le Très Haut Débit Internet là où les opérateurs privés de téléphonie n’avaient pas l’intention d’aller ou alors à un tarif exorbitant pour la population rurale.

Nous avons le même raisonnement concernant l’entretien et la restauration dans les collèges alors que **bon nombre de Départements font le choix de transférer cette compétence au secteur privé.** Nous nous y refusons. Cette gestion publique nous permet de proposer un tarif minime, de préserver la qualité tout en favorisant les produits locaux et bio dans les cantines. Cela permet aussi d’assurer une présence continue de nos agents auprès des jeunes parce qu’ils sont membres à part entière de la communauté éducative.

Lorsque nous décidons de moderniser une route là non plus nous ne sommes pas rentables. Nous le faisons au nom de l’aménagement du territoire et de la sécurité. C’est exactement la même chose pour une ligne de train.

Nous sommes tous à un moment usagers d’un service, bénéficiaires d’une mesure en matière de santé, dépendance, transport, logement... Le service public, garant de l’égalité entre les citoyens quel que soit le niveau des revenus, **c’est tout simplement la continuité de la République dans les territoires.** Ce bien commun devrait nous rassembler et non nous diviser.

Laurent DUPORGE
Groupe Socialiste, Républicain et Citoyen

Non aux 80 km/h !

A partir du 1^{er} juillet, les Français devront réduire leur vitesse hors agglomération de 90 à 80km/h. Cette décision annoncée en janvier inquiète les usagers de la route. 34 Présidents de Départements du Groupe de la Droite, du Centre et des Indépendants de l’Assemblée des Départements de France ont publié début mars une lettre ouverte demandant au Gouvernement de revenir sur ce projet et de « privilégier des solutions pragmatiques, au cas par cas, en concertation avec les Départements sur les tronçons les plus accidentogènes ». Nous y souscrivons pleinement.

Si la lutte contre l’accidentalité et la mortalité sur les routes est une priorité de chaque instant, l’efficacité de l’abaissement de la limitation de vitesse doit encore être prouvée. L’expérimentation menée en France sur 3 tronçons depuis 2015 n’est pour l’instant pas concluante : si 2015 a été une année de baisse, 2016 a vu sur ces portions une nouvelle hausse importante des accidents et de la mortalité (bilan dressé par “40 millions d’automobilistes”).

A l’inverse, cette décision vient porter préjudice aux habitants des territoires ruraux. Quand on habite en dehors des grandes villes, bien souvent la voiture est le seul moyen de transport disponible. Réduire la vitesse rallonge alors les temps de trajets, accentuant davantage la fracture avec l’urbain. Les changements de signalétique se feront aussi aux frais du contribuable.

A l’image des signataires de cette lettre ouverte, le Groupe Union Action 62 a déposé un vœu lors de la plénière du 26 mars pour que le Département du Pas-de-Calais demande lui aussi l’adaptation du projet d’abaissement de la vitesse au cas par cas.

Maïté MULOT-FRISCOURT
Présidente du groupe
Union Action 62

Gagner la gratuité

Dans l’ex-bassin minier, le BHNS (Bus à Haut Niveau de Service) remplacera le projet de tramway voulu puis abandonné en raison de son coût. Ces bus seront plus respectueux de l’environnement, car silencieux et non polluants. La gratuité permettrait d’augmenter le nombre d’usagers du bus. Cela veut dire moins de voitures sur les routes et un air de meilleure qualité. Respirer mieux dans nos villes est devenu une priorité. Cela permet aussi de redistribuer du pouvoir d’achat aux familles, de gommer les inégalités en matière d’accès à l’emploi et aux loisirs. Cette gratuité serait un véritable choc psychologique. Le bus gratuit c’est une question de volonté politique. Pourtant après avoir dépensé des centaines de millions d’euros dans les travaux, le SMT et la majorité des élus de la CALL refusent de mettre en place la gratuité totale du bus malgré les demandes répétées des élus communistes. Nous avons donc décidé de lancer une pétition dont le but est de donner la parole aux habitants du département. Disponible sur www.pcfavion62.org Osons l’exprimer, la gratuité des transports collectifs est une idée neuve et moderne : Imaginons-la à l’ensemble du département !

Ludovic GUYOT
Président du groupe
Communiste et Républicain

Soutien aux retraités du Pas-de-Calais

Les manifestations organisées en faveur à nos seniors ont connu une mobilisation extrêmement forte dans notre département. La hausse de la CSG par le Président de la République et son gouvernement était prévisible, et nous nous y étions opposés dès le début.

Il est dommage que la majorité au gouvernement se soit beaucoup décrédibilisée dans ce combat en appelant à voter pour Emmanuel Macron lors des dernières élections présidentielles, alors que notre département a vocation à défendre les plus fragiles de nos compatriotes et les soutenir dans le maintien de leur autonomie, y compris financière.

François VIAL
Président du groupe Front National

Le 8 mars se tenait la journée des droits de la femme. Grande cause du quinquennat, l’égalité femmes-hommes doit également occuper une place dans le Pas-de-Calais.

Le Groupe En Marche, majoritairement composé de femmes, tient à montrer l’exemple et élever le débat pour que le féminisme devienne constructif.

Evelyne DROMART
Présidente du groupe En Marche

Respect du pluralisme démocratique, du droit et des personnes

Les textes sont signés de leur(s) auteur(s), placés sous leur seule responsabilité éditoriale. Les auteurs s’engagent à respecter les législations en vigueur sur la liberté d’expression, le droit au respect des personnes et le droit à l’image, contenues notamment dans les Lois du 29 juillet 1881, du 1^{er} août 2000 modifiant la Loi du 30 septembre 1986 relative à la liberté de communication, celle du 21 juin 2004 pour la confiance en l’économie numérique, le Code Civil et le Code Pénal.

L'Équipe olympique et paralympique Pas-de-Calais

Jimmy Gressier, Cyril Leturgey, Rozène Castanié, Thomas Simart, Cyrielle Duhamel... Elle a fière allure l'Équipe olympique et paralympique Pas-de-Calais ! Constituée en amont des Jeux de Londres de 2012, elle regroupe aujourd'hui 19 athlètes licenciés dans différents clubs du département, tous partenaires du Département du Pas-de-Calais. Des sportifs de haut niveau susceptibles de briller dans le cadre de compétitions majeures. En contrepartie d'un soutien financier du conseil départemental, ces femmes et ces hommes s'engagent à devenir aussi les ambassadeurs du Pas-de-Calais. Certains l'ont déjà fait, notamment aux Jeux de Rio (on pense par exemple au fleurettiste Jérémy Cadot), d'autres ne pensent qu'à cela !

Les « anciens » et les espoirs, à l'image de la benjamine Liza Gateau, 16 ans, se sont retrouvés le 24 février dernier pour une journée de cohésion. Les objectifs

étaient multiples parmi lesquels le développement d'un sentiment d'appartenance à un collectif mais aussi l'amorce d'un tutorat entre les athlètes confirmés et leurs cadets. Cette journée de cohésion est passée par Saint-Omer et sa base canoë avant de se conclure à la chapelle des Carmes à Ardres avec la signature officielle des chartes d'engagement des sportifs en présence de Ludovic Loquet, vice-président du conseil départemental en charge du sport qui a évoqué les grands rendez-vous que seront les Jeux Olympiques de Tokyo en 2020 et ceux de Paris en 2024. « *J'ai une confiance absolue dans cette équipe !* » s'est enthousiasmé le vice-président. Un cri du cœur et un soutien précieux du Département - 70 000 € inscrits au budget 2018 - dont s'est félicité l'ensemble des sportifs présents, à commencer par leur doyen (36 ans) et emblématique capitaine : Maxime Beaumont.



Photo Jérôme Pouille

Composition de l'équipe

Adrien Bart, canoë-kayak, ASL Canoë-Kayak ; Pierrick Bayle, canoë-kayak, ASL Canoë-Kayak ; Maxime Beaumont, canoë-kayak, Boulogne Canoë-Kayak ; Romain Beugnet, canoë-kayak, ASL Canoë-Kayak ; Maxime Briot, badminton, le Volant Airois ; Jérémy Cadot, escrime, Cercle d'Escrime d'Hénin-Beaumont ; Julie Cailleretz, canoë-kayak, ASL Canoë-Kayak ; Rozène Castanié, escrime, Cercle d'Escrime d'Hénin-Beaumont ; Anaïs Cattelet, canoë-kayak, ASL Canoë-Kayak ; Cyrielle Duhamel, natation, Stade Béthunois Pélican Club ; Liza Gateau, judo, Judo Club Baudimont Arras ; Jimmy Gressier, athlétisme, USA Liévin ; Axelle Jovenin, gymnastique, Le Réveil ; Émilie Lefel, badminton, Badminton Club Arras ; Loïc Léonard, canoë-kayak, ASL canoë-kayak ; Cyril Leturgey, handisports (cécifoot), AS Violaines ; Héloïse Macquaert, voile, Yacht Club de Calais ; Thomas Simart, canoë-kayak, ASL Canoë-Kayak ; Esther Turpin, pentathlon, Racing Club d'Arras.

Le printemps du cyclisme

Après le grand prix de Lillers, remporté (sous la pluie) le 4 mars dernier par Jérémy Lecroq, les coureurs cyclistes professionnels vont à nouveau retrouver le Pas-de-Calais à l'occasion des 4 Jours de Dunkerque qui se dérouleront du 8 au 13 mai. Pour cette 64^e édition (en rappelant que le tout premier vainqueur, Louis Déprez, était un « enfant » du Pas-de-Calais), deux étapes emprunteront les routes (et les « monts ») de notre département : Fort Mahon Plage - Ecques le 10 mai (arrivée vers 16h30) et Dainville - Mont-Saint-Éloi le 11 mai (étape estampillée Département du Pas-de-Calais, départ à 12h25, arrivée vers 16h50).

L'arrivée à Ecques devrait rappeler de bons souvenirs aux plus anciens des amoureux de la « petite reine », quelques bons coureurs ayant vu le jour dans cette commune, le plus connu étant André Bertin. Ce fils d'agriculteurs, né en 1912 (décédé en 1994), fut un excellent « pistard » bril-

lant sur les vélodromes de la région mais aussi au fameux Vel d'Hiv' avant de devenir dès 1942 un fabricant de vélos réputé. Des vélos que l'on a forcément retrouvés dans les pelotons des premières éditions des 4 Jours.

Le 4^e Tour des 2 Caps

En attendant ces 4 Jours avec les « pros », rendez-vous est donné avec les coureurs amateurs (1^{re}, 2^e, 3^e catégories et juniors Fédération française de cyclisme) lors du Tour des 2 Caps : quatre étapes du 6 au 8 avril. Saint-Inglevert accueille le prologue le vendredi 6 à 17h45 ; premières difficultés le lendemain sur 120 km autour de Marquise (départ à 14 h) ; contre-la-montre par équipes de 15 km le dimanche 8 à Landrethun-le-Nord (départ 9 h) ; belle bagarre en perspective sur le circuit de Ferques le 8 après-midi (110 km, départ 14h30).

Photo Yannick Cadart



Pas-de-Calais

Le Département Sports & Loisirs



du Pas-de-Calais

Parc d'Olhain

23 ET 24 JUIN 2018

www.les6heuresdupasdecalais.com

Une chaîne humaine de 15 km pour affirmer le besoin de paix lors de la commémoration du centenaire de la Grande Guerre? Quelle belle idée! L'association « Centenaire pour la paix » propose de former le dimanche 22 avril un trait d'union géant, entre la nécropole allemande de Neuville-Saint-Vaast où reposent 43 800 soldats et Notre-Dame-de-Lorette, le plus grand cimetière militaire français.

Faites donc la paix !

Par Marie-Pierre Griffon



Photo Sébastien Jarry



Le 22 avril prochain, une chaîne humaine de 15 km reliera la nécropole allemande de Neuville-Saint-Vaast et N.-Dame-de-Lorette, le plus grand cimetière militaire français.



Photo Jérôme Ponille

Pas-de-Calais

Le Département Culture

ARCHÉOLOGIE
ARCHIVES
ARTS PLASTIQUES
CINÉMA
CIRQUE
CULTURES URBAINES
DANSE
LIVRE, LECTURE
LYRIQUE
MUSÉE
MUSIQUE
NUMÉRIQUE
PATRIMOINE
THÉÂTRE

PRINTEMPS

Cultures de saison

pasdecalais.fr 03 21 21 62 16

Au bas mot, 15 000 personnes sont espérées pour relier les cimetières des ennemis d'antan. Il faudra bien un millier de bénévoles pour les accueillir aux trois points d'accès prévus, distribuer des bracelets, décrire le tracé symbolique à travers les bois et le mémorial de Vimy. Expliquer enfin qu'à midi pile, chacun se donne la main. Les conditions de sécurité seront remplies, l'opération Sentinelle est déjà prévue, la logistique est en marche.

Une série d'événements du 19 au 22 avril

L'émouvant projet est l'apothéose d'une série d'événements réjouissants proposés par « Centenaire pour la paix ». Laïque et apolitique, cette association est hébergée à la maison diocésaine, « *mais ne compte aucun religieux dans son conseil d'administration!* » insiste Stéphane Renard, permanent de l'association. Une exposition itinérante sur les grands hommes qui ont œuvré pour la paix, de Gandhi à Jaurès, et un cycle de conférences ont déjà jalonné l'année. Les quatre jours du 19 au 22 avril seront marqués notamment d'un colloque international et d'une journée de fête. Le samedi 21, concerts, jeux, villages d'asso-

ciations interculturelles attendront la population. Au départ prévue sur la Grand-Place d'Arras, la fête a dû se replier à la maison diocésaine, rue d'Amiens à Arras, en raison du coût trop élevé des mesures de sécurité.

Le jeudi 19 est réservé aux délégations étrangères. Britanniques, Allemands, Belges, Polonais, Chinois, Canadiens visiteront les cimetières militaires de toutes les communautés. La journée se terminera par un « *événement qui va marquer les esprits* », selon Stéphane Renard. Dès 17 h 30, à la nécropole de Notre-Dame-de-Lorette, aura lieu « *une grande cérémonie pour la paix* ». Nombre d'élus, diplomates, ambassadeurs, consuls, des représentants de l'État et des corps religieux (protestants, musulmans, bouddhistes, israéliques)... ont déjà accepté l'invitation. La cérémonie sera ouverte à tous... mais seules 1 000 personnes pourront accéder au site, à pied ou en navette.

• Contact :

Pour participer à la chaîne humaine ou être bénévole : s'inscrire sur le site www.faiteslapaix.org ou téléphoner au 03 21 21 40 93

Cherche bénévoles

Pour l'ensemble du projet, les organisateurs sont à la recherche de 1 000 bénévoles. De nombreuses personnes sont déjà mobilisées pour aider à relever le défi de la paix, mais l'équipe organisatrice de Faites la paix a encore besoin d'étoffer ses talents (accueil, animation, logistique, sécurité, traduction, hébergement...). L'implication de chacun peut varier en fonction de ses disponibilités, en amont de l'événement ou durant les quatre jours de festivités.

Les Portugais dans la Grande Guerre

Par Christian Defrance

RICHEBOURG, LA COUTURE, VIEILLE-CHAPELLE, NEUVE-CHAPELLE, LILLERS, SAINT-VENANT • Le 9 avril 1918, à quatre heures et quart du matin, l'armée allemande lançait une grande offensive dans la plaine de la Lys entre Armentières et le canal d'Aire. À neuf heures, les troupes allemandes surprenaient les Portugais en pleine relève du côté de Richebourg, Laventie, Neuve-Chapelle... 7 000 tués, blessés, disparus ou prisonniers. « Chronique d'un désastre annoncé » soupire Aurore Rouffelaers, missionnée par l'office de tourisme de la région de Béthune-Bruay pour coordonner les événements du centenaire de cette bataille de la Lys, appelée aussi « Opération Georgette ». Si le 9 avril 2018, les cérémonies officielles réuniront les hautes autorités portugaises et françaises au cimetière militaire portugais de Richebourg, au monument commémoratif de La Couture, du 7 avril au 6 mai, des expositions, des conférences, des animations permettront au grand public de comprendre l'engagement et la vie des soldats portugais, de faire plus connaissance avec ceux qui sont restés en France.



Autour de « Madame Félícia Pailleux Assunção » (elle porte une cravate) et d'Aurore Rouffelaers (à gauche), une famille tournée vers la « portugitude ».

Photo Brigitte Baudesson/Béthune-Bruay Tourisme

« Le Portugal, c'est dans mes tripes » lance Aurore, 38 ans, qui ne pratique surtout pas la langue de bois. L'histoire des Portugais dans la Grande Guerre, elle est « tombée dedans, naturellement ». Il était ainsi normal pour l'arrière-petite-fille de Joao Assunção d'aller dans les cimetières militaires, d'accompagner sa grand-mère Félícia (fille de Joao) porte-drapeau du Corps expéditionnaire portugais dans le nord de la France. Mais c'est seulement il y a une dizaine d'années qu'Aurore « a raccroché tous les wagons » et mesuré quel point tout ce qu'elle trouvait normal ne l'était pas du tout ! Au-delà de son histoire

familiale, Aurore Rouffelaers, historienne de l'art de formation (elle est passée par l'École du Louvre), guide conférencière de la Camargue à Monaco durant sept années, cheffe d'entreprise avisée dans le Nord (Trotti'Nord) durant sept autres années, a plongé au cœur du Corps expéditionnaire portugais, suivant d'encore plus près les pas de sa grand-mère Félícia, « l'ambassadrice du Portugal à Burbure, 92 ans le 5 avril prochain » sourit-elle ; se rapprochant du Comité France-Portugal des Hauts-de-France. Tout naturellement, Aurore est devenue la coordinatrice bénévole des commémorations du Centenaire de la

bataille de la Lys puis une rencontre avec l'office de tourisme de Béthune-Bruay l'a propulsée aux commandes d'un « gros programme, juste un mois ». Mais quel mois ! « Un vrai travail d'équipe » assure Aurore, avec le soutien des communes impliquées dans « Georgette » en avril 1918, le soutien aussi de l'ambassade du Portugal en France. « Pour le nouvel ambassadeur arrivé en décembre dernier, ce mois est une priorité ».

« Racines » et « Amours suspendues »

Aurore s'est consacrée « à fond » à un aspect peu étudié de la participation des Portugais à la Grande Guerre, lié évidemment à son histoire personnelle, celui des soldats qui, comme son arrière-grand-père, sont restés, épousant des Françaises, s'installant en France. Aurore a recensé quelque 240 mariages entre 1918 et 1925, à Isbergues, Mametz, Ecquedecques, Saint-Venant, Calais... Elle a recueilli vingt témoignages d'enfants, de petits-enfants, qui seront le socle de l'exposition « Racines » présentée à Richebourg, salle Paul-Legry. « Avoir un ancêtre portugais fait-il de nous une personne différente ? Moi, ça a changé ma vie ! Je fais partie de la quatrième génération qui veut

comprendre les choses » dit Aurore. Intégration à tout prix, racisme ordinaire... Avec cette exposition, il s'agit « d'assurer le passage de la mémoire aux générations futures ». Ces recherches sont inédites, Aurore les présentera d'ailleurs lors d'un colloque sur la bataille de la Lys organisé à Porto. « Racines » pourrait être l'embryon d'une fondation, d'un fonds d'archives vivantes. Fondation où l'on retrouverait la collection d'Alfonso Silva Maia, récemment décédé, et notamment ces lettres, cartes postales échangées entre les soldats portugais au front et leurs épouses, leurs parents. Une partie de ces missives sera présentée à Vieille-Chapelle dans le cadre d'une autre exposition inédite joliment intitulée « Amours suspendues ».

De la guerre au fado

Deux dispositifs pérennes entre-ront « en résonance » avec les deux expositions. Pour « Les visages du combat », des totems seront installés dans cinq communes pour mettre en lumière l'importance de l'humain dans le conflit : l'infirmière Maria Machado à Neuve-Chapelle, le colonel Bento Roma à La Couture, le général Tamagnini à Saint-Venant, le soldat Milhoes à Vieille-Chapelle et le soldat Joao Assunção à Richebourg. Les cinq mêmes com-

munes permettront de découvrir « La guerre en transparence », des plexiglas illustrés d'images d'archives pour prendre conscience de l'importance des destructions. Il y aura encore durant ce mois d'avril des conférences, des visites guidées, des actions pédagogiques mais aussi un concert de fado avec Ana Lains, un repas portugais, des lectures de contes portugais, des danses folkloriques portugaises...

« Apprendre, comprendre, partager, transmettre » résume Aurore Rouffelaers, la « petite-fille de Madame Félícia » qui porte le drapeau du Corps expéditionnaire depuis 1975. Une grand-mère « soulagée » de voir l'énorme engagement d'Aurore (et déjà de ses fils âgés de 6 et 10 ans) pour ne pas oublier ces 55 000 jeunes Portugais qui ont combattu loin de leur terre natale, dans le froid, la boue. « Ils ont payé cher » ajoute la vice-présidente de la Liga dos combatentes Nucleo de Lillers qui n'est qu'à l'aurore d'un essentiel travail de mémoire.

• Informations :

Centenaire de la bataille de la Lys. Les Portugais dans la Grande Guerre : programme complet sur www.tourisme-bethune-bruay.fr

Soldats portugais écrivant des lettres dans les tranchées, près de Neuve-Chapelle, 25 juin 1917. Les soldats portugais ont quitté leur pays en février 1917, direction Brest où ils ont débarqué par un froid glacial. Puis, dans des wagons à bestiaux, ils ont rejoint Aire-sur-la-Lys (soit plus de 800 kilomètres) et enfin des camps répartis autour de Mametz pour quelques semaines de formation.



Photo IWM, Q5565

Comment dire? Ils sont craquants! Croquants aussi! Croquant la vie et (surtout) l'amour à pleines dents. Les sept hommes de « Parité mon Q » sont séduisants, élégants, tirés à quatre-épingles. Avec classe, maestria, a cappella et en polyphonie, ils chantent... des paillardes. Et les font aimer!

Parité Mon Q La paillarde élégante

Par Marie-Pierre Griffon

D'aucuns pourraient s'offusquer du nom du groupe. Ces messieurs se ficheraient-ils de l'égalité femmes-hommes? « *Pas du tout! tonnent-ils. Au contraire. Mais comme nous sommes sept hommes dirigés par une seule femme, Charlotte Gaccio, c'est l'inverse de la parité à la française! Nous avons eu envie de ce regard féminin, pour éviter le côté macho.* » Quant au Q, il est in extenso dans leurs textes.

« Un public hyper féminin »

D'autres pourraient se gratter la tête à l'idée d'assister à un spectacle grivois. S'il est effectivement gaulois, implacablement égrillard, le concert n'est en rien vulgaire. Ce n'est pas faute de présenter des chansons défrisantes et des paroles improbables! Peut-on en rire?

Assurément! On s'étonne même de pouffer, un peu gêné au début d'être pris en flagrant délit de jubilation. Ce n'est pas rien de voir précipitée l'intimité en place publique! Et d'en rire à gorge déployée! « *On ne doit pas avoir peur du sexe,* disent les chanteurs. *Ça fait partie de la vie!* » Il est clair qu'à l'époque des témoignages de harcèlement en profusion, le sujet est aussi frileux que délicat. « *Mais simplifions le débat!* proposent les hommes. *Ce n'est pas du tout un spectacle misogynie. D'ailleurs, nous avons un public hyper féminin!* » Certaines jouent même les groupies.

Ce soir-là, dans la jolie médiathèque-estaminet de Grenay, une octogénaire était assise au premier rang; elle n'a cessé de rire les yeux fermés. Alors, tout public, Parité mon Q? « *Oui!*

assure Bruno, le papa d'un gamin de 10 ans. *Il y a plusieurs niveaux de compréhension.* »

Le patrimoine français

Il y a cet énorme décalage entre le fond et la forme, il y a une mise en scène astucieuse, il y a l'utilisation de moult ressorts comiques, il y a des morceaux d'Édith Piaf, il y a de superbes arrangements... et des voix, des voix! Non seulement le spectacle (à des années-lumière du Carnaval de Dunkerque) est savoureux mais on ne l'oublie pas! Il a tourné dans toute la France, a fait chavirer Avignon, épaté « La France a un incroyable talent », et fêtera sa « centième » en mai. Partout, le répertoire qu'a aussi chanté Pierre Perret, Colette Renard, Les Frères Jacques, Georges Brassens... emporte le public. Est-ce le même qui a fait rou-



Photo © La Boîte de Scène

gir les demoiselles du Moyen Âge et les dames de la Renaissance? Peut-être. Ce patrimoine français, en tout cas, est toujours ardemment défendu. Avec la classe de Parité, il est même ennobli.

• **Contact :**
Rens. 06 71 03 55 04.

Parmi les prochaines dates : les 18 avril, 16 mai, 20 juin au Forum Léo-Ferré à Ivry-sur-Seine (01 46 72 64 68); le 27 avril à La Ferme Dupuich de Mazingarbe (03 21 69 20 90) et le 2 juin à L'Escapade d'Hénin-Beaumont (03 21 20 06 48).

Photo M.-P. G.



Sarah Vallin, directrice et conservatrice du musée de Desvres.

Jusqu'en octobre, six musées des Hauts-de-France proposent six expositions bien différentes pour un seul thème: l'évolution de la production de céramique et de ses motifs en Europe du Nord. L'occasion d'une promenade exceptionnelle dans l'histoire, la beauté et les secrets des faïenciers.

De Delft à Desvres, la promenade exquise

Par M.-P. G.

Des carreaux, des plats, des assiettes, des vases et des pichets... Des tableaux, des gravures, des outils de fabrication... De l'émotion bien sûr, mais aussi de l'humour. Qui est à l'origine du motif? Qui s'en est inspiré? Qui l'a transformé? Et qui a recopié les erreurs? Peut-on établir des filiations, des attributions, des origines? Comment le motif de Gand s'est-il retrouvé à Desvres? Les pièces et les documents du 16^e au 19^e, mis en parallèle, permettront aux visiteurs de suivre en souriant le « *Merveilleux voyage des faïences et des motifs.* » « *Les faïenciers n'étaient pas des créateurs,* explique Sarah Vallin, la directrice

et conservatrice du Musée de la céramique de Desvres. *Ils se sont inspirés de gravures... Certaines, issues de la vie quotidienne, de l'environnement local ou empruntées à d'autres cultures.* »

Grâce à deux collectionneurs belges

L'événement, qui est labellisé au titre de l'Année européenne du patrimoine culturel 2018, permettra aussi de s'émerveiller des objets rares, issus des musées mais surtout prêtés par deux collectionneurs belges: Piet Swimberghe, historien d'art et journaliste, spécialisé notamment dans les antiquités et le Gantois

Mark Adriaen, tous deux à l'initiative du projet. La collection de Mark s'étend sur près d'un siècle et demi grâce à son grand-père puis à son père. « *Tout le monde est collectionneur dans la famille,* sourit Romain Saffré, directeur du musée de Saint-Omer, *même l'oncle et les cousins!* » L'exposition au Musée de la vie frontalière à Godewaersvelde présentera l'histoire de ces passionnés. Ces pièces issues des collections privées ne sortiront peut-être plus. Il vaut mieux se préparer à courir dans chacun des six musées pour aller les observer. ■

• **Contact :** www.delft-desvres.fr

◦ Musée de la Céramique, Desvres, « *Quand les faïences se font tableaux.* », 14 avril – 16 septembre.
◦ Musée de l'hôtel Sandelin, Saint-Omer, « *Figures sur carreaux.* », 25 avril – 29 juillet.
◦ Musée Benoît-De-Puydt, Bailleur, « *L'odyssée du carreau, de la Méditerranée à la mer du Nord.* », 4 avril – 7 octobre.
◦ Musée des Augustins, Hazebrouck, « *Au-delà du décor : regarder les carreaux comme on regarde un tableau.* », 14 avril – 16 septembre.
◦ Musée de la vie frontalière, Godewaersvelde, « *Une contribution originale en Flandre dans l'histoire de la faïence.* », 1^{er} avril – 31 oct.

Aux premiers coups d'œil, les œuvres non-figuratives de Florence Dhersin sont légères. Méditatives, presque liquides, elles apaisent. Le regard qui s'attarde découvre pourtant un autre monde. Une énergie qui couve, perce, transperce avec violence la couleur et l'épaisseur des matières collées sur les toiles.

Florence Dhersin

Maîtriser l'inattendu

Par M.-P. G.

Si l'artiste a banni de son travail toute référence au réel, le spectateur lui, s'amuse à trouver des éléments naturels. En se déplaçant dans la toile, il plonge dans l'océan, dans le jaillissement des lames; les vagues le heurtent et il finit par s'abîmer dans l'infinie complexité des bleus. Il hante une forêt où se pose la brume et reposent les arbres; les rouges de l'incendie embusqué le menacent, il se laisse embraser.

Chercher, expérimenter

Pourtant, Florence Dhersin ne représente pas, elle juxtapose, mêle, mélange les formes, les traits, les couleurs, les matières. « *Je peins ce que je ressens, ce qui me vient*, dit-elle. *C'est un dialogue avec la toile.*

Je n'y suis pour rien. Je sais que telle matière va apporter tel effet, mais c'est une maîtrise de l'aléatoire, c'est du spontané canalisé! »

L'artiste contrôle l'inattendu.

Depuis l'adolescence, Florence Dhersin convertit ce qu'elle ressent en œuvre. Avec des périodes creuses, avec des périodes denses. Une incursion dans le figuratif, un apprentissage du trompe-l'œil, un diplôme d'architecte d'intérieur qui lui a fait aimer la couleur et la matière. Depuis trois ans, sous l'impulsion d'Éric Gallet, elle a replongé ses pinceaux dans le souffle, le vent, le mouvement, le geste et se laisse absorber toute entière par le « *paysage abstrait* » dont elle est « *fan* ». Les week-ends, les soirs, les vacances, elle « *cherche* », « *expérimente* ».

Elle couche sur son support du papier déchiqueté, froissé, des bas déchirés, du sable, des bandes de gaze, des cailloux, des poils de chats arrimés à la colle à bois ou de petits coquillages comme ceux qu'elle ramassait, enfant, avec son grand-père. Elle étend, laisse ruisseler, projette l'encre, l'acrylique, la peinture à l'huile... « *L'art, c'est le dernier endroit où il n'y a pas de contrainte!* ». La jeune femme est passionnée par le travail de Zao Wou Ki, un des plus grands peintres contemporains et l'abstraction lyrique du maître Wang Yan Cheng. Comme eux, sur chaque toile, elle écrit son opéra.

• **Contact :**

Page Facebook : Florence Dhersin Art

Photo Yannick Cadart



L'Œil de la Bête et le parfum de la barbe à papa

Par M.-P. G.

C'est un mélange de cirque et de théâtre. Assis autour d'une piste ronde, on y frôle un corps à six mains, des bras arrachés, une femme coupée en deux et une bête. On y palpe le mal-être, la colère et la peur. On y touche aussi le rire et la légèreté. L'Œil de la Bête est un spectacle « d'étranges », drôle et mélancolique.



Photo Ludvine Sibelle

Les trois artistes auteurs viennent de poser leur talent au Temple de Bruay-la-Buissière. Le 21 avril prochain, ils seront à Campagne-lès-Hesdin. Ils sont complices et complémentaires. Stéphanie Constantin est comédienne-clown; Domingos Lecomte, magicien-jongleur; Tanguy Simonneaux, circassien. Ils ont mis en commun leurs rêves et monté un spectacle sur l'univers de la foire d'antan. Celle qui sent la barbe à papa, qui fait peur mais sans péril, qui montre des phénomènes et qui mêle toutes les classes sociales, tous les âges.

Sur un manège qui tourne en continu, dans une grande proximité avec le public, ils montrent une fratrie un peu étrange qui anime la foire. « *Ils sont un peu décalés*, explique Stéphanie Constantin, *pas tout à fait normaux. Comme s'ils grossissaient les travers de l'humanité* ». Un peu brutaux, sans concession, sans codes sociaux, mais irrémédiablement liés les uns aux autres, ils évoluent dans une esthétique brute, composée de bois, d'acier et de rouille. « *Il y a un côté sombre mais heureusement il y a l'humour* ». Même un côté carrément burlesque quand les passages sanguinolents envahissent la scène... Si le public grince des dents, il rit aussi beaucoup.

Sur la piste de manège, après la brusquerie et la monstruosité, les trois artistes posent « *la poésie, l'insouciance et la fantaisie* ». « *J'enfile la grâce / Douce / À la dérive / Je bois mes cris, j'avale l'air / Je fonds dans le vent* » dit le personnage de Stéphanie. Dès lors, peut commencer la danse du magicien-jongleur avec les plumes. Dès lors peut commencer l'envol.

• **Informations :**

Le spectacle est présenté le samedi 21 avril à 20h30 à Campagne-lès-Hesdin, sous le chapiteau et avec l'aide de Cirqu'enCavale. Il est soutenu notamment par Le Temple de Bruay-la-Buissière
À partir de 8 ans. Tarif: 6 €, 2 €

• **Contacts :** 03 21 86 45 29; 03 21 86 68 21
et 03 21 41 71 81

Ouvrir les portes du monde dans nos villages

Par Christian Defrance

Photo Yannick Perrin



RUISSEAUVILLE • Quand on lui demande son impression sur la question de la « culture en milieu rural », Régis Tirlemont répond « *patience, persévérance, partenariat, mobilité, adaptabilité, proximité* ». Autant de mots qu'il cultive, soigne pour faire vivre le pôle culturel en milieu rural en Haut Pays du Montreuillois de l'association À Petits PAS, pôle dont il est le coordinateur et responsable. « *Ça demande une énergie pas possible, il faut aussi prendre des risques. Nous sommes toujours sur le fil, on fait du contorsionnisme* ».

La contorsion est d'ailleurs une discipline acrobatique pratiquée au cirque; le cirque étant justement un cheval de bataille de l'association À Petits PAS qui a notamment accueilli l'école du cirque du Cambodge. « *Ils sont venus quatre années de suite, la cinquième année nous sommes allés là-bas avec une petite troupe que nous avons créée* » raconte Régis. Demain, de nouveaux partenariats sont envisagés avec le cirque du Sénégal à Dakar, avec Madagascar... « *Je me souviens d'une spectatrice qui assistait aux spectacles et qui a dit : "Grâce à vous, je pars en voyage à Fruges !"* ». Des liens étroits ont été noués avec l'association Cirqu'en Cavale « *et sous leur chapiteau, nous pouvons monter des spectacles* ». Cirque toujours avec la venue le mardi 17 avril à 20h30 dans la salle des sports de Fruges de la compagnie d'irque&fien qui présentera sa nouvelle création « *Sol bémol* ». Ce duo aime surprendre et toucher le public en véhiculant des images et des situations inattendues.

Le monde dans nos villages

« *Depuis trois ans, nous avons revu toute notre politique culturelle*, précise Régis Tirlemont, *en partant du principe que la culture est chez nous mais que les artistes du monde entier peuvent venir chez nous!* » Parfaite illustration avec le festival « Sur les routes du monde » dont la deuxième édition s'est déroulée du 18 janvier au 24 mars derniers avec pour thème « Voyage artistique en Asie ». Spectacles, expositions, concerts, films, récits de voyages ont conquis le Haut Pays du Montreuillois. Régis Tirlemont n'est pas peu fier d'avoir fait connaître le graffeur Guaté Mao,

talentueux artiste de la rue (« *il va revenir dans nos villages* »), l'inclassable Princesse Monokini ou encore la photographe des « Mondes indiens » Véronique Durruty. Autre photographe présente lors de ce festival avec son « Regard sur la jeunesse d'ici et d'ailleurs », Marie-Noëlle Boutin est une « enfant du pays », originaire d'Ambricourt. Elle a mis en place un atelier photo au sein du lycée agricole de Radinghem

dans le cadre du « fablab artistique » où elle sera en résidence durant ce mois d'avril.

Régis Tirlemont prépare d'ores et déjà la troisième édition de « Sur les routes du monde » pour 2019 avec au programme le Japon, l'Afrique, l'Amérique latine.

Ciné citoyen

Prendre des risques, oser: Régis Tirlemont sait faire! À Petits PAS, Ciné ligue Hauts-de-France et le lycée agricole Yann-Arthus-Bertrand de Radinghem ont ainsi lancé une nouvelle aventure, celle d'une saison cinématographique avec des projections « *modestes mais géniales* » dans la salle des sports du lycée. Douze séances, d'octobre 2017 à février 2018, ont accueilli plus de neuf cents spectateurs. « *Des soirées exceptionnelles* » dit Régis avec des rencontres, des débats autour de « *Ce qui nous lie* » le film de Cédric Klapisch, « *Patients* » de Grand Corps Malade, « *À voix haute* », « *Des clics de conscience* » de Jonathan Attias, « *Visages Villages* » ou encore « *Petit Paysan* ». La démonstration, cinéma à l'appui d'une « *citoyenneté en rural* ». Pour la prochaine saison cinématographique, les lycéens participeront au choix des films.

Cirque, cinéma, photographie, musiques actuelles: le pôle culturel en milieu rural en Haut Pays du Montreuillois de l'association À Petits PAS ouvre toutes les portes du monde et de la culture... Et s'il pratique la contorsion, il évite le grand écart afin de garder les pieds bien ancrés dans la proximité, dans la durée.



• Contact :

« *Sol bémol* » le 17 avril 2018 à 20h30, salle Jean-Luc-Rougé, rue du Marais à Fruges.
Tarifs: 8/10 €. Rés. 03 21 41 70 07
Régis Tirlemont, coordinateur et médiateur artistique: 16, route de Canlers 62310 Ruisseauville - 03 21 41 70 07
culture.rural@apetitspas.net
www.apetitspas.net

Pas-de-Calais

Le Département Culture

Un site d'exception



LE THÉÂTRE ÉLISABÉTHAIN

PRIX 2017 DE LA MEILLEURE CONSTRUCTION EN BOIS DANS LE MONDE

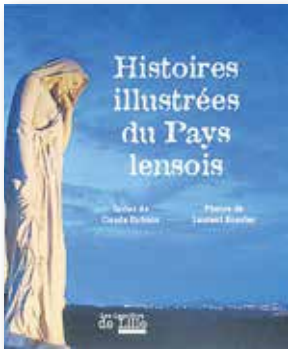
chateau-hardelot.fr

Conseil départemental du Pas-de-Calais - Communication - Mars 2018

AR2L HAUTS-DE-FRANCE
Agence régionale du Livre et de la Lecture

Lire et relire avec Eulalie

la revue de AR2L Hauts-de-France. Agence régionale du livre et de la lecture.



Lire...

Histoires illustrées du pays lensois
Claude Duhoux, Laurent Bouvier

Une véritable déclaration d'amour ! Et ce n'est pas si courant, surtout pour un pays peu courtoisé par les éléments et voué pendant une centaine d'années à une exploitation forcenée. Claude Duhoux et Laurent Bouvier partagent une passion commune pour ce pays lensois, ces cinquante communes que la mine a profondément marquées mais qui ont eu une vie avant sa mainmise et qui entendent bien, aujourd'hui, en imaginer une autre. Pour écrire leur histoire d'amour, les deux compères ont arpenté la Gohelle, s'arrêtant sur ces statues dont on a souvent oublié l'ambition, sur les églises, temples et chapelles, sur les chevalets, sur les voies ferrées, les ponts... À chaque fois, textes et photos nous font revivre le lieu, nous retracent les grandes et petites histoires de cette terre que les hommes ont presque totalement façonnée. C'est à eux, militants syndicaux, mineurs, cabaretiers, poilus, victimes du charbon ou des hommes, que le livre rend finalement le plus bel hommage. « *C'est beaucoup d'humanité* », écrit en exergue une lectrice pour résumer ce que lui inspire le pays lensois, d'autres parlent souvent de « cœur ». Il bat comme jamais dans ce joli livre.

Robert Louis

Les Lumières de Lille Éditions - ISBN 9782919111497

Prix 22 €



Relire...

Profession jazzman, la vie improvisée
Didier Lockwood

Il vient de nous quitter le 18 février dernier en rentrant d'un concert. Didier Lockwood, c'était un des jazzmen français les plus connus, les plus reconnus aussi par les plus grands. Son violon électrique enflammait les salles que sa fougue subjuguait. Il était né Calaisien en 1956 d'un père instituteur (et violoniste) et d'une mère plus attirée par la peinture. Tout naturellement, il devient élève de l'école de musique, comme son frère qui l'entraîne bientôt vers le jazz et le rock. C'est ensuite l'aventure mythique du groupe rock Magma et la rencontre décisive avec Stéphane Grappelli qui en fait son héritier. Plus tard, le musicien se passionnera pour la transmission de son art, créant une académie de l'improvisation. Ce parcours, Lockwood l'a décrit dans ce livre où il partage ses émotions, ses aventures et ses souvenirs.

R. L.

Hachette littérature Éditions

ISBN 9782012357112 - Prix 22,80 €

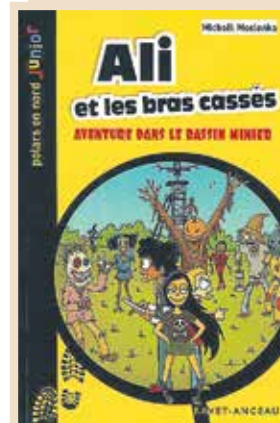
La sélection de l'Écho

Par Marie-Pierre Griffon

**Un tilleul n'est pas un peuplier**
par Jacqueline Dewerd-Ogil

Avec fluidité, une grande limpidité, et une pointe d'humour, l'auteure entraîne son lecteur dans les dédales des secrets de famille. Ceux qu'on pense pouvoir ignorer superbement mais qui pèsent de manière insidieuse sur le cœur. Ceux qui empêchent de vivre et de vieillir dans la sérénité. Faut-il « *laisser dormir le passé sans y toucher* ? » interroge indirectement Jacqueline Dewerd-Ogil. Faut-il perpétuer le silence dans lequel on a grandi ? Peut-on marcher vers la connaissance quand on ignore le passé de la famille ? Jacqueline Dewerd-Ogil met en scène Jean et sa demi-sœur Thérèse qui, avec l'aide de toute une série de personnages attachants, partent en quête – enquête – de leur identité.

Zonaires Éditions, ISBN 9791094810132, prix 19 €

**Ali et les bras cassés – Aventure dans le Bassin minier**
par Michael Moslonka

Marles-les-Mines est en émoi, des épouvantables épouvantails terrorisent les habitants. Heureusement, la maligne Ali, son pote Jason, et le You tubeur Tony – la bande de bras cassés – partent à la chasse aux hommes de paille. Ils ne seront pas trop de trois pour résoudre l'énigme ancrée dans le quotidien des enfants

d'aujourd'hui. Ceux qui ont une adresse IP, un téléphone portable, et un blog.

Ravet-Anceau Éditions, Polars en nord Junior (+ de 8 ans), ISBN 7823597369392, prix 7,50 €

**Penser les violences conjugales comme un problème de société**
Études réunies par Fanny Vasseur-Lambry

Humiliations, insultes, menaces, pressions psychologiques, coups, agressions sexuelles... voire homicides. Le fléau est mondial et hélas toujours actuel. Il y a deux ans, un colloque international et interdisciplinaire a été organisé sur le sujet par le Centre « Droit,

éthique et procédure » à la faculté de Douai. Fanny Vasseur-Lambry a réuni les contributions dans un ouvrage passionnant. On y découvre la difficulté à protéger les victimes et à punir les auteurs. « *Liées à une conception culturelle patriarcale, parfois même à une vision religieuse déviante du rôle de la femme dans la société, les violences conjugales sont une réalité préoccupante, avec des conséquences déléteres pour les enfants témoins de ces violences.* » Pour tenter de maîtriser la situation, il faudra passer par une « *méthode interdisciplinaire, mêlant le droit privé, le droit pénal, le droit européen, le droit comparé, le droit international à d'autres sciences humaines et sociales telles que la sociologie, la criminologie, la psychologie* ».

Artois Presses Université Éditions, ISBN 9782848323008, prix 19 €

Et aussi...

Jeunesse

L'intrigant Bob Paisley,
Eric Callens

Arthur retrouve son cousin pour profiter d'un bel été au Touquet, mais ses vacances prennent des allures d'aventure suite à la rencontre de jumeaux aussi mystérieux que menaçants : ceux-ci auraient enlevé un homme...

(Ravet-Anceau, ISBN 9782359736854, prix 10 €)

BD

Votez le Teckel,
Bourhis et Mardon

Sur un scénario d'Hervé Bourhis, le dessinateur arrageois Grégory Mardon met en scène une campagne électorale présidentielle haute en couleurs : sournoisement manœuvré par une agence de communication, Guy Farkas, alias le Teckel, se lance dans la course à la présidentielle. Une satire des méthodes politicardes modernes plutôt que de la politique elle-même.

(Casterman, ISBN 9782203101630, prix 17,95 €)

Roman

La Vie effaçant toutes choses,
Fanny Chiarello

Neuf femmes qui tentent d'échapper à l'asphyxie et de se soustraire aux clichés attachés à leur genre. Chacune fomenté dans son coin une mutinerie sans savoir qu'au même moment, une autre est en train d'en faire autant, à sa manière. Toutes aspirent à une sorte d'absolu. Mais c'est sans compter avec la fantaisie de l'auteure, laquelle se plaît à bousculer leur destin.

(Éditions de l'Olivier, ISBN 9782823612899, prix 17,50 €)

Roman

L'Aube de ma jeunesse,
Stéphane Grare

À quinze ans, Stéphane se sent malheureux et rejeté, malgré l'amour que lui apporte sa famille. Pour se protéger, il imagine un univers où puiser la force de mener à bien les combats qui s'amorcent : contre son obésité, contre notre société, et la haine de soi-même. Parviendra-t-il enfin à se réconcilier avec la réalité ?

(Éditions Abordables, ISBN 9782374310374, prix 23,90 €)

Jusqu'au 7 avril

Bonningues-lès-Calais, médiathèque La Rose des vents, exposition de photographies « Mes oiseaux de bon augure » d'Alain Beauvois.

Rens./rés. 03 21 38 00 94

Jusqu'au 13 avril

Liévin, bibliothèque Jacques-Duquesne, exposition « Bricabracacacabrant » inspirée des foires anciennes.

Rens. 03 21 47 67 55

Jusqu'au 15 avril

Marquise, tous les jours 10h30-12h30 et 15h-19h, CAPland (Le Cardo, près de la gendarmerie), exposition de peintures « Lumières de La Terre des 2 Caps » par Gérard Mortier. Entrée gratuite.

Rens. 03 91 18 20 00

Jusqu'au 21 avril

Béthune, Artimini, festival jeune public.

Rens. www.theatre-bethune.fr/programmation/festival-artimini

Méricourt, espace culturel La Gare, expositions de l'auteure Sandra Poirot Chérif ; création d'une fresque au cours d'un atelier le 11 avril à 14h30.

Rens. 03 91 83 14 85

Jusqu'au 22 avril

Béthune, Chapelle Saint-Pry, musée de Béthune, exposition « Nous voilà propres ! » pour illustrer la thématique du propre.

Jusqu'au 28 avril

Liévin, centre Arc en Ciel, exposition du photographe Thomas Muselet, « L'ascenseur ».

Rens. 03 21 44 85 10

Jusqu'au 10 mai

Arras, salle Robespierre de l'Hôtel de ville, exposition « Arras, la Grande Reconstruction » (de 1919 à 1934). Entrée libre et gratuite.

Rens. 03 21 50 50 50

Jusqu'au 20 mai

Le Touquet-Paris-Plage, musée, tous les jours sauf le mardi 14h-18h, rétrospective thématique et originale de l'œuvre de Gérard Guyomard, l'un des acteurs majeurs de la figuration en France.

Rens. 03 21 05 62 62

Jusqu'au 24 février 2019

Calais, Cité de la dentelle et de la mode, nouvel accrochage : « Apparitions », photographies de Christine Mathieu.

Du 6 au 8 avril

Carvin, Atelier Média, exposition « La Grande Guerre » par l'association Art amis.

Rens. 03 21 74 74 30

Du 7 au 28 avril

Calais, du lundi au vendredi de 10h à 18 h, le samedi de 10h à 17 h, office de tourisme, exposition « Wood of sea » par Benoît Delanoy. Exposition réalisée à partir de bois ramassé le long des plages, le bois est sculpté par la Mer, le travail de l'artiste ne consiste qu'à l'assemblage de ces morceaux aux formes variées, quant aux autres matières elles sont aussi trouvées sur les plages, verre polis de San-

Pour l'agenda de L'Écho n° 180 de mai 2018 (manifestations du 10 mai au 7 juin), envoyez vos infos pour le 19 avril (12 h) date limite.

**J. 5 avril**

Boulogne-sur-Mer, 19h, Carré Sam, musiques actuelles avec Lucile Bayard, Gérard Butcher à la guitare. 3 €.

Rens./rés. 03 21 30 47 04

Fléchin, 19h et D. 6, 20h, pôle culturel L'Arrêt Création (34 rue Haute), théâtre « Mais qui donc a la main mise sur moi ? » par Estelle Petit et Julie Forquet. 4/6 €.

Rens./rés. 03 61 51 26 76

Rumingham, 20h, salle des fêtes, conte en musique « Ces inconnus chez moi » par la Théâtre Dire d'Étoile, le spectacle raconte la rencontre entre des peuples durant la Grande Guerre. 5 €.

Rens./rés. www.labarcarolle.org

V. 6 avril

Angres, 14h30, foyer Lecoutre, prévention des accidents domestiques par l'association Au fil des ans.

Bruay-La-Buissière, 20h, espace culturel Grossemy, humour avec Anne Roumanoff « Anne autrement ». 20 à 30 €.

Rens./rés. 03 21 62 25 47

Liévin, 19h, bibliothèque Jacques-Duquesne, lecture « Couple mode d'emploi ».

Rens. 03 21 45 83 90

12^e Journées européennes des métiers d'art du 3 au 8 avril

Saint-Omer, J. 5 avril, 17h45, rendez-vous d'exception au Musée de l'hôtel Sandelin. Le musée accueillera Agnès Marrast, formatrice en restauration de tapisseries au Mobilier national. Elle dévoilera les coulisses de son travail et tous les aspects techniques de la restauration de tapisseries.

Rens./rés. 03 21 38 00 94

Longfossé, V. 6 avril, S. 7 et D. 8 avril, 10h30-18h, Village des métiers d'art, trois jours d'exploration des métiers d'art avec des portes ouvertes des ateliers, des démonstrations de savoir-faire, des expositions et des informations sur les formations. Seront notamment présents le lycée d'ameublement de Saint-Quentin, le lycée professionnel Cazin et de nombreux ébénistes, céramistes, sculpteurs sur pierre, graveurs, fabricants d'objets textiles, tapissiers d'ameublement, staffeurs stucateurs, menuisiers en sièges, peintres sur mobilier, bijoutiers, sculpteurs sur bois...

Rens. 03 21 99 60 20

Hamelincourt, V. 6 avril, 14h-19h, S. 7 et D. 8, 10h-19h, ouverture de l'atelier « Émotions d'art » de l'ébéniste Maxime Brassart (2 rue de la Liberté).

Rens. 06 68 08 68 35

Le programme complet des Journées des métiers d'art dans le Pas-de-Calais sur www.journeesdesmetiersd'art.fr/recherche_evenement?ou=pas-de-calais

Liévin, 20h, centre Arc en Ciel, spectacle lyrico-burlesque « Crise de voix » par La Clef des chants. 3 à 6 €.

Rens./rés. 03 21 44 85 10

Longuenesse, 20h, conte en musique « Ces inconnus chez moi » par la Théâtre Dire d'Étoile, le spectacle raconte la rencontre entre des peuples durant la Grande Guerre. 5 €.

Rens./rés. www.labarcarolle.org

Mazingarbe, 20h, espace culturel la Ferme Dupuich, spectacle musical « Femme, femme, femme » par les Divalala. Elles décalent, décapent, se délectent des tubes éphémères ou inoubliables. 5 €.

Rens./rés. 03 21 69 20 90

Noyelles-Godault, 20h30, espace Bernard-Giraudeau, théâtre d'impro « Famille(s) » avec la Ligue d'impro de Marcq-en-Barœul. 5 €.

Rens./rés. 03 21 13 83 83

Saint-Folquin, 19h, ferme du Grand Dunkerque (503 rue de l'Oie), visite de l'élevage de brebis et Théâtre à la ferme : « Sketches de boulevard » par l'amateur turbulent et « Ça va le duo infernal ? » par l'Entrée de Je(u). 3 et 5 €.

Rens./rés. 03 21 00 83 83

Sallaumines, 19h, Maison de l'art et de la communication, lecture « C'est quoi d'être une femme ? » par la compagnie Sirènes. Entrée libre sur rés.

Rens./rés. 03 21 67 00 67

Troisvaux, 14h-18h, S. 7 et D. 8, 10h-18h, abbaye de Belval, Journées européennes des métiers d'art. Entre libre.

Rens. 03 21 04 10 12

S. 7 avril

Ablain-Saint-Nazaire et Vimy, 9h-18h, Notre-Dame-de-Lorette et Mémorial canadien, tournoi de hockey sur gazon du Centenaire.

Rens. 06 30 67 27 85

Angres, 9h-17h, salle des fêtes, bourse multi-collections, entrée libre.

Arques, médiathèque, 11h et 15h30, spectacle jeune public « Une bulle de plaisir pour les petits » par la compagnie Okkio. 4,50 €/personne.

Rens./rés. www.ville-arques.fr

Arques, 18h, centre culturel Balavoine, musique « Bloco d'O Passo », ensemble de percussion et chants venu du Brésil. 5 à 10 €.

Rens./rés. www.labarcarolle.org

Berck-sur-Mer, 20h30, église des Sables, concert classique « Paris sera toujours Paris » par l'Ensemble Musica Nigella (Offenbach, Mozart, Haydn, Gershwin). 6/12 €.

Rens./rés. 06 03 74 36 70

Calais, 19h30, le Channel, théâtre « Bled runner » avec Fellag. 7 €.

Rens./rés. 03 21 46 77 00

Calais, 8h45-18h30, Cité de la Dentelle, 11^e colloque historique « Conflits autour du détroit de la fin du Moyen Âge au 20^e siècle ».

“Marionnettissime!”,**Saint-Martin-Boulogne**

Du 6 au 26 avril, centre culturel Georges-Brassens, 3^e festival de la marionnette

V. 6, 20h30 : Kraff, compagnie théâtre de Romette, danse et marionnettes, 5 €.

S. 14, 15h30 : Vent debout, compagnie des fourmis dans la lanterne, marionnettes sur table, 5 €.

M. 18, 15h30 et 17h : Chouettes, compagnie 1, 2, 3 soleil, marionnettes sur table et théâtre d'ombres, 3 €.

Ma. 24 en centre-ville et **Me. 25** à Ostrobove, 11h, 14h, 15h et 16h : Clic, compagnie des fourmis dans la lanterne, cinémarionnettographe en caravane, 3 €. Dans la plus petite salle de cinéma ambulante au monde, « Clic » propose une plongée nostalgique dans un univers en noir et blanc.

L. 23 et Ma. 24 avril, 14h-18h : atelier fabrication de marionnette à gaine, 6 €.

Rens./rés. 03 21 10 04 90

Échinghen, 10h-18h et D. 8, Communauté Emmaüs-Boulogne-Échinghen (route de Saint-Léonard), grande vente de printemps.

Fiennes, 20h, salle polyvalente, soirée en chansons avec Jean-Baptiste Corbeau. Une collecte sera faite pour financer les actions soutenues par le groupe « Enfance et Vie » du Boulonnais.

Rens. 03 21 35 14 90

Hénin-Beaumont, 20h, l'Escapade, théâtre « L'Avaleur » par Les Tréteaux de France, mise en scène de Robin Renucci.

Rens./rés. 03 21 20 06 48

Hinges, 20h, et D. 8, 16h, salle Les Acacias, concert annuel de printemps de la chorale La Pastrourelle, samedi avec Le Chœur de Lys (Saint-Venant) et dimanche avec La Clef des bois (Merville). 6 € (gratuit pour les enfants).

Huby-Saint-Leu, 14h15, rdv parking église, sortie botanique dans la forêt d'Hesdin avec le Groupe naturaliste du Ternois.

Isbergues, 20h, centre culturel, soirée théâtrale « Treize à table » par la compagnie Fous rires. 7 €.

Rens./rés. 06 03 06 78 74

La Capelle, 9h30, rdv centre équestre, marche nordique (2h) avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

Lens, 19h, la Scène du Louvre-Lens, musique iranienne avec Ensemble Chemirani, 10 à 14 €.

Rens./rés. 03 21 18 62 62

Monchy-au-Bois, 15h, rdv place près de l'église, découvrir l'architecture étonnante et moderne des années 20 dans le village, dans le cadre du Printemps de l'Art déco. 2,60 et 5,10 €.

Nœux-les-Mines, 20h, salle Brassens, et D. 8, 16h, théâtre, « Albertine, t'es passée où ? » par la compagnie La Berlin. 9 €/adulte et 4 €/par enfant.

Rens./rés. 03 21 66 34 09

Oignies, 20h30, le Métaphone, concert chanson avec Gauvain Sers et Lisa Portelli. 12 €/15 €.

Rens./rés. 03 21 08 08 00

Saint-Folquin, 18h30, ferme Lheureux (75 route d'Audruicq), visite de l'élevage de vaches laitières et Théâtre à la ferme : « Impro Express » par la Blue Touch et « Parties de légendes en l'air » par l'Orange bleue. 3 et 5 €.

Rens./rés. 03 21 00 83 83

Vimy, 18h30, salle des fêtes, spectacle humoristique pour les 10 ans de la Cote 145 avec Aimé, Les Jumeaux (Steven et Christopher). 22 €.

Rens./rés. 07 67 48 15 20

Zutkerque, 14h30, ferme du Coq aux ânes (477 rue de la Palme – Ostove), visite de la ferme pédagogique et Théâtre à la ferme pour le jeune public : « Le Tinamouk » par les Fileuses Paresseuses et « Timide » par les ados de l'Atrébates Compagnie. 3 et 5 €.

Rens./rés. 03 21 00 83 83

D. 8 avril

Bailleul-Sire-Berthoult, 16h, salle des fêtes, concert de printemps de l'harmonie « Le Réveil musical ».

Béthune, carnaval, cortège dans les rues de la ville, sortie du géant Gambrinus.

Rens. www.ville-bethune.fr

Blendecques, 8h, salle Pasteur, 29^e rassemblement pédestre de la vallée de l'Aa organisé par Blendecques Rando. 3 parcours flé-

Saint-Omer, visites guidées

Tous les dimanches et jours fériés, 14h30, rdv cour de l'office de tourisme, découverte du centre historique.

D. 8 avril, 15h30, rdv cour de l'office de tourisme, “Élé-gantes ferronneries” en partenariat avec le musée de l'Hôtel Sandelin.

D. 15 avril, 10h30, rdv devant l'église Immaculée Conception, redécouvrir cette église récemment restaurée.

Rens./rés. 03 21 98 08 51

chés : 8, 12 et 16 km. 2,50 € (gratuit moins de 12 ans).

Rens. 03 21 93 93 91, 06 52 72 12 79

Bully-les-Mines, 10h-19h, salle Corbelle, 2^e salon des « P'tits plaisirs », créations artisanales. Entrée gratuite, bénéfices reversés pour le financement d'un chien guide pour l'enfance handicapée.

Coulogne, 8h45, salle des fêtes, 11^e colloque historique « Conflits autour du détroit de la fin du Moyen Âge au 20^e siècle ».

Drocourt, salle de l'Agora, le club des Chiffres et des lettres organise son 9^e tournoi international.

Rens./rés. 06 07 47 64 69

Fresnicourt-le-Dolmen, 15h30, château d'Olhain, et D. 22, visite en famille « Costum'au château ». 3 et 7 € ; 16h30 et D. 22, visite guidée du château d'Olhain. 3 et 7 €.

Rens./rés. 03 21 52 50 00

Lillers, salon du tourisme.

Menneville, 9h, rdv salle des fêtes, randonnée pédestre 15 km avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

Mont-Bernanchon, 9h, Géotopia, sortie Gorge-bleue avec la LPO (Ligue de protection des oiseaux).

Rens./rés. 06 77 19 12 96

Offrethun, 8h45 ou 9h45, rdv mairie, randonnée 12 ou 8 km avec Sakodo dans le cadre du parcours du cœur, 2 € pour les non-adhérents.

Rens. 03 21 32 51 86

Outreau, départ 14h30, 87^e grand prix cycliste de la municipalité organisé par le Club sportif outrelois.

Rebreuve-Ranchicourt, 14h30, rdv devant le château, et D. 22, visite guidée du château. 3 et 7 €.

Rens./rés. 03 21 52 50 00

Rouvroy, 9h-17h, salle des fêtes, bourse multi-collections par le Cercle philatélique « La Sabine ».

Rens./rés. 03 21 75 26 90

Saint-Martin-Boulogne, 8h, rdv place de la Mairie, randonnée pédestre à Sacriquier Mont-Pelé (12 km) avec Saint-Martin Rando, covoiturage.

Rens. 03 21 80 53 84

Saint-Hilaire-Cottes, salle des fêtes, 2^e Délire'run, parcours d'obstacles de 7 et 12 km, parcours enfants. 10,50 et 12,50 €.

Rens. 07 86 41 46 17

Savy-Berlette, 15h30, salle des fêtes, concert de la chorale Choralys dans le cadre de son 20^e anniversaire, avec la chorale d'enfants Choraloups, le Petit Chœur de Choralys et la chorale Chœur à cœur d'Auchel. Entrée gratuite.

Tilloy-lès-Mofflaines, 8h, Häagen-Dasz (155 route de Cambrai), randonnée, la 1^{re} Tamalou Ice organisée par l'amicale des retraités de l'usine Häagen-Dasz, marche 11 et 18 km, VTT 18 et 34 km 3 €.

Rens. 06 75 31 76 50

Zutkerque, 15h, ferme de l'Autruche (261 rue Notre-Dame), visite de l'élevage d'autruche et Théâtre à la ferme : « Histoires en vrac sorties du sac » par Gigi, « Si Jean voyait ça... » par l'Atrébates Théâtre et « Les Vamps à la ferme » par les Crapettes. 3 et 5 €.

Rens./rés. 03 21 00 83 83

Ma. 10 avril

Arras, 20h30, Théâtre, musique : « Les trois frères de l'orage » par le Quatuor Béla

Rens./rés. 09 71 00 56 78

Boulogne-sur-Mer, 20h30, Les Pipots, performances poétiques « Les corps poétiques » : « Ouf ! » avec Laurence Vielle et « L'écriture dans la chair » avec Édith Azam. 3 €.

Rens. 03 21 30 22 32

Saint-Omer, 20h30, Chapelle des Jésuites, musique « French Touch » avec le chœur de chambre accentus, au programme Poulenc, Koechlin, Lili Boulanger.

Rens./rés. www.labarcarolle.org

Sallaumines, 20h30, Maison de l'art et de la communication, festival Les Enchanteurs : Presque Oui en concert « 20 ans déjà ! ».

Rens./rés. 03 21 49 21 21

Me. 11 avril

Arques, 17h, centre culturel Bala-voine, création jeune public « West RN » par la compagnie Zapoï.

Rens./rés. 03 2188 94 80

Arras, 20h et J. 12, 20h30, Théâtre, « Tunnel Boring Machine » avec Yuval Rozman.

Rens./rés. 09 71 00 56 78

Lens, 20h, la Scène du Louvre-Lens, cinéma, cycle L'Iran d'aujourd'hui : « Ten » d'Abbas Kiarostami. 3 à 5 €.

Rens./rés. 03 21 18 62 62

Béthune, 10h-19h, Nautilus, café littéraire avec Escales des lettres et les écrivains Eduardo Berti et Sophie G. Lucas.

Rens./rés. 03 21 71 40 99

J. 12 avril

Dainville, 18h-18h30, Maison de l'Archéologie, café-archéo avec un Centre d'entretien routier du Dé-

Isbergues, centre culturel

S. 14 avril, 20h30, théâtre « Les parents viennent de Mars, les enfants du Mc Do ». La comédie qui va réconcilier la famille.

Me. 18 avril, 17h, théâtre jeune public « Souliers de Sable ».

D. 22 avril, 16h, musette, « Le Bal des Coquelicots » par la compagnie l'Eléphant dans le Boa. Cinq musiciens (uiolon, contrebasse, guitares et accordéon) et une chanteuse font uivre l'ambiance festive des bals de l'Armistice de 1918, grâce à leurs reprises des standards de l'époque.

U. 27 avril, 20h30, musique électronique avec French Fuse (dans le cadre de Faites du numérique). Le phénomène électro français qui affole les réseaux sociaux ! Jerry et Benjamin forment un duo de compositeur-producteur-arrangeur. Armés de leurs bonnets et de leurs lunettes de soleil, ils s'amuse depuis septembre 2015 à revisiter avec un launchpad et un synthé les bruits du quotidien. Leur plus grand fait d'arme reste sans doute « French Pub », une composition réalisée à partir de 35 jingles de pubs qui a obtenu 5 millions de uues en moins de 15 jours sur leur page Facebook !

partement (qui gère 6 250 km de routes départementales).

Savy-Berlette, 14h30, bibliothèque, apéritif littéraire avec Escales des lettres et les écrivains Eduardo Berti et Sophie G. Lucas.

Rens./rés. 03 21 71 40 99

Wimereux, 15h-17h, salons de la Baie Saint-Jean, moment littéraire avec un voyage dans le Wimereux des années 20 proposé par l'écrivain Dominique Paty (« L'élégante aux yeux d'opale »). Entrée libre.

Rens. 03 21 33 58 82

V. 13 avril

Arras, 18h30, Théâtre, théâtre d'ombres : « Les Somnambules » par les Ombres portées.

Rens./rés. 09 71 00 56 78

Arras, 20h30, Hôtel de Guînes, cabaret Chantamateur de l'association Di Dou Da. 3 et 6 €.

Rens./rés. 06 60 06 04 83

Avion, 20h, centre culturel Fernand-Léger, concert de printemps par l'harmonie municipale ouvrière d'Avion. Entrée gratuite.

Rens./rés. 03 21 79 44 89

Berck-sur-Mer, médiathèque, rencontre avec Escales des lettres et les écrivains Eduardo Berti et Sophie G. Lucas.

Rens./rés. 03 21 71 40 99

Boulogne-sur-Mer, 20h30, Rollmops Théâtre, théâtre d'objets « To be or not to be » de Laurent Cappe. 12 et 14 €.

Rens./rés. 03 21 87 27 31

Bruay-la-Buissière, 20h, le Temple, chanson française : Chloé Lacan « Ménage à trois », 3 à 8 €.

Rens./rés. 03 21 64 56 25

Calais, 20h et D. 14, 19h30, le Channel, danse : « Un break à Mozart 1.1 » de Kader Attou. Réjouissante alliance entre hip-hop et Mozart. 7 €.

Rens./rés. 03 21 46 77 00

Éterpigny, 19h30, salle des fêtes, conte pour valise, marionnettes et accordéon : « L'enfant de la montagne noire ». 3 et 5 €.

Rens./rés. 03 21 600 604

Liévin, LAG (23 avenue Jean-Jaurès), et S. 14, 6^e festival du documentaire d'auteur social et politique « Bobines rebelles » : V. 23, 20h30, « Entre deux sexes » de Régine Abadia ; S. 14, 11h, « Quartier libre » de Vinciane Zech ; 14h, « Les Z'entonnoirs » de Marine Place ; 16h, « Les chants de la Maladrerie » de Flavie Pinatel ; 17h30, « Bricks » de Quentin Ravelli ; 20h, repas de clôture « Babines rebelles ».

Rens./rés. http://lelag.fr

Liévin, 18h30, centre Arc en Ciel, spectacle « Souliers de sable » par La Manivelle Théâtre, 3 à 6 €.

Rens. 03 21 44 85 10

Longfossé, 19h, Village des métiers d'art de Desvres, concert classique « Paris sera toujours Paris » par l'Ensemble Musica Nigella (Offenbach, Mozart, Haydn, Gershwin). 6/12 €.

Rens./rés. 06 03 74 36 70

Marles-les-Mines, 20h, salle Gabriel-Pignon, musique du monde avec Fanfarai, la fanfare la plus atypique du Maghreb. 8 € en prévente, 10 € sur place.

Rens./rés. 03 21 01 74 30

CAPland à Marquise

Par son aménagement scénographique, visuel et interactif, le Centre d'interprétation du paysage propose une immersion au cœur du territoire de La Terre des 2 Caps pour découvrir ses richesses naturelles et historiques.

Ouvert tous les jours, de 10h30 à 12h30 et de 15h à 19h, jusqu'au 15 avril et à partir du 16 avril, du mardi au samedi de 10h30 à 12h30 et de 14h à 17h. 2 €/enfant, 3 €/adulte, 7 €/famille (2 adultes et 1 à 5 enfants).

Rens./rés. 03 91 18 20 00

Neuville-Saint-Vaast, 18h30, rdv place du village, la chapelle de l'école Jeanne-d'Arc, petit bijou inconnu récemment restauré, dans le cadre du Printemps de l'Art déco. 2,60 et 5,10 €.

Saint-Laurent-Blangy, 19h, AAS-Cyberespace (2 rue des Cévennes), conférence « Les origines du Zodiaque » par Sébastien Beaucourt, médiateur scientifique. Entrée gratuite.

Rens. 06 80 23 64 49

Sallaumines, 20h15, Maison de l'art et de la communication, concert des professeurs de l'école de musique. Entrée libre.

Rens./rés. 03 21 67 00 67

S. 14 avril

Angres, 20h, salle des fêtes, concert de printemps de l'harmonie municipale.

Arques, 20h30, salle Alfred-André, comédie-humour « Entre ils et elle », 7 €.

Rens. 03 21 12 62 30

Auxi-le-Château, 14h15, rdv CPIE, sortie vipère avec le Groupe naturaliste du Ternois.

Boulogne-sur-Mer, 20h30, Espace Faïencerie, humour avec Jonathan Lambert « Looking for Kim ». 12 à 16 €.

Rens./rés. 03 21 87 37 15

Hesdigneul-lès-Béthune, 10h-12h30 et 14h30-20h, et D. 15, 10h-12h30 et 14h30-18h, salle Charles-Natin (près de la mairie), exposition de peintures et sculptures de l'association La Rose d'Argent.

Rens. 06 19 18 98 11

La Capelle, 9h30, rdv parking du centre équestre, 2h de marche nordique avec Sakodo, 2 € pour les non-adhérents.

Rens. 03 21 87 67 80

Lens, 19h, la Scène du Louvre-Lens, concert classique « Voyage en Orient » par le Duo contraste, 10 à 14 €.

Rens./rés. 03 21 18 62 62

Liévin, 20h, église Saint-Amé, rencontres chorales avec Lucicare, Chantartois et La Lyre halluinoise. 3 €.

Rens. 03 21 44 06 56

Longuenesse, 10h-18h et D. 15, salle des fêtes, exposition de peintures et de créations artisanales.

Rens. 03 91 92 47 21

Lumbres, 20h, salle Léo-Lagrange, concert de Lyre et Harmonie, 4 € et gratuit moins de 12 ans.

Marquise, 9h30 à 14h30, rdv salle des Castors, rando pour tous avec les Amis des sentiers (4, 8 ou 10 km).

Rens. 06 70 09 70 85

gatte à Wissant, ficelle, cordes, morceaux de fer rouillé, coquillages...

Du 10 au 21 avril

Meurchin, médiathèque l'Archipel, exposition « L'odyssée de Thomas Pesquet ».

Rens. 03 21 74 10 52

Du 11 au 14 avril

Achicourt et Beaurains, médiathèques, 6^e salon du livre jeunesse intercommunal : le 11, ateliers d'écriture à Achicourt et spectacle à Beaurains ; le 13, théâtre d'intervention à Achicourt ; le 14, dédicaces, ateliers, spectacles à Achicourt.

Rens./rés. 09 63 68 05 84

Du 13 au 15 avril

Pont-à-Vendin, Gare d'eau, 8^e rencontre 2CV, D. 15, 11h, départ du défilé en ville en convoi.

Rens. 06 25 07 84 14

www.artois2cvclub.fr

Du 14 au 30 avril

Le Touquet-Paris-Plage, médiathèque, exposition des œuvres de la plasticienne Nikita Beaud.

Du 13 avril au 5 mai

Carvin, Atelier Média, exposition « Zombie » par Maxime Manac'h et Cédric Vancayseele.

Rens. 03 21 74 74 30

Du 28 avril au 1^{er} mai

Neufchâtel-Hardelot, 4^e édition du « Week-end du bonheur » : arbres à souhait, spectacle de rue « Le bal des Folis » D. 29, conférence et séance de yoga du rire L. 30 à 16h, salon Escoffier...

Rens. 03 21 83 51 02

Du 29 avril au 13 mai

Coquelles, 10h-18h, salle Jean-Pierre-Poidevin, biennale internationale de l'aquarelle, invitée d'honneur Ewa Karpinska. Entrée gratuite.

Rens. 03 21 97 72 41

Du 2 mai au 1^{er} juin

Meurchin, médiathèque L'arTchipel, exposition « La musique dans la Grande Guerre ».

Du 6 au 13 mai

Aubigny-en-Artois, semaine culturelle « Zoom sur la Pologne » ; D. 6, 16h, salle multi-activités, spectacle de danse par Polonia Douai (5 €, gratuit moins de 12 ans) ; mairie, expo sur les costumes folkloriques polonais.

Rens./rés. 03 21 59 68 07

Du 7 au 13 mai

Arras, 9h-18h30, salle du Dojo Liénard, foire aux livres organisée par l'association « Pour une Terre plus humaine ».

Rens. 07 79 80 74 71

Du 5 au 27 mai

Marquise, du mardi au dimanche de 10h30 à 12h30 et de 14h à 17h (et le lundi 21 mai), exposition « Mi j'suis pas chanteur, j'suis photographe ! » des Archives départementales du Nord consacrée à Raoul de Godewarsvelde. Entrée gratuite.

Rens. 03 91 18 20 00

Du 7 au 13 mai, **Ruminghem**, Les Utopitreries, spectacles, expositions, animations de rues mis en place par l'association La Note Bleue, en salle, sous yourte, sous chapiteau du lundi au samedi, dans la rue le dimanche.

Programme sur www.utopitreries.fr

Mazingarbe, 10h30-18h30 et D. 15, 10h-18h, médiathèque Robert-Hossein, 11^e salon « Livres et loisirs créatifs », gratuit.

Rens. 03 21 72 78 25

Montigny-en-Gohelle, 20h30, église Sainte-Marie-Madeleine, concert commun chorale Choraly, groupe de musiciens allemands « Teachers swing ». Gratuit.

Noyelles-sous-Lens, 20h30, centre culturel Évasion, théâtre-comédie: « Épinards et porte-jarretelles 2 ». 7 à 10 €.

Rens./rés. 03 21 70 11 66

Oignies, 20h30, le Métaphone, rock progressif: Ange + Malax. 14/17 €.

Rens./rés. 03 21 08 08 00

Wimereux, 20h30, église, concert avec Wilfried Barrueco, au profit de la restauration de l'église. 8 et 10 €.

Rens./rés. 06 09 14 91 51

D. 15 avril

Angres, 16h, salle des fêtes, concert de l'ensemble vocal Julien Lebesque.

Arras, 10h30 et 11h, rdv office de tourisme, « Arras Art déco » dans le cadre du Printemps de l'Art déco, 3,70 et 6,60 €.

Audruicq, 16h, église Saint-Martin, concert du Chœur de Brédénarde avec la chorale « Air'Joie » d'Aire-sur-la-Lys.

Rens. 06 14 92 98 92

Bayenghem-lès-Éperlecques, 15h30, église Saint-Wandrille, visite guidée avec une guide-conférencière.

Rens./rés. 03 21 98 08 51

Beaurains, 16h, église Saint-Martin, les Orphéonistes d'Arras chantent pour la paix... à travers plus d'un siècle de musique et de chansons. Entrée libre.

Beuvry, 15h30, salle J.-M.-Leclercq, concert de la Pastorale avec la chorale Vagabondages de Marquette-lès-Lille. Les bénéfices seront reversés à Idée Chouette au profit de l'enfance handicapée. Entrée 5 €.

Clairmarais, 9h30, forêt de Clairmarais, sortie avec les Guides Nature de l'Audomarois autour des chants d'oiseaux, 4 €/adulte, gratuit moins de 12 ans, lieu de rdv donné lors de la réservation.

Rens./rés. 03 21 98 05 79

Hénin-Beaumont, 20h, l'Escapade, concert dans le cadre d'Escapades Urbaines: Brav + Tiers-monde.

Rens./rés. 03 21 20 06 48

Izel-les-Hameau, 10h-19h, salle des fêtes, bibliothèque, terrain de foot..., 20^e anniversaire de l'antenne Hauts-de-France du Centre européen d'étude du diabète: match de foot féminin, randonnée, tir à l'arc et à carabine, marche, concerts, sculpture sur pierre, expositions, Esquiss'art, peinture de rue, dépiages, informations sur la recherche contre le diabète, yoga du rire, sophrologie, conseils diététiques, réflexologie plantaire... Conférence « Sport et Santé, l'exemple du diabète » par le professeur Michel Pinget. Entrée gratuite.

Rens. 06 76 98 80 63

Licques, 8h30 ou 9h, place, randonnée pédestre de 20 ou 13 km avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

Montigny-en-Gohelle, 15h30, espace polyvalent Roland-Huguet, spectacle avec un groupe de musiciens allemands « Teachers swing » et un groupe de danse folklorique hongrois. 4 €.

Rens./rés. 03 21 75 91 91

Mont-Saint-Éloi, 9h, au pied des Tours, exposition de véhicules anciens organisée par l'Auto-club montélogien. Concert de The ShadowStairs et de Ted Sanders, chanteur des Vagabonds vers 14h30. 2 €, gratuit moins de 12 ans et véhicules anciens.

Rens. 03 21 55 26 69 ou 06 08 92 83 06

Nœux-les-Mines, 16h, salle Mendès-France, « Une soirée à la télé », concert de printemps de l'orchestre d'harmonie et de la chorale Vox Cantabile. Entrée gratuite.

Quiéry-la-Motte, 15h30, salle J.-Brel, concert « Les Canailles » (reprise des titres des Vieilles Canailles).

Sallaumines, 16h, Maison de l'art et de la communication, spectacle patoisant avec Alain Lempens: « Alain fait sin rinquinqu ». 4 €.

Rens./rés. 03 21 67 00 67

Sangatte, 9h, rdv parking du cimetière, randonnée pédestre 12 km avec Sakodo, 2 € pour les non-adhérents.

Rens. 06 37 16 93 17

Souchez, à partir de 7h, salle des sports, randonnée pédestre « 10^e Boucles de Souchez », parcours libres balisés de 6 à 24 km. Participation 2,50 €.

Rens. 06 07 57 59 63

Ma. 17 avril

Boubers-sur-Canche, 18h, salle communale, conférence de Philippe Vasseur « État et perspectives de l'économie régionale ».

Rens. sillonsdeculture@orange.fr

Lillers, 21h, café-musique L'Abattoir, concert de Paddy Keenan et Ronan Pellen. 12/15 €.

Rens. www.abattoirlillers.fr

Oye-Plage, 18h, médiathèque Simone-Veil, chansons, musique et poésie « Apollinaire 14-18 ». Gratuit.

Rens./rés. 03 21 00 83 83

Me. 18 avril

Boulogne-sur-Mer, 15h30 et 19h, théâtre Monsigny, danse « Valse en trois temps » par la compagnie Christian et François Ben Aïm. 10 €.

Rens./rés. 03 21 87 37 15

Bruay-la-Buissière, 19h30, Les Étoiles, cinéma « L'armée des 12 singes » dans le cadre de l'action « spectateurs-acteurs » autour du thème « Futur déjà passé – entre science et fiction ».

Rens. www.cinema-les-etoiles.fr

Harnes, 15h, un bus, quelque part en ville, « Opéra bus »: découvrir l'opéra avec le Clef des chants.

Rens. 03 21 76 21 09

La Capelle, 9h30, rdv centre équestre, rando douce (2h) avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

Noyelles-Godault, 18h, centre culturel Matisse, « Petites mains, grands talents », audition de l'école de musique. Gratuit.

Rens. 03 21 13 83 83

Wizernes, 19h, salle Émile-Zola, festival des cultures urbaines, danse hip-hop « Fleeting », Andrew Skeels.

Rens./rés. www.labarcarolle.org

J. 19 avril

Beuvry, 19h, salle Robert-Hazebrouck – Prévôté de Gorre, théâtre et Grande Guerre: « Le Rêve de Victoire » par Louise Grenier et Antoine Fardel. Gratuit.

Rens./rés. 03 21 65 17 72

Boulogne-sur-Mer, 20h30, Carré Sam, musique actuelles, Pierpoljak en concert. 6 à 10 €.

Rens./rés. 03 21 30 47 04

Hénin-Beaumont, 20h, l'Escapade, spectacle danse hip-hop « Trans'hip hop express » avec les compagnies du Tire-Laine et Melting Spot. 8/9/11,5 €.

V. 20 avril

Arras, 18h30, Théâtre, danse (dès 3 ans): « Grrrr » par Sylvie Bales-tra – compagnie Sylex.

Rens./rés. 09 71 00 56 78

Arras, 19h, Cité Nature, concert afterwork: concert salsa avec les élèves du conservatoire d'Arras et le groupe « La casa de Pépé ». 3 €.

Rens./rés. 03 21 21 59 59

Audruicq, 19h, Guinguette, Bar à Histoires (170 rue Georges-Maufait), café littéraire, entrée gratuite.

Rens./rés. 03 21 00 83 83

Avion, 20h30, salle Louis-Aragon, théâtre: « À tous ceux qui » de Noëlle Renaude par le Maniaka Théâtre. 4 et 6 €.

Rens./rés. 03 21 79 44 89

Calais, 19h, la Grande Halle, 14e Beautiful Swamp Blues festival, Mississippi Heat Sax Gordon, Bonita & The Blue Shacks, Thom & The Tone Masters.

Rens./rés. 03 21 46 66 00

Calais, 20h, Conservatoire, danse, Daensité #1 « Sillons » par la compagnie Zahrbat, 6/12 €.

Rens./rés. 03 21 19 56 40

Calais, 20h et S. 21, 19h30, D. 22, 15h, le Channel, cirque: « L'âge tendre, l'âge furieux » avec La fabrika, Galapiat cirque et Sébastien Wojdan. 7 €.

Rens./rés. 03 21 46 77 00

Liévin, 19h, centre Arc en Ciel, théâtre et musique, « Simon la Gadouille » avec François Godart et Benjamin Delvallé. 3 à 6 €.

Rens./rés. 03 21 44 85 10

Louches, 20h30, salle des fêtes, théâtre « Tartuffe » de Molière par la compagnie Les Anonymes TP, mise en scène Alain Duclos, avec dans le rôle de Tartuffe, Bertrand Foly né à Saint-Léger dans le Pas-de-Calais.

Rens./rés. 03 21 00 83 33

Oignies, 20h30, le Métaphone, chanson, HK en concert « L'empire de papier » + La Goutte. 12/15 €.

Rens./rés. 03 21 08 08 00

Plouvain, 20h, salle des fêtes, spectacle musical « Autorisation de sortie » par la compagnie Joe Sa-

ture et ses joyeux osselets. 3 et 5 €.

Rens./rés. 03 21 600 604

S. 21 avril

Arques, 20h30, centre culturel Balavoine, festival des cultures urbaines, danse hip-hop « In the Middle » par la compagnie Swaggers – Marion Motin. 4 €.

Rens./rés. www.labarcarolle.org

Bouin-Plumoison, 9h-18h, et D. 22, musée vivant de l'abeille d'Opale, « Hydromel en fête ».

Rens. 03 21 81 46 24

Boulogne-sur-Mer, 20h30, théâtre Monsigny, soirée latin jazz avec Arts-Scène Jazz Orchestra. 12 à 16 €.

Rens./rés. 03 21 87 37 15

Dannes, 9h30, rdv parking bord de mer, marche nordique (2h) avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

Lens, 19h, la Scène du Louvre-Lens, théâtre d'ombres et d'objets: « Le Cantique des oiseaux » par Aurélie Morin / Théâtre de nuit. 5 à 10 €.

Rens./rés. 03 21 18 62 62

Longuenesse, 20h, salle des fêtes, ciné-concert « Charlot musicien » avec projection de 2 films muets sur une musique originale, composée par Frédéric Bara. 4/7 €.

Rens. 03 91 92 47 21

Pihem, journée « Peintres dans la rue » organisée par l'association Au fil des arts, exposition dans la salle polyvalente.

Rens./rés. 06 78 90 83 14

Renty, 8h45, rdv ferme du Moulin des sources, « Balade en campagne: un autre regard sur l'agriculture » avec Enerlya. Visite de la ferme, dégustation, balade commentée vers Campagne-les-Boullonnais, découverte d'une parcelle gérée en agroforesterie, présentation de blés anciens. 3 €.

Rens./rés. 03 21 38 38 51

Les sorties nature d'Eden 62

- **D. 8 avril**, Le Portel, 9h, rdv parking du musée Argos, "le chant des oiseaux" au Cap d'Alprech.
- **D. 15 avril**, Dannes, 10h, rdv parking des Dunes du Mont-Saint-Frieux, "Une double vie" (anoures et urodèles); Blendecques, 10h, rdv parking des Landes, les amphibiens du Plateau des Landes.
- **S. 21 avril**, Condette, 21h, rdv devant le salon de thé du Château d'Hardelet, sortie nocturne dans les jardins et le marais autour des animaux de la nuit (rés. 03 21 32 13 74).
- **D. 22 avril**, Clairmarais, 14h30, rdv Grange Nature, rallye accompagné "nature et histoire" autour des étangs du Romelaère; Wimereux, 10h, rdv parking des Allemands, les amphibiens des dunes de la Slack.
- **L. 23 avril**, Blériot-Plage, 14h30, rdv parking du camping du Fort Lapin, "Questions pour un champion aux dunes de Sangatte"; Haillicourt, 14h30, rdv parking au bout de la rue de la Lampisterie, "Un printemps sur le terri".
- **Ma. 24 avril**, Rœux, 14h30, rdv parking du Lac Bleu, la faune aquatique (rés. 03 21 21 01 55); rencontres et échanges avec les équipes d'Eden 62 durant l'après-midi au Cap Gris-Nez, au Platier d'Oye, au terri du marais de Fouquières.
- **Me. 25 avril**, Saint-Étienne-au-Mont, 7h, rdv parking d'Aréna, le réveil des dunes d'Écault; Leforest, 14h, rdv parking du Bois de l'Offlarde, découverte des bois de l'Offlarde et du Court Digeau en

Sainte-Catherine, 15h-18h, et D. 22, 10h-12h et 15h-18h, Maison de la Pescherie, exposition photos « La lumière » par le photo-club.

Rens. 03 21 73 45 68

Wimereux, 10h-18H, et D. 22, salons de la Baie Saint-Jean, salon de la « Fée main ». Week-end consacré au fait-main, avec des démonstrations, de la vente de créations originales... en matières différentes, du verre à la dentelle aux fuseaux en passant par la porcelaine, des objets sculptés dans de l'os, des créations mi-numériques mi-manuelles, des bijoux faits en perles anciennes...

Rens. 03 21 87 47 60

D. 22 avril

Arras, dès 7h30, salle Molière (rue des Hortensias), randonnée pédestre « La Printanière », 4 parcours de 8 à 20 km, marche nordique, participation 3 €.

Rens. 06 30 91 16 76

Baincthun, 8h30 ou 9h, rdv église, randonnée pédestre 20 ou 13 km avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

Béthune, 11h et 15, visite théâtralisée « The Place to B » dans le cadre du Printemps de l'Art déco. 5 et 7 €.

Rens./rés. 03 21 52 50 00

Calais, 17h, la Grande Halle, 14^e Beautiful Swamp Blues festival, The James Hunter Six, Nigel Feist & Friends.

Rens./rés. 03 21 46 66 00

Enquin-sur-Baillons, à partir de 9h30, « Balade gourmande de la Vallée de la Course », parcours de 10 ou 15 km, 5 étapes gourmandes dans 4 villages (Enquin-sur-Baillons, Bezinghem, Preures et Beussent), paysages remarquables. 20 €.

Rens./rés. 03 21 86 04 88

Fresnicourt-le-Dolmen, 10h, château d'Olhain, rando sophro avec Laetitia Leroy. 5 €/personne.

Rens./rés. 03 21 52 50 00

Reclinghem, à partir de 10h30, rdv 4 rue de Bomy, championnat du Pas-de-Calais VTT pour les cadets et les adultes.

Rens. vcsa@orange.fr

Saint-Martin-Boulogne, 8h, rdv place de la Mairie, randonnée pédestre à Alembon-Colembert (13 km) avec Saint-Martin Rando, covoiturage.

Rens. 03 21 80 53 84

Sallaumines, 16h, Maison de l'art et de la communication, théâtre: Alex Vizorek est une œuvre d'art. 10 €.

Rens./rés. 03 21 67 00 67

Tournehem-sur-la-Hem, 9h30, forêt de Tournehem, sortie avec les Guides Nature de l'Audomarois: « Le réveil de la forêt », 4 €/adulte, gratuit moins de 12 ans, lieu de rdv donné lors de la réservation.

Rens./rés. 09 80 90 09 05

L. 23 avril

Oignies, et Ma. 24, 9-9bis, chantier participatif « grand nettoyage de printemps » avec l'association d'anciens mineurs et passionnés de la mine Accusto Seci.

Rens. 03 21 08 08 00

Me. 25 avril

Marles-les-Mines, 14h, chevalement du Vieux-Deux, ateliers en famille « Les secrets du Vieux 2 ». 5 €/enfant.

Rens./rés. 03 21 52 50 00

J. 26 avril

Boulogne-sur-Mer, 20h30, Carré Sam, musiques actuelles, Général Tom Pouce. 6 à 10 €.

Rens./rés. 03 21 30 47 04

Moringhem, 14h, salle polyvalente, fête des Épeutnaerts, visite-atelier pour les 6-12 ans.

Rens./rés. 03 21 98 08 51

V. 27 avril

Aire-sur-la-Lys, 20h, Area, et S. 28, 20h, théâtre « Les clés de la mémoire » par les Tréteaux de la Lys. Thème historique de la résistance et de la collaboration. 5 et 8 €.

Rens./rés. treteaux-de-la-lys@orange.fr

Annezin, 20h30, salle des sports, et S. 28, concert spectacle de l'harmonie municipale d'Annezin, entrée gratuite.

Rens./rés. 06 06 68 59 64

Bruay-la-Buissière, 20h30, rue Augustin-Caron, visite insolite du

Concours du « Meilleur sandwich d'ici ! »

Audruicq, vous avez jusqu'au 2 mai pour imaginer une recette de la meilleure tartine de campagne d'ici. Finale le mercredi 23 mai sur le marché d'Audruicq.

Rens. 03 21 00 83 83

7^e rendez-vous international Accordé'Opale à Berck-sur-Mer

• **V. 27 avril**, Berck, 20h, Kursaal, Artem Tertiakov, duo Dorothée Lhoir (accordion) et Jean-François Duriez (marimba).

• **S. 28 avril**, Berck, 20, restaurant de l'hôtel Régina, ambiance cabaret russe avec le Trio Czardas (rés. 03 21 09 13 55).

• **D. 29 avril**, Berck, audition des jeunes talents devant un jury international, entrée libre; 14h30, Hôtel Régina, grand bal-concert avec Trio Anatoli Taran, Didier Tomczyk et ses musiciens.

Rens. 06 21 19 68 72 - www.accordeopale.com

Stade-Parc by night dans le cadre du Printemps de l'Art déco. 4 et 5 €.

Rens./rés. 03 21 52 50 00

Helfaut, 10h-19h, sdf, salon autour du handicap, des soins à domicile.

Rens. 06 06 44 22 50

S. 28 avril

Angres, 14h, salle des fêtes, concert de métal-rock organisé par Handi Rock Bike avec Miss America, Existance, Sweet Needles, Abbygail, Hybrid. 13 € en prévente, 15 € sur place. L'association a pour but de récolter des fonds pour les services de cancérologie surtout pédiatrique.

Rens./rés. handirockbike@gmail.com

Annezin, une journée dans le Calais avec les Amis du musée de poche: visite de Saint-Joseph Village à Guînes et de la Cité de la Dentelle et de la Mode à Calais. 65 €.

Rens./rés. lepocheannezin@outlook.fr

Arques et Saint-Omer, et D. 29, parcours-spectacle jumelé; Arques, 14h30 et 16h30, rdv Hôtel de ville « À travers » avec la compagnie Abernuncio; Saint-Omer, 14h et 17, rdv ruines de l'abbaye Saint-Bertin, « The Great Men Tour » avec la compagnie Deracinemoa.

Rens./rés. 03 21 98 08 51

Arques, 18h, centre culturel Balavoine, festival des cultures urbaines, musiques actuelles et percussions corporelles avec Soléo. 4 €.

Rens./rés. 03 21 88 94 80

Condette, 9h30, rdv parking château d'Hardelot, 2h de marche nordique avec Sakodo, 2 € pour les non-adhérents.

Rens. 03 21 87 67 80

Coupelle-Neuve, toute la journée, foyer rural, parcours du cœur: diagnoseform le matin et marche nordique l'après-midi.

Verton, 20h30, église Saint-Michel, concert « Musiques pour Philippe Hurepel » par la cie Mille Bonjours.

Rens./rés. 03 21 84 24 40

D. 29 avril

Avesnes-le-Comte, foire de printemps avec pour thème « les années 1970 », animations de rue, exposition « La maison des années 70 et son jardin » chez Avesnes Immo, présence d'associations d'éducation canine et de l'association Rose (protection des chats errants)...

Bezinghen, 9h, rdv parking de la mairie, randonnée pédestre 14 km avec Sakodo, 2 € pour les non-adhérents.

Rens. 06 52 20 32 90

Bruay-la-Buissière, 14h30, 15h30 et 16h30, rdv devant la piscine,

coup de projecteur sur la piscine Art déco. 4 et 5 €.

Rens./rés. 03 21 52 50 00

Calais, salle du Minck, départ et arrivée du 30^e Triangle vert, randonnée touristique tout terrain de 200 km ouverte aux autos et aux motos, organisée par le Hors macadam club.

Rens. http://horsmacadam.free.fr

Ecques, 9h30, place, rallye photo-patrimoine avec le photographe Philippe Hudelle. Gratuit.

Rens./rés. 03 21 98 08 51

Groffliers, 9h-16h30, salle Marie-Anne Duhamel, exposition et bourse d'échanges de postes radio TSF, matériel électronique ancien, phonographes, disques vinyles, etc.

Rens./rés. 06 50 39 01 34

Lumbres, 9h-19h, salle Michel-Berger, marché vert et artisanal organisé par Gym's club.

Rens. 03 21 39 64 28

Montreuil-sur-Mer, 15h, Citadelle, concert « Musiques pour Philippe Hurepel » par la compagnie Mille Bonjours.

Rens./rés. 03 21 86 90 83

Neufchâtel-Hardelot, vers 16, station d'Hardelot, arrivée du « rallye de rêves » destiné aux voitures Sports et Prestige.

Rens. 03 21 83 51 02

Saint-Martin-Boulogne, 15h, salle Georges-Brassens, concert avec « Le Réveil musical » de Saint-Martin-Boulogne et les « Voix du Carquet » de Desvres, 100 choristes et musiciens. Entrée gratuite.

Rens. 06 75 18 51 45

Tubersent, 8h30 ou 9h, rdv église, randonnée pédestre 20 ou 13 km avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

Ma. 1^{er} mai

Metz-en-Couture, 9h-17h, cœur du village, 25^e expo « Agri rétro », présentation de vieux matériels agricoles d'avant les années 60, tracteurs à boules chaudes et autres. Animation autour de la pomme de terre. Présentation de Dioramas, maquettes et modélisme radio-télécommandé à la salle des fêtes et à l'école et 2^e marché artisanal devant le château.

Rens. 03 21 48 31 75

Vaudricourt, 9h, rdv mairie, 10^e randonnée du muguet par le FJEP Vaudricourt (7 et 10 km), gratuit; 10h-17h, salle Agrestis, marché du terroir.

Rens. 06 27 31 56 64

Me. 2 mai

Vertinethun, 9h30, rdv église, rando douce (2h) avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

J. 3 mai

Boulogne-sur-Mer, 19h, Carré Sam, musiques actuelles, Paul & Mickey (Éric Paque et Simon Libert, guitaristes boulonnais). 3 €.

Rens./rés. 03 21 30 47 04

Ecques, 14h, rdv devant la mairie, « Des histoires de paysages », balade pour les 6-12 ans.

Rens./rés. 03 21 98 08 51

Harnes, 19h, centre culturel Prévert, à l'occasion de la Fête nationale polonaise, projection du film « Ostatnia Rodzina » de Jan Matyszynski. 2,70 €

Rens./rés. 03 21 76 21 09

Herlincourt, 18h, salle communale, rencontre littéraire avec Marie-Christine Collard.

Rens. sillonsdeculture@orange.fr

V. 4 mai

Audruicq, 19h, Guiguette, Bar à Histoires (170 rue G.-Mauffait), conférence « Le drame du Cochon Noir » par Jean Pinte, entrée gratuite.

Rens./rés. 03 21 00 83 83

Boulogne-sur-Mer, 20h30, théâtre Monsigny, théâtre « Peau de vache » de Barillet et Grédy avec Chantal Ladesou, Éric Laugérias. 10 à 26 €.

Rens./rés. 03 21 87 37 15

Calais, 10h-19h, et S. 5, D. 6, Halle place d'Armes, 27^e salon régional d'art, le Groupe artistique du Calais fête son 40^e anniversaire. Salon ouvert à tous, artistes amateurs ou non, inscriptions avant le 29 avril.

Rens. 09 73 19 84 69

S. 5 mai

Bouin-Plumois et Guisy, 10h-12h, en amont et en aval du pont de Guisy, concours de pêche par la société des « Pêcheurs hesdinois ».

Boulogne-sur-Mer, & D. 6 mai, quai Gambetta, Fête de la Gainée, le 5 à partir de 10h, concours d'épluchage de légumes, à partir de 15h, arrivée du poisson et démonstration de filetage. Le 6, cuisson de la gainée dès 9h et dégustation à partir de 12h. Les parts sont vendues au profit d'une bonne cause.

Noeux-lès-Auxi, 14h, rdv mairie, à la découverte de la flore du Riez avec le Groupe naturaliste du Ternois. Transhumance dans la matinée.

Saint-Martin-Boulogne, 14h, rdv place de la Mairie, randonnée pédestre à Bazinghen « Les voyettes » (10 km) avec Saint-Martin Rando, covoiturage.

Rens. 03 21 80 53 84

Tardinghen, 9h30, rdv parking du Châtelet, marche nordique (2h) avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

D. 6 mai

Beaurains, dès 7h30, rdv centre social Chico-Mendes, 21^e édition de la marche des « 4 Clochers », 4 parcours (6, 9, 13 et 17 km).

Humbercamps, dès 8h, rallye équestre, pédestre, VTT et attelage avec les Cavaliers du dimanche. Parcours fléchés.

Rens./rés. 03 21 48 60 37

Maisnil-lès-Ruitz, 10h, rdv au château d'Olhain, rando sophro au Parc d'Olhain. 5 €/personne.

Rens./rés. 03 21 52 50 00

Maninghen-Henne, 9h, rdv église, randonnée pédestre de 15 km avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

Pernes-lès-Boulogne, 9h-13h, salle communale, 14^e bourse aux plantes. Entrée et emplacement gratuit. Conseils et présence de passionnés. Ateliers, activités manuelles pour enfants.

Rens. 03 21 87 03 59

Rinxent, L. 7, Ma. 8, exposition de l'association Histopale « Si Rinxent nous était conté ».

Tortquesne, 9h-17h, journée peintres dans la rue.

Rens. 06 16 98 95 60

Wismes, 9h, rdv parking salle des fêtes, rando pédestre 13,5 km avec Sakodo, 2 € pour les non-adhérents.

Rens. 03 21 86 79 56

Ma. 8 mai

Ligny-sur-Canche, 15h30, église, concert par la chorale de Pernes, chants d'hier et d'aujourd'hui, 6 €. L'association Bien vivre à Ligny-sur-Canche reverse les bénéfices pour la rénovation de l'église.

Rens./rés. 03 21 04 57 82

Niellès-lès-Bléquin, 9h, stade, 4^e rallye équestre organisé par l'association des cavaliers du Bléquin, parcours balisé de 20/25 km.

Rens. 06 11 74 97 51

Me. 9 mai

Valhuon, 20h, salle du Rietz, théâtre « La bonne âme du Se-Tchouam » de Brecht par la compagnie Thélème.

Rens./rés. 03 21 03 34 29

J. 10 mai

Arques, dès 8h, salle du Cosec, randos VTT et pédestres, 3 €/VTT et 2,50 €/marcheur.

Rens./rés. 03 21 12 62 30

Béthune, le Pardon de la batellerie, bénédiction des bateaux, joutes nautiques, pavoisement des péniches.

Rens. www.ville-bethune.fr

Coupelle-Vieille, 10h-18h, Domaine de la Taxène, « Coquelicot » l'autre festival pour la Terre avec l'association À Petits PAS: marché bio, habitat écologique, ESS, ateliers créatifs et artistiques, vie associative, randonnée pédestre avec les ânes, spectacles...

Rens. 03 21 41 70 07

Shakespeare days, 3^e édition

• **L. 7 mai**, Wizernes, 20h30, salle Émile-Zola; **Me. 9 mai**, Théroutanne, 20h30, salle des fêtes; **V. 11 mai**, Aire-sur-la-Lys, 20h, l'Aréa: "L'histoire d'amour de Roméo & Juliette" par l'Agence de voyages imaginaires – Philippe Car. Cette adaptation de Roméo & Juliette revisite l'histoire comme si elle s'était passée en Afrique. 5 €.

• **J. 10 mai**, Arques, 18h, centre culturel Balavoine, "Le songe d'une nuit d'été" par la compagnie Catherine Delattres. 5 à 10 €.

• **S. 12 mai**, Arques, 18h, centre culturel Balavoine et D. 13 mai, 17h, "Le conte d'hiver" par l'Agence de voyages imaginaires. 5 à 10 €.

Rens./rés. www.labarcarolle.org

Accueillie à l'Office culturel d'Arras, l'équipe de « Quai 6 ».

Annoncer un événement,
proposer un reportage...

une seule adresse :
echo62@pasdecals.fr

ENZO SUR UN PLATEAU

Par Marie-Pierre Griffon

ARRAS • Quand Enzo Giacomazzi, jeune lycéen, était venu se renseigner sur la licence Arts du spectacle aux Journées portes ouvertes de l'université d'Artois, il avait déjà épaté l'équipe du Service de la vie culturelle et associative. Il était à la fois enthousiaste et circonspect, fonceur et sacrément mature. D'aucuns entrevoyaient déjà l'avenir retentissant du jeune homme. Cinq ans plus tard, le voici doctorant, metteur en scène, en partance vers Montréal pour une thèse sur Wajdi Mouawad*.

À 6 ans, le petit Enzo voulait être acteur. Une enfance passionnée de théâtre amateur, une option théâtre jusqu'en terminale et la rencontre avec Denis Lachaud, auteur et metteur en scène apprécié des amateurs de spectacles du Bassin minier. « Il m'a fait découvrir que le théâtre était un engagement » se souvient-il. Il a tout de suite été attiré par l'écriture contemporaine. « J'aime que le texte soit au centre de la pièce, bien plus que le comédien. J'ai horreur des gens qui illustrent ! » Enzo a avalé sa licence et ses masters avec fougue « mais je ne supporte pas n'avoir que des cours ! J'aime m'investir, avoir beaucoup de choses à faire. Je me donne beaucoup... Trop parfois ! » En marge des études, il a été bénévole pour le festival Scena Incognita, dramaturge, engagé pour conduire le festival Arsène au long de l'année, salarié au service culturel... À Avignon assistant à la mise en scène d'*Andreas* de Jonathan Châtel ; à Paris stagiaire auprès de la compagnie de Wajdi Mouawad. À 23 ans, Enzo écrit des pièces, met en scène, fait pleurer ses spectateurs et applaudir ses professeurs. Il arrive surtout à

convaincre le grand Mouawad de le laisser présenter à Arras une adaptation de *Victoires*, l'année même où le dramaturge la met en scène. Le tour est de force. Avec la compagnie Quai 6, qu'il a créée avec Manon Lussigny et Enguérand Moulard MacPherson, le jeune homme mène les répétitions bon train. Le texte s'appelle *Partir de soi*, il est féroce, éprouvant et porté avec beaucoup de justesse par sept comédiens, deux techniciens, une dramaturge.

« J'AIME M'INVESTIR,
AVOIR BEAUCOUP DE
CHOSSES À FAIRE »

*Connu du grand public pour être l'auteur du bouleversant « Incendies », dont Denis Villeneuve a tiré le film coup de poing du même nom.

• Informations :

Spectacle (gratuit) le 14 mai, 19 h, à La Ruche de l'université d'Artois, Maison de l'étudiant, rue Raoul-François à Arras. Réservations en ligne sur le site de l'université dès le lancement officiel du festival le lundi 9 avril.

